

سكنا من الامل

A Marseille

Mille cent salariés sont licenciés chez Terrin

LIRE PAGE 34

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,30 D.M.; Belgique, 1,50 D.M.; Espagne, 1,30 D.M.; France, 1,80 F; Italie, 1,50 D.M.; Japon, 1,30 D.M.; Royaume-Uni, 1,30 D.M.; Suisse, 1,30 D.M.; U.S.A., 1,30 D.M.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le pari de M. Callaghan

M. Callaghan sait que le stratège ne se présente pas à l'adversaire le plus fort. La plupart des dirigeants et des observateurs politiques en Grande-Bretagne...

Le gouvernement travailliste est dans une situation précaire aux Communes. Aussitôt après le scrutin de 1974, il disposait d'une courte majorité (319 sièges sur 625).

Ce pacte a été rompu à la fin de la dernière session parlementaire. Les Libéraux décidèrent de faire à nouveau cavaliers seuls.

L'alliance « Lib-Lab » avait une certaine logique. Tandis que les travaillistes méconnaissent et révoltent à gauche, les Libéraux...

L'adhésion à l'« Lib-Lab » avait une certaine logique. Tandis que les travaillistes méconnaissent et révoltent à gauche, les Libéraux...

La situation économique pouvait inciter le chef du gouvernement à se soumettre des mandats tenants au verdict des électeurs.

M. Callaghan s'estime suffisamment armé pour garder la barre avec les moyens dont il dispose. C'est un pari.

(Lire nos informations page 7.)

La loi martiale est proclamée en Iran

- L'armée réduit la résistance de milliers d'insurgés à Téhéran
Les affrontements ont fait plusieurs dizaines de morts
Le gouvernement dénonce un « complot financé de l'étranger »

Quelques heures après la promulgation de la loi martiale dans tout le pays, l'armée iranienne semblait avoir réduit, ce vendredi 8 septembre, en début d'après-midi, la résistance de plusieurs milliers de manifestants qui étaient parvenus à établir un îlot insurrectionnel dans le sud-est de la capitale.

Des milliers de jeunes gens ont mené une véritable bataille de rue contre les soldats appuyés par des blindés, qui ont tiré deux rafales sur la foule après un premier tir d'intimidation destiné à faire évacuer la place Jaleh.

Le communiqué par lequel il proclame la loi martiale pour six mois dans douze villes d'Iran, dont le capitale, et interdite toute manifestation, le gouvernement assure vouloir mettre un terme à « l'extension d'un complot planifié et financé par des forces extérieures ».

Le communiqué par lequel il proclame la loi martiale pour six mois dans douze villes d'Iran, dont le capitale, et interdite toute manifestation, le gouvernement assure vouloir mettre un terme à « l'extension d'un complot planifié et financé par des forces extérieures ».

De notre envoyé spécial

La manifestation de lundi, sans précédent dans l'histoire de l'Iran, avait secoué le régime. Celle de jeudi constituait un véritable camouflet pour le chah, qui, la veille, avait, par l'entremise du gouvernement, donné des instructions aux responsables de l'ordre « de prévenir avec toute la rigueur possible les réunions non autorisées sur la voie publique ».

Le communiqué gouvernemental, diffusé tôt dans la matinée par la radio iranienne, affirme que « cette manifestation, organisée malgré les recommandations des dirigeants religieux, est dirigée contre l'État et la Constitution et n'a été tolérée que par l'unique souci de ne pas verser inutilement du sang ». « Considérant le fait bien connu, poursuit le communiqué, que les ramifications du complot, qui est planifié et financé par des forces extérieures, s'étendent de jour en jour, mettant en danger les droits individuels, la liberté et l'indépendance de notre nation et qu'elles tendent à mettre un terme à la marche vers le progrès de l'Iran, le gouvernement, qui est responsable de la bonne application de la loi constitutionnelle, déclare la loi martiale pour une durée de six mois à Téhéran, Tabriz, Qom, Isfahan, Ahvaz, Mehdieh, Chiraz, Qazvin, Karad, Kazerun et Djilveh. Le coup va-t-il être en vigueur de 21 heures à 6 heures et toutes les manifestations et rassemblements sont interdits sur la voie publique ».

La poitrine nue

Le communiqué gouvernemental, diffusé tôt dans la matinée par la radio iranienne, affirme que « cette manifestation, organisée malgré les recommandations des dirigeants religieux, est dirigée contre l'État et la Constitution et n'a été tolérée que par l'unique souci de ne pas verser inutilement du sang ».

Le communiqué gouvernemental, diffusé tôt dans la matinée par la radio iranienne, affirme que « cette manifestation, organisée malgré les recommandations des dirigeants religieux, est dirigée contre l'État et la Constitution et n'a été tolérée que par l'unique souci de ne pas verser inutilement du sang ».

La crise de la détente

La fin de la guerre froide, c'est-à-dire de la préparation à une guerre chaude, a été perçue il y a une vingtaine d'années. Pour ce qui nous concerne et d'une manière générale pour l'Europe occidentale, le général de Gaulle demeure l'homme d'État qui, après avoir mesuré l'évolution soviétique, a affirmé la nécessité de la détente puis, au-delà, de la coopération et de l'entente. A l'échelle du monde, la détente a commencé quand la prise de conscience de l'équilibre nucléaire et les événements qui suivirent la mort de Staline firent en quelques années des États-Unis et de l'Union soviétique des interlocuteurs privilégiés.

par MICHEL DEBRÉ

Le moins que l'on puisse dire, me semble-t-il, c'est que nous observons un tournant, dont la manifestation la plus claire est un durcissement de la position de tous les partenaires du jeu international. Le durcissement n'est peut-être pas la fin de la volonté de détente. Il est, au moins, une remise en cause des conceptions qui, de la mort de Staline à la conférence d'Helsinki, l'ont, valise que valise, emporté sur les graves causes et manifestations d'opposition et de conflit.

D'où vient ce changement ? Une première cause est l'attitude soviétique. La détente, comme il a été maintes fois décrit, a donné à l'Union soviétique une occasion, qu'elle a saisie, d'avancer ses pions sur l'échiquier du monde.

Le moins que l'on puisse dire, me semble-t-il, c'est que nous observons un tournant, dont la manifestation la plus claire est un durcissement de la position de tous les partenaires du jeu international. Le durcissement n'est peut-être pas la fin de la volonté de détente. Il est, au moins, une remise en cause des conceptions qui, de la mort de Staline à la conférence d'Helsinki, l'ont, valise que valise, emporté sur les graves causes et manifestations d'opposition et de conflit.

D'où vient ce changement ? Une première cause est l'attitude soviétique. La détente, comme il a été maintes fois décrit, a donné à l'Union soviétique une occasion, qu'elle a saisie, d'avancer ses pions sur l'échiquier du monde.

Une déclaration au « Monde » de M. d'Ornano

La chasse, une « affaire nationale »

D'entre on année, l'aménagement de la chasse en France fait son chemin. De la création d'un examen probatoire pour les nouveaux chasseurs à la réduction des périodes d'ouverture, des étapes jalonnent une course de longue haleine entreprise voici des années. Et ce dessein maintenant à l'horizon un renforcement du contrôle des prélèvements effectués sur les espèces. Une mise en ordre qui beaucoup souhaitent parmi les chasseurs eux-mêmes et que la pression d'une partie de l'opinion publique a nécessité.

Dans un article que l'on trouvera page 19, M. Michel d'Ornano, ministre de l'Environnement et du Cadre de vie, dit ce que doit être la chasse en France, un phénomène qu'il considère aujourd'hui comme une « affaire nationale ».

Pour sa part, M. Jean Servat, directeur de la protection de la nature, évoque, dans un entretien accordé à notre collaborateur Claude Lamotte, les questions que peuvent se poser les principaux intéressés — les chasseurs — sur l'avenir d'une activité qui fait si étroitement partie de la tradition française et que l'approche de « l'ouverture » met plus que jamais à l'ordre du jour.

M. de Guiringaud au Vietnam

Paris et Hanoï veulent relancer leur coopération

M. de Guiringaud achève samedi 9 septembre son voyage en Asie du Sud-Est par une visite en Indonésie, où il séjournera jusqu'au 12. Le ministre français des Affaires étrangères, qui a quitté Hanoï vendredi, a fait une courte escale à Ho-Chi-Minh-Ville (anciennement Saïgon), avant de rencontrer, à l'aéroport de Bangkok, M. Phan Van Dong, premier ministre vietnamien, qui se trouve en Thaïlande.

Lors des discussions de Hanoï, les deux parties ont affirmé leur volonté de relancer leur coopération.

De notre envoyé spécial

Hanoï. — La visite de M. de Guiringaud à Hanoï a été empreinte de cordialité. Entamée mercredi 6 septembre dans l'après-midi avec une certaine appréhension — due notamment à la position du Vietnam, impliqué dans des conflits régionaux, à une langueur de la coopération économique et aux contretemps qui avaient empêché une rencontre entre le ministre français et M. Phan Van Dong, — elle s'est terminée vendredi par une volonté affirmée de relancer la coopération.

Deux développements de dernière heure viennent conforter l'optimisme : la délégation française fait vendredi après-midi une escale de quatre heures à Ho-Chi-Minh-Ville, où la France conserve un consul général ; et une rencontre est prévue en début de soirée à l'aéroport de Bangkok entre M. de Guiringaud et le premier ministre vietnamien, en visite en Thaïlande.

R.-P. PARINGAUX.

(Lire la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR

QUESTION DE TEMPS

Le président ayant convié des philosophes à débattre pour évaluer l'an 2000, il faut croire que Daniel Cohn-Bendit est un sujet de l'an 2000 puisque certains ont déclaré l'incitation à cause de lui et que d'autres y ont répondu à cause de lui également.

Le président aura sans doute donné satisfaction aux uns et aux autres en déclarant que « ce problème ne restera pas sans solution ». Faut-il en conclure que, si Paris peut bien une messe, le retour de l'exilé vaut bien un déjeuner à l'élysée ?

BERNARD CHAPIUS.

LA RENTRÉE DE GRAHAM GREENE

Ce bonheur de l'âge...

Il our sixante-quatorze ans dans un mois. Il est l'un des grands écrivains vivants. Cliché, diriez-vous... Alors, disons-le autrement : à l'âge qu'il a, on se demande vraiment ce que l'Académie suédoise attend pour couronner Mr. Greene, non seulement grand classique « indémodable », mais, encore romancier parfait, chaque nouveau livre de lui le prouve.

Ce « Facteur humain », par exemple, son vingtième roman, aurait très bien pu n'être qu'un postiche de Greene par Greene, il o suffisamment de métier pour ça. Quelque chose comme « la solitude de l'agent double » vue par un écrivain britannique qui o

choisi l'exil et le catholicisme et qui exploite tranquillement ses souvenirs d'ex-membre de l'Intelligence Service et d'ex-ami de Philby. Oui, c'eût été facile de s'en tenir à une belle histoire de crispation des sentiments dans un empire effloché, des messieurs qui trahissent parce qu'à Oxford ou à Cambridge, dans les années 30, ils ont choisi le communisme et que, faute de mieux, ils se sont, avec humour et parfois conviction, laissés happer dans l'engrenage... Du Le Carré, à la limite, avec un peu d'angoisse à la clé pour faire bonne mesure.

FRANÇOISE WAGENER. (Lire la suite page 22.)

LA RECHERCHE
La plus internationale des revues scientifiques françaises
Les chimpanzés et le langage
Des atomes géants
Les superoxydes
La vie à la surface des océans
Les jeux de lumière dans l'eau

LANGUE

L'envahissement de l'anglais

« La langue, c'est la nationalité », écrivait Gilbert Comte dans « Le Monde » du 15 juillet. A coup d'anecdotes, d'exemples pris aussi bien chez un ménage français installé au Sud-Est asiatique...

cet engouement, il rappelle que « la langue, c'est... la patrie vivante et vibrante de chacun d'entre nous ». Cet article nous a valu un très abondant courrier. Certains lecteurs (des plus nombreux) ont approuvé chaleureusement...

« VOUS AVEZ RAISON »

« C'est le progressisme même... » Ce qui est important, c'est de faire comprendre que ce combat pour le français n'est pas l'effet d'un esprit « conservateur » ou « réactionnaire » mais que c'est le progressisme même...

ne se trouvant devant une caméra, ou derrière un micro, ou tenant en main une plume, s'ape les français à la base. Concernant la langue, voici quelques exemples très révélateurs :

Bals et... dancings

Les parents sont de plus en plus nombreux à vouloir que leurs enfants apprennent l'anglais et bien sûr, ils suivent en cela le goût irraisonné de ceux-ci. Dans les bals et dancings, la socialisation emploie constamment des disques parlant l'anglais. Les affiches annonçant ces bals de village commencent à comporter des lignes ou des expressions en anglais...

Bravo !

Je viens de lire votre article avec des cris d'enthousiasme. C'est vigoureux et pertinent. Il y a vingt ans que le tribunal par le monde la même chose. L'avoir encore exprimé, le même dégoût à l'égard de ces Français avachés qui méprisent leur langue. Vous avez dit tout par-tallement.

La « langue du fric »

En réalité, l'anglais étant la « langue du fric », et les prétendues « élites » qui dirigent ce pays n'étant que le reflet de la collusion du pouvoir et de l'argent, il n'y a rien de mystère. Faut-il à la fois vouloir lutter pour l'identité nationale et accepter la loi du capitalisme libéral ?

« Nous ne comprenons pas »

Je suis professeur de langue et de linguistique française à Michigan State University, aux Etats-Unis. Moi aussi je suis très souvent étonné de voir en France cette soi-disant « langue de fric »...

La faute aux Américains...

Les Américains inondent le monde de leur dollars, de leurs produits, de leur savoir-faire, d'efficacité, on peut dire aussi de leur génie, mais c'est uniquement à eux que la langue anglaise doit de connaître une telle expansion. Or, cette langue est contraire à notre façon de traduire notre pensée.

« Un sous-produit pour l'importation »

Il y a des milliers et des millions d'étrangers qui parlent le français avec fierté et en admirent la culture. En revanche, en France, un groupe de person-

« QUE TOUS SE COMPRENNENT ! »

On ne peut aller contre le désir de chacun de parler les langues dont il a véritablement besoin. Or il est bien normal que les Américains ne sachent rien du français, d'autant que même dans les rues de Paris ils trouvent renseignements et restaurants anglophones. Par contre, soyons fiers que dans cette même Amérique les mathématiciens apprennent le français en même temps que le russe, que les philosophes l'arabe, que les économistes le japonais...

Ne soyons pas jaloux

Je suis contenté par ce que je viens de lire sous la plume de M. Gilbert Comte. Quand donc comprendra-t-on que la question n'est pas, n'est plus, de savoir si la langue de la nation France doit se laisser dominer par celle de nations « Grande - Bretagne, Etats-Unis d'Amérique, etc. », mais d'aboutir à ce que tous les peuples du monde se comprennent entre eux grâce à une langue unique qu'ils comprendront tous.

Une loi naturelle

Les Anglo-Saxons donnent des noms anglais à plus de choses que nous le faisons, parce qu'ils inventent plus de nouveaux produits technologiques et territorialement, la France est un petit pays, que cela plaise aux Français ou non. L'un des secteurs où notre « génie national » est le plus développé est celui de la bonne cuisine.

Flagnorne

Le lobby américain est servi — sinon précédé, — dans son entreprise de colonisation linguistique de notre pays, par certains de nos organismes officiels et par plusieurs de nos éditeurs sérieux. Je crois, plus vraisemblablement, à une base flagnorne à l'adresse des puissants du jour, complétée par la recommandation « très vive » aux auteurs d'écrire en anglais. Jusqu'à présent, cette recommandation n'a pas été suivie par l'ensemble de nos physiciens.

« ET LES LANGUES REGIONALES ? »

Je vous cite : « La langue, c'est la nationalité même, le patrie vivante et vibrante de chacun de nous ». Voilà pourquoi, pour créer une nation artificielle, assurer son impérialisme linguistique, économique et politique, on a délibérément détruit la langue bretonne.

La décadence du français

Avant de se préoccuper du français dans le monde, il conviendrait d'être de se pencher sur la situation du français en France. Vous savez sans doute dans quelle décadence il est tombé dans nos universités. Quelque corrigé des copies en français (traductions, dissertations, etc.) peut s'en vanter aisément. Mais vous savez sans doute quelle responsabilité a certains idéologues de cette décadence : l'orthographe est un moyen pour la bourgeoisie d'assurer sa domination sur la commission des langues vivantes, à laquelle le participant, a refusé de retenir la notion de « correction » comme trop normative. Je sais fort bien que par nature, la langue n'a que faire de la notion de norme et que ne compte pour elle, légitimement du reste, que la notion de fréquence. Mais, par exemple, l'orthographe et l'enseignement ne s'adressent pas aux mêmes personnes et ne sauraient avoir le même objectif. Quant à l'école, elle est devenue, de fait, la radio et la télévision. Il suffit de se écouter d'une oreille un peu attentive pour constater qu'on y parle un « arabe » invraisemblable, plus particulièrement sur les chaînes de grande écoute comme France-Inter. Mais qui s'en préoccupe ?

Juste retour des choses

Ce que vous dites est fort juste, mais il me semble que vous n'allez pas jusqu'au bout de l'analyse. L'Europe a parlé français lorsque l'Etat français existait avant les autres. C'est le pays le plus peuplé du continent, et militairement le plus fort. Une partie du monde s'est mise à parler français avec l'arrivée des canonnières et des missionnaires.

Les salomards parisiens

D'accord avec vous : la langue c'est la nationalité ! Cependant je me pose des questions en ce qui concerne la nationalité. Dans l'intérêt de l'humanité, doit-on conserver le concept de nationalité ?

Pas d'atouts aux farfelus

La langue n'est pas la nationalité, sinon auraient raison cette poignée de farfelus qui se réclament d'une Occitanie couvrant plus de la moitié de la France, mélangant sous prétexte de dialectes et racines communes Languedoc, Nice et Bordeaux aux marches savoyardes.

Le droit à l'existence

Nous les Occitans, mais aussi les Basques, les Catalans et toutes les minorités de l'Hexagone, nous comprenons. Il est triste en effet de voir qu'on traite dans le monde le français comme l'Etat français traite une langue sur son territoire !

LES MANCHETTES DE BUFFON

par GABRIEL MATZNEFF

BUFFON avait un et vit respect de la langue française que, lorsqu'il écrivait, il mettait à ses poignets des manchettes de dentelle blanche. L'ignorer si ce trait est véridique, mais je suis de ceux qui ont su suprême ce goût de la langue française : celle-ci est l'instrument de mon art et ma cuirasse contre la mort. Il est de bon ton aujourd'hui de dénoncer l'impérialisme de la langue française. Pour moi, je me réjouis d'être la victime d'un semblable impérialisme, car je pense avec Bouhours que « la langue française est composée de belles rivières qui enrichissent tous les lieux où elles passent ».

l'illusion d'être un esprit libre : il est pareil aux types qui aimant qu'on leur fasse des questions, de passionnés fantasques et de contradictoires obsessions, entre dans la sobriété et le rigueur de la langue française comme dans un port salubre ; c'est avec une volupté infinie qu'il coule son feu intérieur dans ce moule de glace. La politesse du style n'en diminue pas la force ; au contraire, elle l'exalte. Plus le fond est tumultueux, et plus la forme doit être onctueuse. La syntaxe comme thérapeutique contre la folie. Je laisse à d'autres le soin de travailler à la déségrégation de la langue française.

Certes, les Entrées d'Aristote et d'Engèle ont été publiées il y a plus de deux siècles, et il est facile de rendre, à coups de citations tronquées, Bouhours ridicule : c'est à ce triste exercice que vient de s'employer un linguiste, dans une philippique contre le classicisme. Mais ce pamphlet contre la langue française est écrit dans un si prétentieux baragouin, que c'est son auteur qu'il ridiculise. A un si solennel cacographie, comment ne pas préférer Bouhours ?

En revanche, l'écrivain qui porte en soi un univers d'extravagances, de passions fantasques et de contradictoires obsessions, entre dans la sobriété et le rigueur de la langue française comme dans un port salubre ; c'est avec une volupté infinie qu'il coule son feu intérieur dans ce moule de glace. La politesse du style n'en diminue pas la force ; au contraire, elle l'exalte. Plus le fond est tumultueux, et plus la forme doit être onctueuse. La syntaxe comme thérapeutique contre la folie. Je laisse à d'autres le soin de travailler à la déségrégation de la langue française.

Par ailleurs nous voudrions faire les affaires avec les pays étrangers, mais nous sommes réticents à faire les efforts qui sont nécessaires pour bien maîtriser la langue qui rend possible ou tout au moins facilite le bon déroulement de ces affaires.

Rivarol a raison de soutenir que la patrie d'un écrivain est la langue dans laquelle il écrit. Cependant, cette patrie ne se suffit pas à elle-même : l'autre (qui est nécessaire). Nous ne sommes pas des bulles de savon. Si égarer qu'il puisse être, l'écrivain appartient à une culture et à une nation. La primauté intellectuelle et artistique d'un pays est à proportion de la prospérité de celui-ci. A l'époque où la France était la législatrice de l'Europe, notre langue se parlait à Madrid, à Vienne, à Berlin et à Saint-Petersbourg. Ce sont les progrès de l'hégémonie américaine qui permettent à l'anglais de s'imposer chez nous. Une France dépossédée de son génie propre, une France soumise à l'étranger, n'aurait pas plus de littérature que n'en a eue la Grèce durant les siècles de l'occupation ottomane. Le combat pour la langue française est un combat politique. Tels les mousquetaires de Dumas dans la bastion Saint-Gervais, nous devons organiser la résistance.

Un critique m'a ainsi défini : « L'homme byzantin-slav, éclairci par la syntaxe française ». Cette formule rejoint ce que me disait, en souriant, une amie américaine : « Vos livres sont horriblement subversifs, et ce n'est qu'à votre écriture que vous devez de n'être pas en prison ». Contrairement à ce que pensent les imbéciles, la clarté et la précision de la langue française ne sont pas des entraves à l'invention créatrice. Les règles ne sont pas un carcan, mais un moyen de libération : c'est vrai des règles musicales, mais cela l'est aussi de celles du langage.

Un critique m'a ainsi défini : « L'homme byzantin-slav, éclairci par la syntaxe française ». Cette formule rejoint ce que me disait, en souriant, une amie américaine : « Vos livres sont horriblement subversifs, et ce n'est qu'à votre écriture que vous devez de n'être pas en prison ». Contrairement à ce que pensent les imbéciles, la clarté et la précision de la langue française ne sont pas des entraves à l'invention créatrice. Les règles ne sont pas un carcan, mais un moyen de libération : c'est vrai des règles musicales, mais cela l'est aussi de celles du langage.

Je comprends la passion que M. Comte met à défendre sa langue nationale. Je la comprends d'autant mieux que je m'efforce de lire et surtout de parler la même aussi souvent que je peux. Hélas, à Paris ce n'est pas facile de parler breton.

Un critique m'a ainsi défini : « L'homme byzantin-slav, éclairci par la syntaxe française ». Cette formule rejoint ce que me disait, en souriant, une amie américaine : « Vos livres sont horriblement subversifs, et ce n'est qu'à votre écriture que vous devez de n'être pas en prison ». Contrairement à ce que pensent les imbéciles, la clarté et la précision de la langue française ne sont pas des entraves à l'invention créatrice. Les règles ne sont pas un carcan, mais un moyen de libération : c'est vrai des règles musicales, mais cela l'est aussi de celles du langage.

Je comprends la passion que M. Comte met à défendre sa langue nationale. Je la comprends d'autant mieux que je m'efforce de lire et surtout de parler la même aussi souvent que je peux. Hélas, à Paris ce n'est pas facile de parler breton.

Un critique m'a ainsi défini : « L'homme byzantin-slav, éclairci par la syntaxe française ». Cette formule rejoint ce que me disait, en souriant, une amie américaine : « Vos livres sont horriblement subversifs, et ce n'est qu'à votre écriture que vous devez de n'être pas en prison ». Contrairement à ce que pensent les imbéciles, la clarté et la précision de la langue française ne sont pas des entraves à l'invention créatrice. Les règles ne sont pas un carcan, mais un moyen de libération : c'est vrai des règles musicales, mais cela l'est aussi de celles du langage.

ESQUISSES

Snobés par la philosophie allemande, infidèles à leur tradition de concision et de clarté, les Français ont versé dans le style, et dans l'obscureté.

Intérogé sur le commerce de l'art, Foton répond que certains tentent de s'approprier la beauté avec de l'argent, mais qu'ils n'y parviennent jamais.

Ce qui a incité Gloran, Beaudelaire et Chamfort à choisir le genre de l'aphorisme, c'est une morsure de la littérature.

Aucune œuvre ne donne le sentiment du temps, comme Johnny Gut-ture, de Nicholas Ray. Les personnages de ce film sont écartés par le nostalgique, comme envoiés par le regret de n'avoir pas vécu.

Gloran ne comprend pas ces écrivains qui se mettent à leur travail, tous les matins à la même heure. Il écrit seulement lorsqu'il est ému par des événements et des paroles de ses journaux. Il évoque le souvenir de ce professeur de philosophie, en Roumanie, qui menait ses élèves à l'école pendant les heures de ses absences, le professeur répondait qu'il ne venait pas quand il n'avait rien à leur dire.

Des gens célèbres, on s'imaginerait qu'ils connaissent une vie différente. C'est même ce qui les délite, et ce qui fait leur prestige. Mais la vie des stars est sans doute encore plus banale que celle de l'homme ordinaire, car elle sacrifie davantage à l'apparence.

FRANÇOIS BOTT.

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE. objet : secrétariat de direction, secrétariat médical. note confidentielle. adresse : 40, rue de Liège - Paris 8° tél. 387.58.83 • 387.52.90

Handwritten text in a box: 5010 11 11

LES ENTRETIENS DE CAM... MM. Carter, Sadat et Brezhnev... PIRELLA GÖTTSCHE LOWE

HAWAÏ CÔTE D'AZUR

lettre ouverte

aux quinquagénaires et plus, bien décidés à vivre un TROISIEME AGE heureux... à Cannes

La retraite mais... C'est le dessert de la vie. Vous avez (statistiquement) 20 ans, peut-être plus, de vives loisirs bien gagnés devant vous. Ce serait dommage de les gâcher. L'organisation de votre nouvelle vie mérite bien quelques instants de réflexion. Que souhaitez-vous ?

Conserver votre niveau de vie que vous soient vos revenus, fixés par un contrat indépendant, mais n'être pas isolé, surtout si vous êtes célibataire. Être assuré d'une surveillance médicale en permanence, si vous en avez besoin. Disposer de services domestiques (femme de chambre, cuisinier, hôtesses...), avoir des distractions sur place... et puis, le soleil... et puis des amis qui vous aident à résoudre les petits problèmes égarants avec l'administration (par exemple).



C'est bien cela ? Non nous ne sommes pas voyants extraterrestres. Simplement, nous avons procédé à une enquête, dite de motivation, dans le seul but de trouver une formule perfectionnée de RESIDENCE CLUB 3^e AGE qui réponde parfaitement à vos désirs. En quelque sorte, c'est vous-même qui avez conçu la "RESIDENCE-CLUB ABADIE" cumul des avantages de l'appartement bien à soi, du confort hôtelier, des agréments d'un club de loisirs, de la sécurisation d'un centre-médical incorporé.

Elle est située sur les hauteurs de CANNES, à 1/2 heure de la Croisette, dans un quartier calme et ensoleillé.

Les 3 petits immeubles qui s'élevaient dans près de 3 hectares de parc privé, avec piscine, se composent de studios et de 2 pièces, et même de 3 pièces avec loggia, cuisinette équipée, salle de bains, placards aménagés.



Il y a :
- 1 restaurant par immeuble, avec service à la carte et par petites tables ;
- 1 service de femmes de chambre qui assure l'entretien des appartements ;
- le centre médical surveillé par un médecin généraliste, où se tient en permanence une infirmière diplômée ;
- les chambres d'hôtes qui vous permettent d'accueillir parents et amis de passage ;



- des salles et salons : télé-vision, bridge, conférences, animés par une hôtesse d'accueil ;

Enfin tout ce qui peut vous assurer une vie agréable exempte de tous soucis. Rien, bien entendu, n'est obligatoire. S'il est facile, dans ces conditions, de nouer de nouvelles et agréables relations, il est tout aussi aisé de vivre en solitaire.

Et puis, il y a CANNES et toute la Côte d'Azur aux plaisirs et activités sportives inépuisables, et à portée de la main, grâce aux minibus de la Résidence. Encore quelques mots, des réponses plutôt aux premières questions que vous nous posez.

Combien ? A partir de 222100F vous pouvez acquérir un studio. Quant aux charges, nos hôtesses vous expliqueront sur place, ce qu'elles représentent puisqu'elles vous permettent d'utiliser les services d'entretien, chauffage, personnel de service, minibus.



La restauration est en plus, il faut compter 31F par jour pour les 3 repas. Quand ? Immédiatement pour la 1^{re} tranche. Vos garanties ? Le programme est financé par la Banque de l'Union Immobilière qui assure la bonne fin des travaux.

Accès et appartements immédiats sur place : du lundi au samedi à CANNES, 204, av. Michel Jourdan (Arrêt Bus : Briquettes), tél. 47.57.17 et 47.48.08.

Remboursement des frais de transport à tout acquéreur (avion, train ou taxi) bon pour une documentation

Non

Prénom

Adresse

ASIE

LE VOYAGE DE M. DE GUIRINGAUD EN ASIE DU SUD-EST

DJAKARTA : la France a, sur le plan économique pris un grand retard par rapport aux autres Occidentaux

M. de Guiringaud se rend, du 9 au 12 septembre, en visite officielle à Djakarta. Depuis novembre 1972, date du voyage en France du président Suharto, les ministres des affaires étrangères indonésiens ont adjourné à plusieurs reprises dans la capitale française, M. de Lipkowski, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, s'était rendu à lui rendre à Djakarta en mars 1972. M. de Guiringaud, ministre du commerce extérieur, l'avait suivi en 1973, et, en mars 1977, M. Bossi a inauguré l'exposition économique française de Djakarta.

Il serait présomptueux d'affirmer que la France a mis l'imagination au service de ses relations diplomatiques et économiques avec l'Indonésie. En 1972, le général Suharto était venu demander aux pays de la C.E.E. une aide et un développement des échanges afin de réduire la dépendance de son pays à l'égard du Japon et des Etats-Unis. La situation était alors favorable dans l'archipel. La crise pétrolière de 1973 augmenta ensuite considérablement les ressources — et les besoins — de l'Indonésie, productrice de cette matière première. Japonais, Américains, mais aussi Allemands, Néerlandais, Britanniques et Singapouriens multiplièrent leurs investissements dans l'archipel, dont les ressources sont variées : pétrole, salivre, nickel, gaz, bois, étain, caoutchouc et uranium et dont les cent trente-cinq millions d'habitants (l'Indonésie est le cinquième pays du monde par sa population) représentent un marché potentiel important. Seule la compagnie française Total, devenue le deuxième producteur de pétrole indonésien, a bien réussi son implantation.

Puis arriva la période des vaches maigres, avec le krach de la société nationale pétrolière Pertamina, qui laissa un découvert de plus de 10 milliards de dollars. La prudence devint de mise en Occident, toute tentative de la dette extérieure s'enfuit dangereusement, que la corruption et les mauvaises gestion gênent les affaires et que la situation allongea à quelques années près par la déclaration faite à Bangkok, en début de semaine : « Nous souhaitons que toutes les nations du Sud-Est asiatique puissent bénéficier d'un climat de paix dans le respect mutuel de leur indépendance, de leur intégrité territoriale, de leur enchevêtrement et à l'abri d'interventions indues de puissances extérieures afin qu'elles puissent mettre en œuvre leur effort pour relever le défi du développement ».

aussi sérieuse qu'en 1974-1975, mais les parades étrangères font montre d'une plus grande prudence à l'égard d'un pays qui, au début de cette année, a connu des troubles politiques. Les investissements étrangers sont passés de 2 milliards de dollars en 1976 à 450 millions en 1977 et 300 millions en 1978, et la publication américaine des *Foreign Business Review* classa récemment l'Indonésie comme l'exemple d'un pays peu sûr pour les investisseurs. Depuis la chute de Suharno en 1968, des concessions minières ont été offertes, des contrats colossaux ont été signés. La France bénéficie d'un préjudice favorable. Aujourd'hui encore, des centaines d'étudiants indonésiens sont inscrits dans les universités françaises, et les spécialistes français de l'archipel sont parmi les meilleurs.

Pourtant, en Indonésie, comme dans les autres pays de la région, la France est arrivée en retard par rapport à ses partenaires occidentaux, et il est symbolique que le ministre allemand du commerce extérieur, M. Lambrecht, ait présidé de peu M. de Guiringaud à Djakarta. Alors que la C.E.E. est le troisième partenaire commercial de l'Indonésie (12,8 % en 1976 contre 24,2 % aux Etats-Unis et 35,5 % au Japon), la France ne se trouve qu'en huitième position, derrière Trinidad-et-Tobago. Ses échanges avec l'Indonésie sont de 25 millions de dollars (représentent 0,25 % du commerce extérieur français, et 2 % de celui de l'Indonésie). Les Indonésiens ont pourtant multiplié les avances à la France, qui avait déjà construit, dans les années 60, le grand barrage de Djahinur. Mais les investissements français sont pratiquement inexistantes : les banques françaises, qui demandent en ce moment à être admises sur la place indonésienne, dont elles sont exclues, ont dû attendre l'année 1969 avant que Djakarta ne décrète l'interdiction de l'ouverture de nou-

velles banques étrangères. Le manque de compétitivité des industriels français, qui préfèrent parfois la concurrence à l'entraide, quelques affaires malheureuses, l'absence d'un véritable image de marque de notre pays. La France a accordé un crédit de 170 millions de francs à l'Indonésie dans le cadre du consortium français de l'Indonésie (F.I.G.I.). Elle achète essentiellement du café, du thé, des épices, de l'étain, des huiles, des combustibles et des minerais et vend surtout des biens d'équipement électrique et mécanique (63 % de ses exportations). Les principaux contrats portent sur les télécommunications, les matériaux pour centrales électriques, les océoducs, une usine d'énergie, une sucrerie, la remise en état du parc de chars Abadi. La France est associée aux projections d'uranium à Kalimantan (Bornéo).

Il faut espérer que M. de Guiringaud et l'importante délégation d'hommes d'affaires qui l'accompagne réussiront à rattraper le retard. Ces conversations se poursuivront à la double table de Bruxelles lors de la conférence qui réunira en novembre les ministres des affaires étrangères des Neuf et ceux des cinq pays de l'A.S.E.A.N. (A.S.E.A.N. est l'acronyme des nations d'Asie du Sud-Est regroupant l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thaïlande). Sur le plan politique, Français et Indonésiens tomberont certainement d'accord pour regretter l'éclatement de la crise sino-vietnamienne et l'extension du conflit sino-soviétique à la région. L'Indonésie doit d'ailleurs recevoir très prochainement le premier ministre vietnamien. Et elle est favorable à un rapprochement avec Hanoi, elle ne veut pas prendre parti dans la dispute qui agite l'Asie du Sud-Est et n'est guère encline pour le moment à une entrée du Vietnam dans l'A.S.E.A.N.

PATRICE DE BEER.

HANOI : les deux parties entendent relancer leur coopération

(Suite de la première page.)

Mercredi soir, dans une allocution, son homologue et vice-premier ministre, M. Nguyen Duy Trinh avait rejeté toute la responsabilité de la situation vietnamienne et vietnamo-cambodgienne sur « les milieux partisans du chauvinisme de grande nation qui poursuivent fébrilement une politique d'expansion en direction du sud en vue d'établir leur hégémonie dans cette région du monde » (c'est-à-dire : la Chine).

M. de Guiringaud avait répondu à quelques minutes près par la déclaration faite à Bangkok, en début de semaine : « Nous souhaitons que toutes les nations du Sud-Est asiatique puissent bénéficier d'un climat de paix dans le respect mutuel de leur indépendance, de leur intégrité territoriale, de leur enchevêtrement et à l'abri d'interventions indues de puissances extérieures afin qu'elles puissent mettre en œuvre leur effort pour relever le défi du développement ».

Signature d'un accord maritime

Les Vietnamiens se sont montrés satisfait de cette formule, qui permet à chacun de trouver une approbation à ses thèses. Selon eux, la politique de la France est conforme à la situation régionale et reflète les aspirations du Vietnam, dont M. Pham Van Dong se fait le porte-parole en allant proposer à ses voisins de l'ASEAN un renforcement des rapports bilatéraux.

M. de Guiringaud, qui a été reçu jeudi par M. Truong Chinh, président de l'Assemblée nationale, a pris soin de rappeler, afin d'éviter toute équivoque notamment à l'égard de la Chine et de l'U.R.S.S. — que sa visite « était totalement indépendante des rapports que la France peut avoir avec d'autres puissances » et qu'elle était placée sur un plan strictement bilatéral. M. Truong Chinh s'est déclaré « totalement d'accord » avec la position française.

Sur le plan de la coopération

économique, la France a confirmé sa volonté d'aider, dans la mesure de ses moyens, le Vietnam à se relever de ses ruines. M. de Guiringaud s'est cependant étonné du peu d'empressement mis jusqu'à présent par les Vietnamiens à profiter plus largement des crédits qui leur ont été alloués, soit 2 milliards de francs.

Les Vietnamiens se sont engagés à faire prochainement des propositions détaillées à ce sujet. Une difficile situation économique aggravée par la cessation en mai de l'aide chinoise, devrait logiquement les conduire à accélérer la mise au point des projets et des contrats et à secouer les bureaucraties qui traitent souvent les décisions.

Parmi les points moins favorables abordés au cours de cette journée figure le problème des nationaux français restant au Sud depuis la prise de Saigon en 1975, notamment la question du nombre et de la classification de ceux qui ont la double nationalité, française et vietnamienne.

Autre point noir : le pétrole. Les négociations avec Elf-Ensp, initialement mieux placées que ses concurrents, s'achoppent encore. Les Vietnamiens jugent que les conditions faites par la compagnie française sont moins avantageuses que celles d'AGIP (Italie) et de la Deminor (R.F.A.), avec lesquels ils ont signé cette année des contrats de services.

En revanche, un accord maritime (comprenant un accord d'armement de navires) a été signé jeudi. Ses dispositions prévoient l'exploitation d'une ligne commune et portent en germe la fourniture et la formation par la France d'une flotte marchande vietnamienne sur des crédits français. Une commission mixte devrait être mise sur pied. La France rétablit par ce texte une situation désavantageuse : jusqu'à présent, les matériels et marchandises à destination du Vietnam étaient chargés dans des ports hors de France et acheminés en Vietnam par des navires de l'Europe de l'Ouest.

Enfin, les Vietnamiens ont « déploré » la rupture de facto des relations diplomatiques entre la France et le Laos. Les interlocuteurs de M. de Guiringaud ont affirmé qu'ils espèrent être en mesure de contribuer à l'amélioration des relations franco-laotiennes.

R.-P. FARINGAUX.

Le Style masculin...

- 1 : 100 F CHEMISIER petit col lien noué viscose
- 2 : 120 F GILET sans manche, torsades devant, laine et acrylique
- 3 : 625 F TAILLEUR PANTALON, lainage chiné, (laine et polyester) pantalon à pinces
- 4 : 540 F ENSEMBLE GILET-JUPE ECHARPE 60 % laine, 40 % polyester
- 5 : 590 F PARDESSUS lainage chiné (laine mélangée)

AUX TROIS QUARTIERS

MÉTRO MADELEINE

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

Le Monde
RÉALISE CHAQUE SEMAINE
UNE SÉLECTION
HEBDOMADAIRE
réservée aux lecteurs
résidents à l'étranger

Exemplaire supplémentaire sur demande

L.I.C. School of English
un centre de Londres.

L.I.C. SCHOOL OF ENGLISH

سكول انجليش

AFRIQUE

Kenya

PRÉSIDENT PAR INTÉRIM

M. Arap Moi semble le mieux placé pour succéder à Jomo Kenyatta

Nairobi. — « Les Kenyans surmonteront les mesquineries du tribalisme pour préserver leur unité : croyez-moi, le Kenya ne s'effondrera pas parce que Kenyatta est mort », déclare le président Kaunda de Zambie en apprenant le décès, le 22 août, du vieux dirigeant kenyan. Les événements paraissent, pour l'instant, lui donner raison. « Après Kenyatta, le dévoué », entendait-on parfois ces dernières années, à propos d'une succession jugée délicate.

En fait, la transition semble assurée avec fermeté et sérénité, sous la houlette du président en exercice, M. Daniel Arap Moi, lequel semble déjà avoir les meilleures chances d'être confirmé dans ses fonctions en octobre ou en novembre. Sans préjuger l'avenir, les héritiers de Kenyatta ont déjà, de l'avis général, marqué plusieurs points.

Après avoir exercé le pouvoir pendant quinze ans, Jomo Kenyatta s'est éteint tranquillement. Début août, il avait rappelé à ses côtés les membres de sa famille, la veille de son décès, il avait réuni les ambassadeurs de Kenya à l'étranger.

Dès la nouvelle du décès, les cabinets s'étaient conformés à la Constitution. M. Arap Moi a été chargé d'assurer l'intérim de trois mois qui précède l'élection ou la nomination — en cas de candidature unique — d'un nouveau président. M. Arap Moi a aussitôt lancé un appel au calme et à l'unité, repris et amplifié par la presse. Aucun incident n'a troublé, jusqu'ici, la période de trente jours de deuil national.

Aucune fausse note n'est produite pendant les obsèques nationales qui se sont déroulées dans la dignité le 31 août. Ce jour-là, la présence de l'Agâ Khan et de chefs des gouvernements indien et pakistanais ne pouvait que contribuer à rassurer une communauté indo-kényane de cent soixante mille âmes tout le rôle commercial est capital au Kenya. Les « expatriés » — ces quelque cinquante mille ressortissants occidentaux ou d'origine occidentale — ont pu constater de leur côté que le gouvernement mise sur la continuité.

De notre correspondant en Afrique orientale

re-fendrait alors à ce dernier de choisir un vice-président, poste pour lequel M. Kibaki fait figure de favori. Il reste à savoir quelle serait la durée d'un mandat présidentiel, puisque la dissolution automatique du Parlement au bout de cinq ans — donc en octobre 1979 au plus tard — doit, en principe, être suivie d'une nouvelle élection présidentielle. Mais que le nouveau président

Gravité de l'échéance sociale

Cet Etat de près de quinze millions d'habitants est, en effet, confronté à trois principaux problèmes étroitement liés entre eux : les options politiques du régime, l'écart important entre les revenus et l'équité ethnique. Sur le premier point, les membres de l'« establishment » politique semblent avoir des vues assez idéologiques : tout en se prononçant pour le non-alignement, ils entendent maintenir des liens avec l'Occident et un certain degré de laissez-faire sur le plan économique. L'essor du tourisme et de l'agriculture demeure la condition du succès d'une reprise économique amorcée voilà deux ans.

Le débat social est plus grave, à long terme. Au Kenya, tout le monde n'a sûrement pas profité dans une mesure égale de l'enrichissement du pays depuis l'indépendance et des correctifs semblent de plus en plus nécessaires si l'on veut éviter des oppositions trop vives entre la nouvelle classe dirigeante et des ruraux ou des citadins bien moins favorisés. D'un autre côté, la soif de terres demeure une source de mécontentement. Le nouveau régime, s'il évite les excès d'une lutte pour le pouvoir — ainsi que l'y invite M. Arap Moi, — devra de toute façon faire face, un jour, à l'échéance sociale. Mais la question peut ne pas se poser dans l'immédiat.

La cohésion ethnique serait la première remise en cause en cas de crise de succession. Les Kikuyus, la tribu la plus influente — ne forment que 20 % de la population. Mais les Luos — à peu près aussi nombreux — détiennent une importante part de la province du centre ne peut que contribuer à calmer les

Rassurer les « expatriés »

Tel a été le propos des deux déclarations officielles publiées vendredi à l'issue de la première réunion du cabinet depuis l'enterrinement de Kenyatta. Dans un message à la nation, le président Arap Moi a rappelé que le « fractionnement, le tribalisme et la culture de la personnalité sont des forces destructrices dont la nation ne peut pas s'offrir le luxe aujourd'hui ». S'engageant à respecter la Constitution et les libertés fondamentales que cette dernière énumère, il a demandé aux forces de sécurité de faire preuve de « la plus grande vigilance » et de « faire promptement face à toute menace éventuelle contre la paix et l'ordre public ». Il a garanti les investissements étrangers, lesquels jouent un rôle primordial.

M. Mwai Kibaki, influent ministre des finances, a ensuite fait part de l'appui unanime et de la « confiance totale » des ministres dans le président en exercice. Il a invité la population à se rallier à M. Arap Moi. Les messages de soutien, qui se sont multipliés depuis, semblent indiquer un accord assez général pour reconduire le mandat des dirigeants actuels et faire, pour l'instant, les différences qui peuvent exister. Selon la Constitution, le choix d'un « seul candidat valablement désigné » (par le parti unique Kana en la circonstance) à la présidence dispense de soumettre cette candidature au suffrage universel, pour peu que le candidat soit membre du Parlement, ce qui est le cas de M. Arap Moi.

La stratégie du gouvernement est d'obtenir, que le 6 octobre, le congrès de la Kana désigne le président en exercice comme candidat unique à la présidence. Il

CORRESPONDANCE

Kenyatta et la pratique de l'excision

Une lectrice de Lausanne, Mme Edith Post, nous écrit à propos des articles consacrés à la mort de Jomo Kenyatta (le Monde du 23 août).

Nulle part, il n'est dit que Jomo Kenyatta, à son arrivée au pouvoir en 1963, n'eut rien de plus pressé que de rétablir l'excision du clitoris, en déclarant : « Aucun homme Kenyan digne de ce nom ne souhaite épouser une jeune fille non excisée. L'opération est la condition sine qua non d'une éducation morale et religieuse complète ».

Malgré une demande d'un groupe de femmes africaines à l'O.M.S., c'est la conspiration du silence autour de l'excision et de l'infibulation). L'UNICEF, l'ONU, l'Unesco abdiquent. J'ai été très triste et scandalisée que vous participiez à cette conspiration du silence, alors que la mort de Jomo Kenyatta était une occasion d'en parler.

Il existe maintenant deux ou trois livres et documents sur ce sujet, dont le témoignage de la journaliste britannique Janis Macgillivray, et le livre d'Awa Thiam la Parole aux négresses.

Le conflit érythréen

L'OFFENSIVE ÉTHIOPIENNE CONTRE KEREN MARQUE LE PAS

(De notre correspondant.)

Khartoum. — Les trois dernières semaines ont été marquées, en Érythrée, par les combats les plus violents de l'offensive engagée il y a trois mois par les forces éthiopiennes pour reprendre au P.F.L.E. (Front populaire de libération de l'Érythrée) l'importante ville de Keren. Selon des témoignages de voyageurs qui ont quitté la ville récemment, la population y garde un moral élevé et ne pense pas que les Éthiopiens soient en mesure de s'emparer de la place.

Pour sa part, le P.F.L.E. affirme avoir repoussé la grande offensive du 14 août et cinq assauts successifs en infligeant de lourdes pertes aux assaillants. Il dit s'être retranché autour d'Agordat, reconquise récemment par les Éthiopiens et mener la guérilla sur les arrières de l'ennemi.

Selon le journaliste ouest-allemand, Walter Mielcher, de retour de Keren, la vie y est entièrement normale et le seul signe de l'offensive en cours est le survol fréquent de la ville, sans toutefois qu'il y ait de bombardements, par des appareils éthiopiens. Près de trois mille personnes sont passées en charge par les services sociaux du P.F.L.E. Le journaliste affirme n'avoir pu rencontrer personne, dans la population qui envisageait un compromis avec les Éthiopiens. — D.C.

Rhodésie

Salisbury admet que le Viscount d'Air Rhodesia a été abattu par un missile

(A.F.P., Reuter).

Salisbury (A.F.P., Reuter). — M. Bill Irvine, ministre rhodésien de l'énergie et des transports, a confirmé, jeudi 7 septembre, la version de la chute du Viscount d'Air Rhodesia présentée par M. Joshua Nkomo, coprésident du Front patriotique, selon laquelle l'avion a été abattu dimanche par un engin sol-air à tête chercheuse tiré du sol par des guérilleros nationalistes.

Dans un premier temps, les autorités rhodésiennes et les experts d'Air Rhodesia avaient cru à un accident dû à l'arrêt des deux turbo-réacteurs de droite de l'avion, après son décollage de Kariba, dimanche après-midi. Le dernier message radio de l'équipage n'avait en effet mentionné aucune explosion, signalant seulement l'arrêt de ces deux moteurs.

L'aven de M. Bill Irvine, jeudi soir, devant le Parlement, a produit une très vive impression à Salisbury. Le ministre a précisé que, selon les constatations des experts qui depuis plusieurs jours examinent les débris de l'avion, le missile avait atteint le moteur intérieur gauche de l'appareil.

« La lâcheté du Front patriotique, qui n'a pas hésité à abattre un avion civil transportant de nombreuses personnes et des enfants, ne peut que susciter la plus vive répugnance », a-t-il déclaré. « Le massacre des survivants blessés et sous le choc a été d'autre part un acte de barbarie comme on n'en trouve pas dans

les annales de Gengis Khan ». a-t-il ajouté.

D'autre part, selon les autorités rhodésiennes, pour la première fois depuis plus de dix-huit mois, la ville d'Umtali, située dans l'est du pays, a été la cible jeudi 7 de tirs de mortiers à partir du Mozambique.

Enfin, cent cinquante personnes ont péri dans les combats en Rhodésie pendant les sept premiers jours du mois de septembre, ce qui porte le bilan de l'année à trois mille deux cent quarante-cinq morts, a annoncé, jeudi, le commandement militaire rhodésien. Depuis le début des hostilités, neuf mille soixante-deux personnes auraient, selon la même source, trouvé la mort en Rhodésie.

Maroc

● PRECISION. — L'ambassade du Maroc à Paris nous communique à propos du rejet par le gouvernement algérien de la proposition marocaine au sujet de l'incident de Sidi-Amar (le Monde du 5 septembre), la précision suivante : « Le chargé d'affaires des Émirats arabes, porte-parole en la circonstance du gouvernement d'Algérie et agissant sur ses instructions, a voulu rendre la nuit, marocaine ou secrétaire général du ministère des affaires étrangères. Celui-ci a refusé de la reprendre, entendant par son geste confirmer la protection marocaine. »

Grèce

● TROIS COCKTAILS MOLOTOV ont été lancés jeudi 7 septembre dans la matinée contre les locaux du consulat de France à Athènes. Un seul des engins a explosé, provoquant la destruction d'un véhicule appartenant à l'Etat. Le journaliste libanais, Hassan Mazzi, vingt-sept ans, a été arrêté. Il est originaire de Beyrouth et était en Grèce pour la rédaction d'un article de l'« Internationalisme ». Aucune précision n'a été fournie quant aux motifs de l'attentat. — (A.F.P.)

Israël

● M. YGAL ALLON, président de la sous-commission pour le Liban, de la commission des affaires étrangères et de la sécurité de la Knesset, s'est rendu, jeudi 7 septembre, à Metoulla (à la frontière israélo-libanaise), où il s'est entretenu avec les commandants Haddad, Haddad et Sami Chudak, chefs des milices chrétiennes conservatrices au Sud-Liban, récemment relégués de leur commandement par le général M. Allon. Les a assurés, selon le correspondant militaire de la radio israélienne, de la volonté d'Israël de poursuivre son aide aux chrétiens du Sud-Liban et de maintenir ouverte la « bonne frontière ». — (A.F.P.)

Roumanie

● M. NICOLAS NICOLAESCU, ministre roumain de la santé, a été relevé de ses fonctions, annonce, jeudi 7 septembre, à Bucarest, l'agence officielle Agerpres. L'agence, qui ne précise pas les raisons de cette mesure, ne fournit aucun indication sur les nouvelles attributions de M. Nicolaiescu ni sur la nomination d'un successeur. M. Nicolaiescu, qui est âgé de cinquante-sept ans, dirigeait le ministère depuis le 15 juin 1978 après avoir été le secrétaire général pendant deux ans. — (A.F.P.)

Sri-Lanka

● LA NOUVELLE CONSTITUTION PRÉSIDENTIELLE du Sri-Lanka a été promulguée, jeudi 7 septembre, par le président Jayewardene. La cérémonie a été boycottée par le principal parti d'opposition, le Front uni de libération tamoul (TULF). A cette occasion, le chef de l'Etat a procédé à un remaniement ministériel. M. Ranil Wickremasinghe, âgé de vingt-neuf ans, devient ministre de la jeunesse et de l'emploi. M. Ananda Gnanapavan, 47 ans, est nommé ministre d'Etat chargé de l'information, de l'aviation et du tourisme. M. Saviamoorthy Thondaman, syndicaliste, devient ministre sans portefeuille chargé du développement rural et industriel. — (A.F.P.)

Tunisie

● LE PROCÈS DE L'ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'U.G.T.T. M. H A B I B ACHOUR, de ses dix adjoints so comité exécutif et d'une trentaine d'autres responsables et militants syndicalistes incarcérés à Tunis s'ouvrira le 14 septembre devant la Cour de sûreté de l'Etat. Après les

Yémen du Nord

● SEPT « SABOTEURS » à la solde du Yémen du Sud, condamnés à mort par la Cour de sûreté de l'Etat du Yémen du Nord ont été passés par les armes, mercredi à Sanaa, a indiqué, jeudi 7 septembre, un communiqué cité par l'agence du Moyen-Orient (MEEN) dans une dépêche de Sanaa. Selon le communiqué, l'une des personnes exécutées, Abdou Mohammed Al-Chaqafi, faisait partie du groupe du commandant Abdallah Abdel Alem, ancien chef des troupes parachutistes nord-yéménites réfugié à Aden depuis mai dernier, et dont les membres ont été condamnés à mort par

Zambie

● UNE CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'UNIP (parti uni pour l'indépendance nationale), parti unique de Zambie, doit se réunir du 9 au 12 septembre à Mulungushi pour doter le mouvement d'un nouveau président. Celui-ci sera candidat à l'élection présidentielle, qui doit avoir lieu en décembre au plus tard. En dépit de difficultés économiques, M. Kenneth Kaunda devrait conserver la direction de son parti et être ainsi en mesure d'obtenir un quatrième mandat. — (Corresp.)

Éditions sociales

le PCF comme il est

le PCF comme il est

la condition féminine

Un livre novateur pour mieux saisir l'articulation oppression de la femme/oppression de classe, libération de la femme/libération sociale

« Dans un esprit scientifique... sans complaisance, sans animosité, avec lucidité, en bref avec sérieux »

Le Bureau Politique du Parti Communiste Français 30 août 1978

Lénine textes philosophiques

1 vol. 25 F

LA NOUVELLE CONSTITUTION PRÉSIDENTIELLE du Sri-Lanka a été promulguée, jeudi 7 septembre, par le président Jayewardene. La cérémonie a été boycottée par le principal parti d'opposition, le Front uni de libération tamoul (TULF). A cette occasion, le chef de l'Etat a procédé à un remaniement ministériel. M. Ranil Wickremasinghe, âgé de vingt-neuf ans, devient ministre de la jeunesse et de l'emploi. M. Ananda Gnanapavan, 47 ans, est nommé ministre d'Etat chargé de l'information, de l'aviation et du tourisme. M. Saviamoorthy Thondaman, syndicaliste, devient ministre sans portefeuille chargé du développement rural et industriel. — (A.F.P.)

L.T.C. School of English au centre de Londres.

Cours d'anglais (toute l'année)

à tous les niveaux. Les étudiants peuvent commencer leurs cours à tout moment (pourvu qu'il y ait des places disponibles). La préparation à des examens d'anglais "reconnus" pour étudiants étrangers est au choix.

Logement

La L.T.C. se propose Résidences pour jeunes mais une aide est donnée à tous les étudiants pour trouver un logement.

Cours d'été résidentiels dans des Universités anglaises durant juillet et août.

Cours de Secrétariat avec anglais (durée de 3 trimestres).

A L.T.C. School of English, 28/29 Oxford St, Londres W1A 4DY, Angleterre.

vous prie de nous envoyer votre brochure complète illustrée

Nom _____

Adresse _____

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH

EUROPE

Union soviétique

M. Crawford est condamné à cinq ans de prison avec sursis Les autorités n'ont pas voulu compromettre leurs relations avec les milieux d'affaires américains

Moscou. — M. Francis Crawford, représentant à Moscou de la société américaine International Harvester, a été condamné le jeudi 7 septembre à cinq ans de prison avec sursis. Il était accusé d'avoir enfreint les règlements sur le commerce de devises. Ses trois co-accusés soviétiques ont reçu des peines allant de cinq ans de prison ferme à cinq ans avec sursis.

M. Crawford, qui a plaidé non coupable, est déclaré déçu par le verdict, car, a-t-il dit, « les charges retenues contre moi ne méritent pas ». Le président du tribunal a estimé au contraire que les preuves de la culpabilité de M. Crawford, qui aurait échangé avec ses coaccusés soviétiques plusieurs milliers de dollars contre des roubles, à des taux illicites, avaient été apportées au cours de l'audience.

L'homme d'affaires américain risquait une peine de huit ans de détention, mais le procureur lui-même avait requis cinq ans avec sursis. Four explication relative à l'indulgence, il ne s'était pas référé aux multiples contradictions relevées entre les déclarations de M. Crawford et celles des trois Soviétiques, mais a fait valoir que M. Crawford avait été élevé aux Etats-Unis, s'était conduit à Moscou « selon les normes en vigueur dans son pays natal », et représentait le « message et l'hygiène ». Au titre des circonstances atténuantes, le procureur avait aussi mentionné la contribution apportée par la société International Harvester au développement des rapports économiques entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Il a aussi expliqué au juge qu'un de leurs peines infligées à M. Crawford risquerait d'entraîner des représailles, de la part d'une firme qui vend à l'U.R.S.S. des machines agricoles dont elle a grand besoin.

Il est certain que M. Crawford a été victime de la nouvelle dégradation des relations soviéto-américaines intervenus au printemps dernier. Il a été appréhendé à Moscou quelques jours après que deux fonctionnaires soviétiques aux Nations unies eurent été arrêtés à New-York. Les autorités américaines et soviétiques s'étaient alors mises d'accord pour relâcher presque simultanément M. Crawford et ces deux fonctionnaires et pour les placer « sous la garde » de leurs ambassadeurs respectifs.

Le procès des deux fonctionnaires soviétiques devrait avoir lieu à New-York, après la visite de M. Gromyko aux Etats-Unis, à l'occasion de l'Assemblée générale.

M. CARTER AUTORISE LA VENTE D'EQUIPEMENT PETROLIER A L'U.R.S.S. MALGRÉ CERTAINS AVIS CONTRAIRES

Washington (A.F.P., A.P.). — Le président Jimmy Carter a donné son accord, jeudi 7 septembre, à la vente de matériel de forage pétrolier très perfectionné, malgré l'avis contraire de certains hauts responsables de son administration selon lesquels des procédés technologiques liés à cet équipement pourraient être utilisés par les Soviétiques à des fins militaires. M. Carter avait annoncé le 18 juillet, à la suite de la condamnation de dissidents soviétiques, qu'il soumettrait à un réexamen les autorisations de ventes de matériel pétrolier à l'U.R.S.S., et avait annulé la vente d'un ordinateur destiné à l'agence Tass (le Monde du 30 juillet).

La société texane Dresser Industries va donc pouvoir vendre à l'U.R.S.S. une usine de fabrication de trépan pour une valeur de 14 millions de dollars (environ 63 millions de francs). Un porte-parole de la société avait indiqué mercredi que le matériel concerné n'avait pas de valeur militaire et que les Soviétiques pourraient de toute façon se le procurer dans d'autres pays. En revanche, la commission scientifique du Pentagone avait estimé que les techniques permettant la mise au point de trépan très dur pouvaient être utilisées pour la fabrication d'obus à grand pouvoir de perforation.

Le département d'Etat avait cependant donné son accord pour la vente de l'usine le 19 août dernier.

La décision de M. Carter intervient un lendemain de la condamnation à Moscou à cinq ans de détention avec sursis de M. Francis Crawford, homme d'affaires américain accusé de trafic de devises. Le fait que l'homme d'affaires ait été condamné à une peine assortie de sursis n'est vraisemblablement pas étranger à la décision du président, qui s'était courtoisement refusé d'abandonner le 18 juillet dernier le réexamen des exportations de matériel pétrolier à un réexamen gouvernemental.

De notre correspondant de l'O.N.U. Il est peu vraisemblable que M. Crawford, qui, dès la fin de son procès, a demandé aux autorités soviétiques un visa de sortie, revienne en U.R.S.S.

D'autre part, le journal de la république de Géorgie, Zaria Vostoka, a annoncé la condamnation à deux ans et six mois de prison plus deux ans de rééducation d'un membre du groupe géorgien de surveillance de l'application des accords d'Élsinski, Viktor Tchikladze. Accusé d'agitation et de propagande anti-soviétique, il risquait une peine de sept ans de détention plus cinq ans de rééducation. Il aurait bénéficié de l'indulgence du tribunal parce que, selon l'agence Tass, il a plaidé coupable et a publiquement regretté « son passé honieux ». Tous jours selon les informations officielles, Y. Tchikladze avait tenu un rôle au procès de MM. Zviad Gamsakhouria et Merab Kostava, deux autres membres du groupe géorgien de surveillance de l'application des accords d'Élsinski, condamnés au mois de mai dernier à trois ans de détention plus deux ans d'assignation à résidence (1).

DANIEL VERNET.

(1) Selon certaines informations, M. Gamsakhouria aurait été déjà mis en liberté conditionnelle.

Hongrie

Le passé n'est plus ce qu'il était...

Les Mémoires de quelques hauts fonctionnaires du régime de l'amiral Horty, en place jusqu'en 1944, et plusieurs livres basés sur des documents obtenus des Archives nationales à Washington, de l'Institut Hoover de Stanford et du Public Record Office de Londres, tous édités à Budapest, ont accablé un immense succès auprès du public hongrois. Longtemps dérangés de poursuivre leurs recherches sur l'évolution de leur pays jusqu'en 1945, les historiens de Budapest n'avaient pu auparavant utiliser la plupart des documents émanant de sources occidentales, et pas seulement en raison de la contradiction existant entre les textes et la position officielle du P.C. sur tel ou tel événement ou homme politique.

Les Mémoires de quelques hauts fonctionnaires du régime de l'amiral Horty, en place jusqu'en 1944, et plusieurs livres basés sur des documents obtenus des Archives nationales à Washington, de l'Institut Hoover de Stanford et du Public Record Office de Londres, tous édités à Budapest, ont accablé un immense succès auprès du public hongrois. Longtemps dérangés de poursuivre leurs recherches sur l'évolution de leur pays jusqu'en 1945, les historiens de Budapest n'avaient pu auparavant utiliser la plupart des documents émanant de sources occidentales, et pas seulement en raison de la contradiction existant entre les textes et la position officielle du P.C. sur tel ou tel événement ou homme politique.

Les Mémoires de quelques hauts fonctionnaires du régime de l'amiral Horty, en place jusqu'en 1944, et plusieurs livres basés sur des documents obtenus des Archives nationales à Washington, de l'Institut Hoover de Stanford et du Public Record Office de Londres, tous édités à Budapest, ont accablé un immense succès auprès du public hongrois. Longtemps dérangés de poursuivre leurs recherches sur l'évolution de leur pays jusqu'en 1945, les historiens de Budapest n'avaient pu auparavant utiliser la plupart des documents émanant de sources occidentales, et pas seulement en raison de la contradiction existant entre les textes et la position officielle du P.C. sur tel ou tel événement ou homme politique.

Beaucoup de jeunes lecteurs apprennent ainsi que la Hongrie partitionnée a connu jusqu'en printemps 1944 un flot de paix relative, il est vrai, — au cœur de l'Europe, malgré la participation à la guerre contre l'U.R.S.S. et les premières mesures anti-juives.

Des textes accablants pour les anciens dirigeants

Et, pourtant, loin de réhabiliter les anciens dirigeants, les textes les accablent, car, dès 1943, ils avaient compris que l'Europe allait perdre la guerre. Or leur manque total de réalisme politique éclate à chaque page des Mémoires ou documents. Ils voulaient limiter aux seuls Anglais et Américains les tentatives — d'ailleurs presque toujours maladroites et aussitôt découvertes par des services du Reich — faites pour trouver le moyen de rompre avec Hitler. L'amiral Horty et son entourage anti-Allemands mais surtout anti-Soviétiques, espèrent jusqu'à l'effondrement du régime pouvoir sauver leur Hongrie, afin d'éviter la transformation politique, économique et sociale du pays souhaitée par l'ensemble des membres de la coalition anti-fasciste.

Les historiens s'intéressent à l'Europe de l'Est trouveront un matériel considérable dans plusieurs des livres parus à Budapest, parmi lesquels les Mémoires de Gyula Kadar (homonyme du premier secrétaire du parti) occupent une place à part.

Un des personnages-clés de l'ancienne armée royale hongroise, le colonel Kadar, était, au moment de l'occupation allemande de son pays, en mars 1944, à la tête du 2^e bureau de l'état-major. Pendant sa longue carrière, il a remplit dans ses fonctions successives tous les degrés politiques et militaires. D'une série de portraits parfois surprenants, des analyses, la description du fonctionnement de l'appareil de l'Etat, des anecdotes et aussi des révélations. Ainsi, par exemple, pendant la guerre à la fin de l'année 1943, — des contacts entre résistants ukrainiens et autorités hongroises d'occupation, avaient abouti à une sorte de cessez-le-feu sur un territoire assez vaste, on découvre aussi que le général Beregty, l'un des criminels de guerre hongrois exécutés, avait été à l'époque de la République des conseils, en 1919, parmi les « cœurs » « vides » de l'armée rouge.

Sans dissimuler ses propres responsabilités, le colonel Kadar démontre que, malgré ses crimes, ses erreurs et ses faiblesses, l'ancien régime n'a pas été plus coupable que les autres satellites de Hitler, bien au contraire. A cet égard, il consacre plusieurs passages aux relations souvent tendues avec la Roumanie en raison du problème transylvain. Il rappelle que, en août 1944, les Roumains s'étant joints aux alliés et leurs troupes ayant pénétré dans la partie septentrionale de la Transylvanie récupérée, certaines unités s'en étaient pris de cette façon à la population hongroise que les commandants soviétiques avaient dû intervenir pour la défendre.

Et s'il est possible, en 1978, de faire publier à Budapest non seulement les Mémoires de l'ancien chef du 2^e bureau, mais aussi des extraits du journal de l'envoyé du gouvernement royal auprès de Franco, la correspondance diplomatique du Foreign Office relative à la Hongrie, en revanche il n'est pas question de pouvoir lire les Mémoires des émissaires communistes qui ont passé les années de guerre à Moscou, ni la correspondance du ministère soviétique des affaires étrangères ni les dossiers du comité central du P.C. soviétique.

Les historiens hongrois espèrent-ils pouvoir un jour exploiter et communiquer au public ces textes qui existent sans aucun doute ? C'est évident. La décision ne leur appartient pas. Il est plus facile aux apparatchiks chargés de réécrire l'histoire de prévoir l'avenir que le passé, en fonction des changements de la ligne politique.

THOMAS SCHREIBER.

Printemps Hausmann/Nation/Parly 2/Vélzy 2 / Itole-Galaxie/Brummell Rosny 2

Brummell

Les quinze années de Brummell

Costume: pure laine vierge Woolmark 495 F

Nide P-beaur

Jusqu'au 23 septembre, profitez des quinze années de l'homme chez Brummell. Des prix exceptionnels sur les imperméables, les tricotés, les chaussures, les costumes. Et au rayon Mesure Brummell, réduction de 20% sur une large sélection de tissus.

M. Callaghan entend jusqu'à ce que le pays

1500 كات الاصل

EUROPE

DIPLOMATIE

qu'il était

Grande-Bretagne

Refusant de convoquer les électeurs dans l'immédiat

M. Callaghan entend poursuivre sa politique < jusqu'à ce que le pays ait reconstruit la santé >

De notre correspondant

Londres. — Coup de théâtre à Westminster. A la surprise générale, M. Callaghan a annoncé jeudi soir qu'il n'envisage pas de provoquer des élections générales...

M. Callaghan a pris sa décision dans la plus grande discrétion. Il a même surpris les membres de son entourage et la plupart de ses ministres dont les indécisions alimentent les commentaires de la presse.

avis d'un petit groupe de ses collaborateurs — M. Michael Foot, leader de la Chambre, et M. Rees, ministre de l'Intérieur — lui ont enlevé ses derniers doutes...

L'attitude de M. Callaghan se pose comme leader national plutôt que comme chef de parti désireux de se maintenir à la barre pour le bien du pays...

R.D.A.

Une lettre de Mme Françoise Giroud sur « un individu dangereux »

Mme Françoise Giroud nous écrit :

Werner Schillke. Ce nom vous rappelle-t-il quelque chose ? C'est celui du médecin de cinquante-deux ans, chirurgien de l'hôpital de Leipzig...

Isolation totale dans une cellule de 4,60 mètres carrés, visites et collés interdits, délabrement physique accéléré par l'absence de soins élémentaires...

Restant, ici, cette situation. J'avais suggéré aux lecteurs du Monde qui y seraient sensibles de faire connaître leur sentiment à M. l'Ambassadeur de la République démocratique allemande à Paris...

Depuis, le docteur Schillke a pu voir sa femme pendant quelques minutes. Elle a été introduite au parloir par un fonctionnaire relativement amène qui lui a permis d'insister sur place quelques aliments remis au prisonnier...

Cela devait, me semble-t-il, être su de ceux qui ont tenté d'alléger, fût-ce faiblement, les souffrances d'un homme dont le crime fut de vouloir alléger les souffrances des autres...

Il n'y a pas d'effort insatisfaisant.

(1) « Un individu dangereux », le Monde du 16-17 juillet 1978.

LE MONDE diplomatique

NUMÉRO DE SEPTEMBRE L'AUDIENCE DE SOLIENTSYNE EN OCCIDENT ET EN U.R.S.S. (Oleg Coifala)

LE VIETNAM FACE À LA CHINE (Paul Quinn-Judge et Nguyen Chanh)

Le numéro : 6 F 5, rue des Italiens, 75227 Paris Cedex 01. Publication mensuelle du Monde. (En vente partout.)

Diffusé par la S.A.R.L. Le Monde. Gérants : Jacques Favet, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.

Imprimerie du Monde 5, rue des Italiens PARIS-IX 1977

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administrateur. Commission paritaire des journaux et publications : n° 37627.

Portugal

M. Nobre da Costa a présenté son programme devant un Parlement généralement hostile

De notre correspondant

Lisbonne. — Ce gouvernement n'a pas demandé, n'a pas souhaité et ne s'est pas battu pour l'exercice du pouvoir. Il trouve sa justification dans les conditions historiques qui ont précédé sa formation...

Très applaudi par une large partie de l'assemblée, le représentant de l'extrême gauche, M. Barreiros, a ironisé : « Puisque ces ministres déclarent ne pas avoir demandé ni souhaité exercer le pouvoir, le plus grand plaisir que nous pourrions leur faire c'est de les renvoyer chez eux ».

Trente minutes ont suffi au nouveau premier ministre pour présenter au Parlement, jeudi 7 septembre, le programme de son gouvernement.

Les débats, qui reprendront dès lundi, doivent durer cinq jours. Malgré ces attaques, socialistes, centristes et communistes n'ont pas encore défini leur position.

Le cabinet indépendant qu'il préside encouragera, s'il est garanti, les efforts des partis pour parvenir à un accord qui puisse déboucher sur la formation d'un gouvernement appuyé sur une majorité au Parlement.

Le programme ne sera pas refusé. Il ne s'abstiendra pas de prendre des mesures de fond, car, a-t-il précisé, « un gouvernement sera dans ces conditions plus qu'un simple cabinet de gestion ».

La modération des sociaux-démocrates

A l'exception des sociaux-démocrates, qui ont fait preuve d'une grande modération, tous les autres partis ont clairement manifesté dès cette première séance leur opposition à la solution d'un gouvernement formé par des techniciens politiquement indépendants, en premier rang desquels le premier ministre lui-même.

Pour M. Brito, président du groupe parlementaire communiste, un tel gouvernement ne peut se comprendre que dans une perspective « provisoire, transitoire et précaire ».

« Mais de quelle façon s'agit-il ? », s'est interrogé le parlementaire, faisant indirectement allusion aux trois ministres (affaires étrangères, travail et affaires sociales) considérés par son parti comme proches des communistes.

« Ce gouvernement se prépare à dépasser le cadre de ses fonctions, il est donc une déception pour nous », a conclu le dirigeant centriste.

« Le pays avait besoin de mieux », a déclaré M. Gama, député socialiste. « Il faudra, a-t-il poursuivi, créer les conditions permettant de remplacer ce gouvernement par un autre qui, non sans d'une condition, disposera néanmoins d'une base parlementaire ».

« Le pays avait besoin de mieux », a déclaré M. Gama, député socialiste. « Il faudra, a-t-il poursuivi, créer les conditions permettant de remplacer ce gouvernement par un autre qui, non sans d'une condition, disposera néanmoins d'une base parlementaire ».

« Le pays avait besoin de mieux », a déclaré M. Gama, député socialiste. « Il faudra, a-t-il poursuivi, créer les conditions permettant de remplacer ce gouvernement par un autre qui, non sans d'une condition, disposera néanmoins d'une base parlementaire ».

« Le pays avait besoin de mieux », a déclaré M. Gama, député socialiste. « Il faudra, a-t-il poursuivi, créer les conditions permettant de remplacer ce gouvernement par un autre qui, non sans d'une condition, disposera néanmoins d'une base parlementaire ».

« Le pays avait besoin de mieux », a déclaré M. Gama, député socialiste. « Il faudra, a-t-il poursuivi, créer les conditions permettant de remplacer ce gouvernement par un autre qui, non sans d'une condition, disposera néanmoins d'une base parlementaire ».

« Le pays avait besoin de mieux », a déclaré M. Gama, député socialiste. « Il faudra, a-t-il poursuivi, créer les conditions permettant de remplacer ce gouvernement par un autre qui, non sans d'une condition, disposera néanmoins d'une base parlementaire ».

« Le pays avait besoin de mieux », a déclaré M. Gama, député socialiste. « Il faudra, a-t-il poursuivi, créer les conditions permettant de remplacer ce gouvernement par un autre qui, non sans d'une condition, disposera néanmoins d'une base parlementaire ».

Turquie

VINGT ET UN MORTS DANS DES AFFRONTEMENTS TRIBAUX

ANKARA (A.F.P.). — Une famille entière de dix membres, ainsi que onze personnes, ont été tuées et quinze autres blessées dans un affrontement entre des éléments armés d'une tribu vivant dans la région de Gevas (province de Van), en Turquie orientale.

Le gouverneur de Van a déclaré que le calme a pu être rétabli à la suite de l'intervention des forces de sécurité. La rivalité entre les chefs de deux groupes au sein de la même tribu turkumane serait à l'origine de l'incident.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des publications d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT que vous recherchez.

22.100 F c'est l'apport suffisant pour acheter un 3 pièces à Clichy habitable immédiatement

L'apport personnel habituellement demandé pour accéder à la propriété représente bien souvent un capital difficile à réunir.

C'est pourquoi Hampton & Sons a décidé de faciliter l'achat de votre appartement à l'Olympe en vous permettant d'emmenager tout de suite* après le versement de :

18.400 F pour un 2 pièces de 51 m² prix ferme et non révisable : 247.000 F. après une location-vente de 24 mois: 291.460 F.

22.100 F pour un 3 pièces de 67 m² prix ferme et non révisable : 299.150 F. après une location-vente de 24 mois: 352.997 F.

28.000 F pour un 4 pièces de 86 m² prix ferme et non révisable : 381.705 F. après une location-vente de 24 mois: 450.412 F.

33.800 F pour un 5 pièces de 100 m² prix ferme et non révisable : 454.030 F. après une location-vente de 24 mois: 535.740 F.

Puis, vous payez votre loyer, comme vous le feriez pour tout appartement en location, et, au bout de 24 mois, votre versement initial, votre caution, et 90% du montant total des loyers que vous avez versés, sont réunis pour former votre apport personnel.

Vous constituez vous-même votre capital-pierre tout en jouissant de votre appartement.

Important : si vous avez souscrit à un plan épargne logement, vous n'êtes plus obligés d'en attendre la clôture pour habiter chez vous : vous anticipez votre accession à la propriété et vous cessez de payer des loyers à fonds perdu.

Une chose encore : si vous êtes déjà propriétaire d'un appartement que vous souhaitez revendre, la formule Hampton & Sons, appliquée à l'Olympe, vous permet de vivre immédiatement dans votre nouvel appartement sans brader votre patrimoine. Vous avez tout le temps devant vous pour en tirer le meilleur prix.

Enfin, à l'Olympe, vous pouvez bénéficier du nouveau prêt conventionné du Crédit Agricole qui vous permet des mensualités très abordables pour un appartement plus grand.

M. Giscard d'Estaing reçoit les lettres de créance de nouveaux ambassadeurs

Le président Giscard d'Estaing a reçu jeudi 7 septembre les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs du Luxembourg, de Turquie, d'El Salvador et du Costa-Rica.

Luxembourg

Rappelant que la France et le Luxembourg « tournés ensemble vers l'avenir » ont, depuis près de trente ans, « associé leurs destins au sein de la Communauté européenne », M. Giscard d'Estaing a déclaré à M. André Philippe, nouvel ambassadeur du Luxembourg : « La France apprécie le rôle que le grand-duché et ses gouvernements ont joué et n'ont cessé de jouer au service de cette grande entreprise. Elle les sait profondément attachés à son succès et animés, comme elle-même de la volonté de contribuer à renforcer la cohésion et le rayonnement de l'Europe ».

M. Philippe, cinquante-deux ans, docteur en droit, a été représentant permanent adjoint du Luxembourg à l'O.T.A.N. et à l'O.C.D.E. de 1964 à 1969, puis chef du protocole et du service juridique, ambassadeur à l'O.N.U. (1969), et ambassadeur à Londres (1972).

Turquie

Après avoir souligné le rôle joué par la France et le Luxembourg « tournés ensemble vers l'avenir », M. Hatim Batu, dans « le resserrement des rapports franco-turcs », le président de la République a déclaré : « Le pays que vous représentez occupe dans l'omnie et les préoccupations de la France une place de choix. Une langue et solide tradition a forgé les liens qui nous unissent. (...) Les exigences de notre commune sécurité ont fait de nous les membres de la même alliance. Il nous arrive, certes, de ne pas partager toujours et surtout le même point de vue. Nous n'en gardons pas moins les uns pour les autres sympathie et considération, assurés que sur

M. Giscard d'Estaing en Pologne. — C'est pendant le week-end du 23 septembre que le président de la République se rendra en « visite privée » en Pologne pour des conversations avec M. Gierek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié polonais. Ce sera la troisième visite de M. Giscard d'Estaing en Pologne depuis qu'il est président de la République et sa quatrième rencontre avec M. Gierek.

Costa-Rica

Recevant M. Antonio Canas Iraeta, ambassadeur de Costa-Rica, le président de la République a dit : « Nos deux peuples ont en partage un même amour de la liberté et de la justice, un même souci de l'indépendance nationale, un égal respect des principes issus de notre Révolution (...) L'ancienneté des relations entre nos Etats est attestée par le traité d'amitié de 1848 et leur vitalité par la prospérité des institutions franco-costariciennes (...) Mais ces rapports, si actifs sur le plan culturel, doivent être davantage développés dans le domaine des échanges commerciaux ».

El Salvador

A M. Rafael Alvarez Lemus, nouvel ambassadeur d'El Salvador, M. Giscard d'Estaing a déclaré : « Votre gouvernement n'a pas seulement voulu manifester son souci de préserver et de développer l'héritage séculaire de nos relations. Le choix qu'il a fait d'un ambassadeur particulièrement ouvert des questions économiques est significatif de son intention de donner aux rapports franco-salvadoriens un élan et un contenu nouveaux en harmonie avec les exigences de notre temps ».

Essentiel nos relations du monde et nos aspirations sont voisines.

[M. Hatim Batu, cinquante-neuf ans, a fait ses études dans son pays et à la faculté de droit de Lyon. Entré aux affaires étrangères en 1944, il a été conseiller du ministre, puis en poste à Londres, Oslo, Moscou et au Conseil de l'Europe. Ambassadeur en Afghanistan (1968), en Finlande (1971), directeur général de la recherche et de la planification (1971), puis secrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères (1976).]

Essentiel nos relations du monde et nos aspirations sont voisines.

[M. Hatim Batu, cinquante-neuf ans, a fait ses études dans son pays et à la faculté de droit de Lyon. Entré aux affaires étrangères en 1944, il a été conseiller du ministre, puis en poste à Londres, Oslo, Moscou et au Conseil de l'Europe. Ambassadeur en Afghanistan (1968), en Finlande (1971), directeur général de la recherche et de la planification (1971), puis secrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères (1976).]

Essentiel nos relations du monde et nos aspirations sont voisines.

[M. Hatim Batu, cinquante-neuf ans, a fait ses études dans son pays et à la faculté de droit de Lyon. Entré aux affaires étrangères en 1944, il a été conseiller du ministre, puis en poste à Londres, Oslo, Moscou et au Conseil de l'Europe. Ambassadeur en Afghanistan (1968), en Finlande (1971), directeur général de la recherche et de la planification (1971), puis secrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères (1976).]

Essentiel nos relations du monde et nos aspirations sont voisines.

[M. Hatim Batu, cinquante-neuf ans, a fait ses études dans son pays et à la faculté de droit de Lyon. Entré aux affaires étrangères en 1944, il a été conseiller du ministre, puis en poste à Londres, Oslo, Moscou et au Conseil de l'Europe. Ambassadeur en Afghanistan (1968), en Finlande (1971), directeur général de la recherche et de la planification (1971), puis secrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères (1976).]

Essentiel nos relations du monde et nos aspirations sont voisines.

[M. Hatim Batu, cinquante-neuf ans, a fait ses études dans son pays et à la faculté de droit de Lyon. Entré aux affaires étrangères en 1944, il a été conseiller du ministre, puis en poste à Londres, Oslo, Moscou et au Conseil de l'Europe. Ambassadeur en Afghanistan (1968), en Finlande (1971), directeur général de la recherche et de la planification (1971), puis secrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères (1976).]

Essentiel nos relations du monde et nos aspirations sont voisines.

[M. Hatim Batu, cinquante-neuf ans, a fait ses études dans son pays et à la faculté de droit de Lyon. Entré aux affaires étrangères en 1944, il a été conseiller du ministre, puis en poste à Londres, Oslo, Moscou et au Conseil de l'Europe. Ambassadeur en Afghanistan (1968), en Finlande (1971), directeur général de la recherche et de la planification (1971), puis secrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères (1976).]

Essentiel nos relations du monde et nos aspirations sont voisines.

[M. Hatim Batu, cinquante-neuf ans, a fait ses études dans son pays et à la faculté de droit de Lyon. Entré aux affaires étrangères en 1944, il a été conseiller du ministre, puis en poste à Londres, Oslo, Moscou et au Conseil de l'Europe. Ambassadeur en Afghanistan (1968), en Finlande (1971), directeur général de la recherche et de la planification (1971), puis secrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères (1976).]

Essentiel nos relations du monde et nos aspirations sont voisines.

[M. Hatim Batu, cinquante-neuf ans, a fait ses études dans son pays et à la faculté de droit de Lyon. Entré aux affaires étrangères en 1944, il a été conseiller du ministre, puis en poste à Londres, Oslo, Moscou et au Conseil de l'Europe. Ambassadeur en Afghanistan (1968), en Finlande (1971), directeur général de la recherche et de la planification (1971), puis secrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères (1976).]

NOTRE Télex POUR VOS COMMUNICATIONS. Vous avez besoin de messages, de télégrammes, de télécopies, de télécourriers, de télétélex ?

Écran SERVICE TÉLEX 345.21.62 + 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

22.100 F c'est l'apport suffisant pour acheter un 3 pièces à Clichy habitable immédiatement. Venez visiter l'Olympe, tous les renseignements vous seront donnés sur place, tous les jours de 11 h à 19 h sauf le mardi et le mercredi, 8, rue des Cailloux à Clichy 92110, ou par téléphone au 737.33.60.

UNE PLAQUETTE SUR « LE MONDE »

« Le Monde » a réalisé pour ses lecteurs une plaquette de trente-deux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du journal, l'organisation et le travail des différents services de la rédaction, les principaux mécanismes de l'information, ainsi que les caractéristiques économiques de l'entreprise (gestion, fabrication, publicité).

Ce supplément aux « Dossiers et documents » est disponible à nos bureaux (service de la vente au numéro), au prix de 3 F l'exemplaire. Des réductions sont consenties pour les achats groupés : 20 % de cinq à dix exemplaires et 25 % au-delà.

DE MAGNIFIQUES TAPISSERIES pour créer sur vos murs un décor de luxe raffiné

Si vous désirez enrichir le décor de votre intérieur, choisissez une magnifique tapisserie de style, peinte à l'aquarelle, réalisée dans l'esprit même des traditions occidentales, ou une œuvre moderne, finement tissée, signée à la main par l'artiste. Diverses toiles prêtes à être posées. L'élégance des motifs et la symphonie de leurs couleurs appartiennent à cette tapisserie moderne qui donne une âme aux intérieurs. Plus de 30 pièces à partir de 250 F vous sont présentées dans notre nouveau catalogue qui vous est offert sans engagement. Il suffit de joindre le bon ci-contre au journal pour vous.



Bon à retourner à : Christal Gallery
11, rue Comte F. Gaestald - MC MONACO
Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue et choisir sur vos splendides collections de tapisseries. 12-joint 4,30 F en timbres ou chèque pour participer aux frais.
Nom _____ Prénom _____
Adresse _____

DIPLOMATIE

La crise de la détente

(Suite de la première page.)

Une seconde cause est à l'opposé. Il s'agit de la diplomatie chinoise et de ses objectifs. Le conflit entre la Chine et la Russie est antérieur à la révolution culturelle et il s'est manifesté notamment par les visées de la Chine à l'égard de l'Afrique en un temps où les deux autres Grands y manifestaient leur désintéressement. Un des deux, la Russie, s'empressa d'y revenir. Vint la révolution culturelle qui, malgré la permanence de certaines orientations, arrêta toute action offensive chinoise. L'ère nouvelle qui a commencé depuis deux ans est marquée par une forte reprise d'activité extérieure. Cette activité neuve est animée par l'assurance ultime de la faillite d'un conflit. Dès lors les dirigeants chinois tissent une toile diplomatique : bons rapports avec les Etats-Unis, entente avec le Japon, approbation de toute politique européenne qui serait marquée par une distance grandissante à l'égard des Russes, soutien à tous les régimes du monde qui s'opposent aux communistes soumis à Moscou, recherche d'accord avec ceux des européens de l'Est qui ne sont pas des « inconditionnels ». C'est à la lumière de ces réflexions qu'il faut apprécier les récents voyages du premier ministre chinois à Bucarest, à Belgrade et à Téhéran.

À ces deux causes s'ajoute l'état du monde. Partout des conflits s'allument et l'on constate, sans que l'on puisse, en quel que ce soit, remonter le cours de l'his-

toire, que la fin de la période coloniale n'a pas amené la stabilité qui était espérée. L'indépendance, dans un très grand nombre de cas, n'a pas été la paix. A quoi s'ajoute la fournée du Proche-Orient, où il est aisé, pour une grande puissance qui cherche le désordre, de provoquer un conflit. En outre, le monde est désormais en état de « guerre économique ».

On s'est réjoui dans certains milieux de l'échec de l'ordre politique, monétaire, commercial, social, dont l'Occident avait fait sa principale gloire au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Cet ordre, certes, exigeait des améliorations, des adaptations. Il a été brisé sur tous les plans. Le désordre, qui marque la fin de l'ordre, a dérivé en de véritables « batailles » monétaires, investissements, commerce — et la plus forte se sent impuissant de ses atouts à son

profit. On en est arrivé à un point, on le voit pour le dollar américain, pour l'industrie japonaise, pour le pétrole arabe, où tout retour à un ordre qui permettrait une nouvelle coopération est reporté à des temps indéterminés. La guerre économique modifie les rapports de forces et crée, dans le monde entier, une cause supplémentaire de nervosité politique et militaire.

Dès lors, on peut se demander, on doit se demander : où allons-nous ?

De la psychose de l'encerclement qui tenait à Moscou, au maintien de la course aux armements, qui ne ralentit pas, du durcissement de tous les organismes internationaux subversifs et de tous les partis révolutionnaires, on peut se demander s'il ne sortira un nouveau conflit mondial.

Il est terrible d'avoir à se poser la question. On ne peut pas ne pas se la poser. Cependant pour provoquer une déflagration mondiale, il faut plus, me semble-t-il, qu'un enchaînement des choses. Il y faut une volonté, apte à risquer le pire, comme celle de Hitler il y a quarante ans. On peut imaginer, à la tête d'un jeune Etat, un chef illuminé. Les très grands de ce monde demeurent présentement prudents. Disons bien, présentement.

Mais, que de conflits locaux, que de terrorismes sanglants, que de subversions incontrôlées ! C'est là qu'il convient de faire attention. Nous prenons l'habitude de ces guerres, que nous appelons encore lointaines. Nous nous accoutumons aux actes de terrorisme aussi bien qu'aux tyrannies sanglantes. Nous lisons avec indifférence les nouvelles relatant des coups d'Etat ou des révolutions. En un sens, notre attitude est justifiée. A notre tour, semble-t-il, d'être loin de la violence et de ses ruines. Mais il convient de prêter attention. Aucun pays n'est à l'abri, et notamment pas le nôtre. Une démocratie sère de la légitimité de ses institutions et de ses lois doit se défendre. L'Etat républicain a le devoir de se faire respecter et ne peut accepter les actes de destruction ou de violence sanglante sans faire douter des lois et de sa volonté de suivre.

Cette réflexion sur la crise de la détente justifie également, et aux échelons les plus élevés, une réflexion sur la politique générale de la France. Notre pays a besoin de se refaire et n'a pas encore pansé les plaies des deux guerres mondiales. Non seulement nous devons demeurer les maîtres de notre diplomatie et de notre défense, mais nous devons savoir que notre intérêt national est de travailler à ce que cette grave crise de la détente ne soit pas la fin de la détente. Certes, nous ne pouvons pas laisser faire et je suis le premier à considérer nos responsabilités au regard de certains pays d'Afrique afin d'éviter, à l'Europe, la proximité d'un continent totalement hostile. Et nos responsabilités en Europe existent également. Elles sont même capitales.

Mais il ne faut jamais nous laisser dominer, par une grande puissance, quelle qu'elle soit, ni nous laisser intégrer dans un ensemble dont nous ne serions jamais assurés que sa politique soit conforme à notre intérêt. La détente, avec l'Union soviétique a pour nous un sens qui est d'être un des éléments de notre sécurité. Elle n'a pas présentement d'alternative, tout vigilants que nous devons demeurer. C'est pourquoi, d'ailleurs, il faut moderniser avec efficacité les meilleurs outils de notre force nationale de dissuasion, et naturellement en garder sans partage le commandement.

La détente nous a donné l'occasion, dans un proche passé, de quitter le chemin des intégrations et des transferts de souveraineté où nous étions engagés. Cette période nouvelle où la détente est en question ne doit pas nous remettre sur un chemin qui n'était pas celui de la force, mais au contraire des abandons. Jamais l'indépendance de notre diplomatie et celle de notre défense n'ont été plus nécessaires.

MICHEL DEBRÉ

ECOLE D'INTERPRETES DE ZURICH DOZ

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE RECONNUE ET SUBVENTIONNEE PAR L'ETAT
SCHULCHIESSTR. 66, 8004 ZURICH, TEL. 0728 8155

Traducteurs et interprètes de conférence

La DOZ est la seule école supérieure de traducteurs et d'interprètes de conférence en Suisse alémanique et jouit d'une réputation internationale. Des professeurs expérimentés dans leur domaine d'origine garantissent une formation de qualité. L'équipement audio-visual, les laboratoires, cabinets favorise un apprentissage efficace. Conditions d'admission : maturité/baccalauréat ou diplôme équivalent. Semestre préparatoire pour candidats ne remplissant pas ces conditions. Début des cours : mars et octobre.

Printemps

Hausmann



GAGNEZ UN JEU NATHAN AU JEU DE LA CHANCE.

Du 8 au 23 septembre, un rendez-vous à ne pas manquer à la librairie du Printemps dans la boutique livres et jeux Nathan. Tous les mercredis et samedis après-midi des auteurs dédicaceront leurs livres et leurs jeux.

Vous pourrez aussi participer tous les jours au jeu de la chance Nathan et peut-être gagner l'un des mille jeux et livres qui seront offerts par les Editions Nathan, Boutique Nathan, Rayon Librairie, 1^{er} étage Magasin Havre.

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75421 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 2317-23

ABONNEMENTS
12 mois 6 mois 3 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
115 F 210 F 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
285 F 380 F 575 F 760 F

ETRANGER
(par messagerie)

I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
143 F 285 F 380 F 510 F

II. - TUNISIE
180 F 240 F 360 F 480 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (de 4 à 6 semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande sans attendre au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

صوتنا في العالم

politique

La polémique au sein de la gauche

De passage à Nancy mercredi 6 septembre, M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., avait proposé au P.C. de conclure un pacte de « non-agression ». La lecture des éditoriaux des presses socialiste et communiste montre qu'un tel accord est bien loin d'être en vue.

« L'Unité » : pourquoi le P.C.F. s'entête-t-il ?

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste, note dans l'éditorial de l'hebdomadaire « L'Unité » daté 8-14 septembre : « Même en l'absence de toute échéance électorale immédiate, de grandes perspectives pourraient à nouveau s'ouvrir pour la gauche si un climat plus serein s'établissait en son sein. Il nous a fallu constater, hélas ! tout au long de l'été, que le parti communiste n'a pas réussi à renouer avec la gauche, qu'il a engagé contre les socialistes, même si ce comportement ne paraît pas de nature à conforter ses propres positions. « Il n'y a pas eu un seul jour pendant les mois de juillet et d'août sans que l'humanité n'ait trouvé de prétexte, aussi futile, aussi fallacieux qu'il est, à attaquer contre le P.S. (...) La question qu'il convient de poser est celle de savoir pourquoi le P.C.F. s'entête dans cette campagne antisocialiste, alors qu'il est maintenant avéré qu'elle est loin de lui être profitable. (...)

« L'Humanité » : le double jeu du P.S.

René Andrieu écrit dans l'éditorial de l'« Humanité » du 8 septembre : « Il faut le dire, sans foin, mais parce que c'est vrai : les dirigeants socialistes sont en passe d'engager le double jeu en système de propagande. (...) Qui écrit dans « L'Unité » — curieusement nommée — un long et violent réquisitoire contre notre parti ? C'est Claude Estier, aujourd'hui. (...) Pas un jour ne passe sans que l'un des secrétaires nationaux du parti socialiste, appliquant visiblement un plan concerté, ne prenne le relais dans la campagne anti-communiste. (...) Deuxième remarque. Les dirigeants socialistes n'hésitent pas à utiliser un double langage, suivant le public auquel ils s'adressent. (...)

Les dirigeants du M.R.G. estiment que M. Robert Fabre « s'est placé de lui-même » en dehors du Mouvement

Le bureau national du Mouvement des radicaux de gauche, qui a siégé jeudi 7 septembre au Palais-Bourbon, a adopté à l'unanimité moins deux abstentions une déclaration qui indique : « Dans une résolution unanime du 2 août dernier, le bureau national du M.R.G. avait demandé à Robert Fabre de ne pas donner suite à une mission que lui proposait le président de la République. (...) Le bureau national constate qu'en acceptant cette mission dans les conditions fixées par le président de la République, Robert Fabre s'est placé de lui-même en dehors du M.R.G. (...) M. Jean-Pierre Mangin (Hauts-de-Seine) et Dominique Vastel (Yvelines) se sont abstenus sur ce vote. M. Vastel s'était déjà abstenus lors de l'adoption de la résolution du 9 août. (...) A l'époque, les membres du bureau national ont constaté que l'ensemble d'un jugement modéré sur l'initiative de M. Robert Fabre, à l'issue du tour de table auquel il a procédé jeudi, M. Michel Crépeau, président du M.R.G., a constaté un durcissement des positions, les dirigeants du Mouvement estimant à présent que M. Fabre s'est engagé dans une opération personnelle. (...) Le bureau national du M.R.G. a jugé nécessaire d'adopter une position tranchée pour éviter des commentaires sur l'ambiguïté politique des radicaux. Toutefois, M. Robert Fabre, président du M.R.G., n'aura pas cru utile d'utiliser dans leur déclaration le terme

La fête de « l'Humanité »

M. Lajoinie prononcera le discours du meeting central

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C.F., directeur de l'« Humanité », a présenté jeudi 7 septembre le programme de la fête annuelle du quotidien communiste qui se déroulera samedi 9 et dimanche 10 septembre à La Courneuve. M. Leroy a expliqué que cette fête, qui est placée sous le signe de la qualité de la vie, sera « une manifestation de lutte contre le chômage et pour l'emploi », mais aussi l'occasion de se prononcer « pour la reconstruction de l'Union ». (...) Le discours du meeting central sera prononcé par M. André Lajoinie, député de l'Allier, membre du bureau politique, dimanche à 18 heures. M. Marchais sera samedi (19h-21h) à 13 heures. Ce n'est pas la première fois que le discours du meeting central a été prononcé par le secrétaire général du parti. Plusieurs membres du bureau politique ont en effet déjà pris la parole à cette occasion ou au cours des dernières années. (...) Une cinquantaine de débats sont prévus dans le cadre de la fête. Neuf d'entre eux seront animés par des dirigeants du P.C.F. : (...) Les problèmes de l'emploi, samedi à 17 heures, avec M. Jean Colpin ; (...) Les femmes en lutte, samedi à 18 h 30, avec Mme Madeleine Vincent ; (...) Vivre, travailler et décider au pays, samedi à 18 heures, avec Mme Mireille Bertrand ; (...) Le P.C.F., comme il est, samedi à 18 heures, avec M. Paul Laurent ; (...) Le rôle de l'« Humanité » et de la presse communiste, samedi à 17 heures, avec M. Roland Leroy ; (...) La jeunesse, dimanche à 14 heures, avec M. Guy Hermier ; (...) La politique culturelle du P.C.F., samedi à 19 heures, avec M. Jacques Chambaz ; (...) L'alliance des ouvriers et des

De nombreuses manifestations culturelles

Sur la grande scène, vouée à la musique, on écouterà Don Cherry, Latif Khan et l'Organic Music Theater, Genesis (samedi) puis Djamel Allam, Maxime Lefebvre, Wilhelmina Fernandez, l'Orchestre de l'Emilia-Romagna et des chants et danses d'Espagne interprétés par différents groupes (dimanche). (...) L'« Espace Nord » présentera des chanteurs, humoristes et autres saltimbanques, clowns et acrobates, ainsi que trois expositions (Jules Verne, Jean Parry, dessins d'enfants) et un court métrage. (...) A l'« Espace du Midi », le Drott à la paresse, par la troupe d'André Benedetto, succédera dimanche aux chanteurs du samedi et précèdera un spectacle de Claude Nonaro. (...) Folk, folklore et rock se disputent l'« Espace Centre » avec deux pièces de théâtre et du cirque. (...) Dans l'« Espace Ile-de-France », Guy Bedos, Gisela May, Rosalie Dubois et d'autres précéderont l'Orchestre de l'Ile-de-France qui interprétera Alexandre Neuzski, de Prokofiev et l'« Oiseau de feu », de Stravinski. (...) Dans l'« Espace Est », alternent la musique (Urban Sax, Bernard Laub, etc.), le théâtre (Michèle Foucher, Gilberte Tsai), l'humour (Jacques Villaret). (...) Dans l'« Espace Ouest », enfin, chanson et musique occuperont la scène (Gen, Jacques Yvard, Marc Ogeret, Françoise Soudville, le groupe Unit, etc.), tandis que les différentes régions de l'ouest de la France présenteront des manifestations culturelles, politiques ou écologiques.

Une démission suscite un débat au sein de la Ligue communiste révolutionnaire

Le quotidien Rouge, organe de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R., trotskiste), a publié jeudi 7 septembre, la lettre de démission d'une militante, membre du comité central de cette organisation. Cette militante, qui signe Jeanne, invoque à l'appui de sa décision de quitter les instances dirigeantes de la L.C.R. la « pratique opportuniste » de cette organisation. Elle précise : « Comme les réformistes, nous avons joué le jeu de la farce électorale, apparaissant en fait comme « à gauche » (plus de nationalisations, plus de redevances). (...) nous n'avons pas eu de réponse immédiate face aux attaques du plus grand parti du centre, les socialistes. (...) Jamais dans sa courte histoire la L.C.R. n'avait connu une telle dégradation électorale, un tel opportunisme. (...) Enfin, mettant en cause le mode d'organisation de la L.C.R., elle dénonce le « chaos et le centralisme démocratique ». (...) Dans sa réponse, parue vendredi 8 septembre dans le journal, le bureau politique de la L.C.R. concède qu'« il existera encore longtemps une distance entre les objectifs de la L.C.R. et ses capacités de réalisation ». (...) Il ajoute : « En nous contentant de dénoncer les élections auxquelles croient les travailleurs, on ne pouvait convaincre que les communistes de gauche et les millions de travailleurs qui allaient voter pour montrer leurs exigences de lutte et d'unité. (...) Le bureau politique de la L.C.R. évoque également la nécessité d'une « démarche transitoire qui peut permettre d'entraîner des radicaux de gauche de la capitale et d'arracher la majorité de la classe ouvrière à l'influence des directions réformistes ».

L'élection partielle de Paris

« L'UNITÉ OUVRIÈRE » THÈME DE LA CAMPAGNE DE LA L.C.R.

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la L.C.R. (Ligue communiste révolutionnaire, trotskiste), a présenté jeudi 7 septembre au cours d'une conférence de presse le candidat de la L.C.R. à l'élection législative partielle de la septième circonscription de Paris (14^e arrondissement, partie Plaisance). Il s'agit de M. Guy Freyche, qui a pour suppléant Mme Sylvie Guérche. (...) A cette occasion, M. Alain Krivine a fait connaître les grandes lignes de l'action que l'organisation trotskiste entend mener dans les prochains mois, et qui s'ordonne autour de deux objectifs : unir la classe ouvrière et préparer la grève générale. (...) M. Krivine a précisé : « La L.C.R. se propose une campagne d'agitation basée sur la nécessité de l'unité de toutes les organisations ouvrières sur la base d'une plate-forme de revendications. (...) Celles-ci tiennent principalement en quatre points : le SMIC à 2 400 francs, réduction du temps de travail à trente-cinq heures avec un salaire inchangé, mise en œuvre de l'échelle mobile des salaires, augmentation de 300 F pour tous. (...) Évoquant la désunion de la gauche, il a estimé qu'« elle nuit à l'efficacité de la lutte ». Le leader trotskiste a également reproché à MM. Georges Ségué et Edmond Maire de « n'avoir fait ni l'un ni l'autre de propositions concrètes dans un quelconque programme d'action ». (...) Ces thèmes seront développés par M. Freyche au cours de la campagne électorale, qui sera marquée, le 22 septembre, par un meeting de clôture, au cours duquel M. Krivine prendra la parole. Le candidat de la L.C.R. évoquera également des questions locales et plaidera « pour la réhabilitation de tous les quartiers promis à la démolition, contre les expropriations et pour le renforcement des comités de rue ».

LA FÉDÉRATION DU M.R.G. DE LA CAPITALE EST DÉSAVOUÉE PAR LE BUREAU NATIONAL

Le bureau national du M.R.G. a décidé, jeudi 7 septembre, de refuser son investiture à M. Francis Saplner, candidat dans la 10^e circonscription de Paris, et de soutenir Mme Edwige Assolant (P.S.). M. Saplner, qui avait été investi par le bureau de la fédération de Paris (le Monde du 8 septembre) sans avoir du bureau national, a annoncé vendredi 8 septembre qu'il « s'en remet à la décision de la fédération de Paris ». Celle-ci doit être réunie en assemblée générale mercredi 13 septembre, pour décider définitivement de la candidature de M. Saplner. D'ores et déjà, il apparaît que les dirigeants des radicaux de gauche de la capitale ont la ferme intention de maintenir cette candidature, malgré l'hostilité du bureau national. (...) M. Jean-Claude Raynaud, sous-préfet de Montdidier (Somme), est nommé secrétaire général de la Creuse ; (...) M. Maurice Soborin, secrétaire général de Maine-et-Loire, est nommé secrétaire général du Pas-de-Calais ; (...) M. Jean Mahé, sous-préfet de Lézignan (Calvados), est chargé des fonctions de secrétaire général du Maine-et-Loire ; (...) M. Gérard Gauthier, directeur du cabinet de préfet de la région Basse-Normandie, préfet de Calvados, est nommé sous-préfet de Lisieux ; (...) M. Pierre Humbert, sous-préfet de Clermont-de-l'Oise, est nommé sous-préfet hors cadre ; (...) M. Paul Ambrosini, sous-préfet de Pontarlier (Doubs), est nommé sous-préfet de Clermont-de-l'Oise ; (...) M. Jean Moulin, directeur du cabinet de préfet des Ardennes, est nommé sous-préfet de Toul (Meurthe-et-Moselle) ; (...) M. Daniel Millaud, sénateur (U.C.D.P.) de la Polynésie française, a annoncé vendredi 8 septembre qu'il abandonne son mandat de conseiller territorial à dans un souci d'efficacité. M. Millaud siègeait à l'Assemblée territoriale dans les rangs de la majorité autonome groupée autour de M. Francis Sanford, vice-président du conseil de gouvernement. M. Millaud est remplacé par M. Pierre Manate, conseiller municipal de Puna'iaia.

Nominations de sous-préfets

Le Journal officiel du 8 septembre publie les décrets de nominations de sous-préfets suivants : (...) M. Alain de Boutellier est nommé secrétaire général des Alpes-de-Haute-Provence ; (...) M. Henri Gouvine, sous-préfet de Mamers (Sarthe), est mis à la disposition du premier ministre pour être détaché sur un poste d'administrateur civil ; (...) M. Jean Pigoreau, sous-préfet, chargé de mission auprès du préfet des Yvelines, est nommé sous-préfet de Rambouillet ; (...) M. Jean-François Vachon, secrétaire général de la Vendée, est nommé sous-préfet chargé de mission auprès du préfet des Yvelines ; (...) M. Jean Buffet, sous-préfet de Millau (Aveyron), est nommé secrétaire général de la Vendée ; (...) M. Jean Sartou du Jonchay, secrétaire général des Ardennes, est nommé sous-préfet de Millau (Aveyron) ; (...) M. Bernard Soemana, sous-préfet de Vire (Calvados), est nommé secrétaire général des Ardennes ; (...) M. Régis Guyot est nommé sous-préfet de Vire (Calvados) ; (...) M. Georges Fousse, secrétaire général de la Creuse, est mis à la disposition du premier ministre pour être intégré dans le corps des administrateurs civils ; (...) M. Pierre Lepinet, sous-préfet de Sainte-Maccheline (Marnes), est nommé sous-préfet de Mamers (Sarthe) ;

Où va l'éducation ?



Cette semaine dans L'Express

Où en est l'enseignement en France ? A quoi prépare-t-il les enfants ? Leurs études leur serviront-elles à quelque chose ? Comment se débrouiller dans le maquis des sections ? Danièle Granet, de L'Express, brosse un tableau de la situation de l'enseignement à quelques jours de la rentrée des classes. (...) L'inégalité intellectuelle est-elle une fatalité biologique ou un handicap dû au milieu, aux inégalités sociales ? Jacqueline Giraud, de L'Express, répond aux questions que tout le monde se pose, en essayant de dégager les données

scientifiques du fatras idéologique qui, habituellement, les entoure. Dix ans après le grand courant égalitaire et libertaire de Mai 68, sommes-nous revenus à une sélection encore plus draconienne qu'avant, mais cachée ? Raymond Aron interpète pour les lecteurs de L'Express cet élitisme clandestin.

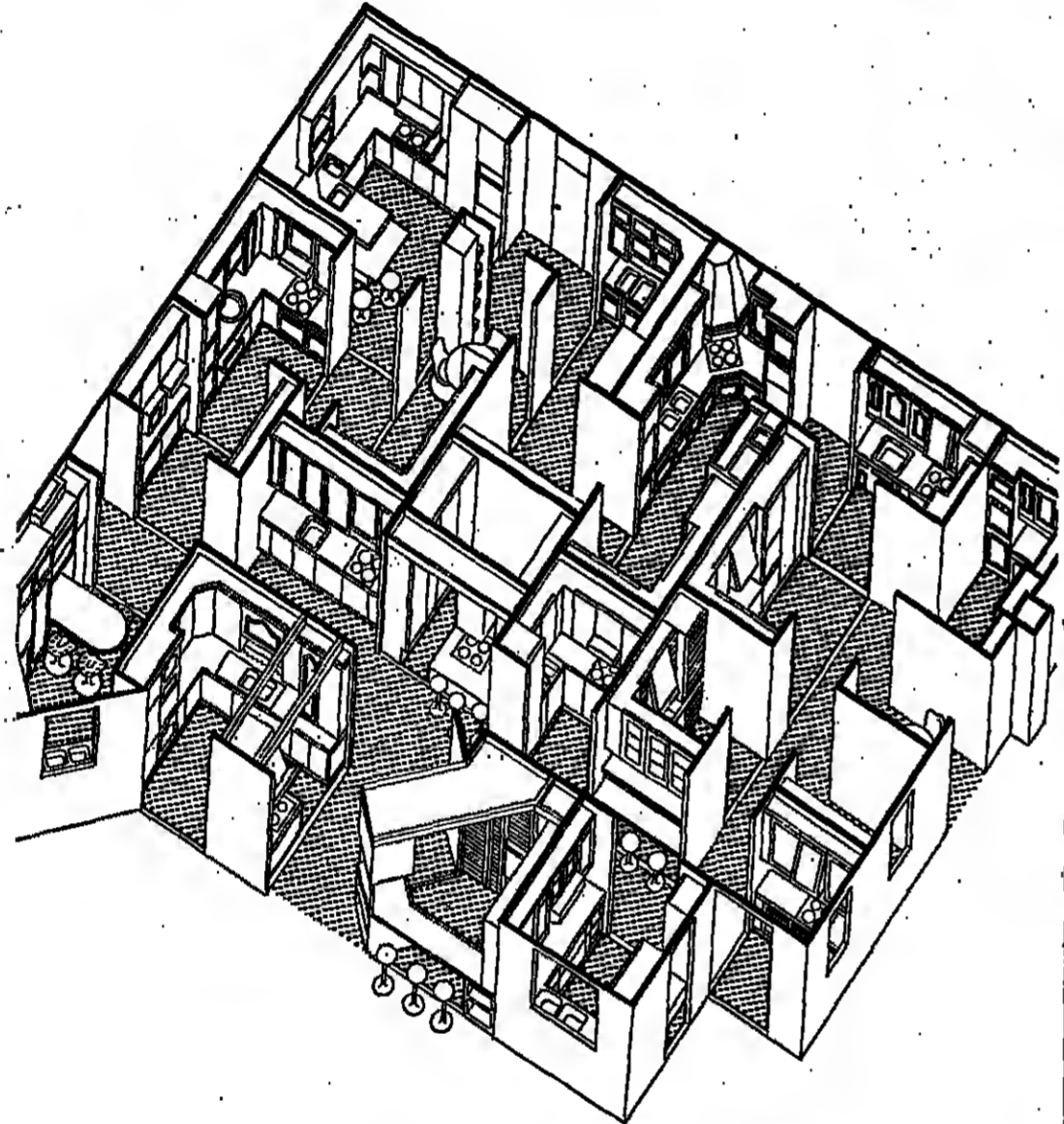
Spécial : Camp David

La paix au Proche-Orient, et peut-être la paix du monde, se joue-t-elle à Camp David ? L'envoyé spécial de L'Express, Hési Carmel, est allé sur place poser aux trois négociateurs, Carter, Sadate et Begin, les questions clés pour comprendre le déroulement de ce sommet décisif.

L'Abeille et l'architecte

François Mitterrand a choisi L'Express pour sa rentrée politique et littéraire : Brejnev ? Un pape de transition qui doit occuper ses généraux. Henry Kissinger ? Un diplomate sans duplicité qui séduit ou qui cogne. (...) Dans son Journal, « L'Abeille et l'architecte », qu'il publie le 15 septembre, François Mitterrand raconte ses conversations de Moscou et de Washington, entre l'élection présidentielle de 1974 et les législatives de mars 1978. Un document exclusif de L'Express.

ACHETEZ PLUTÔT VOTRE CUISINE CHEZ UN SPECIALISTE



cuisine 1 s'installe aux Galeries Lafayette

L'achat d'une cuisine est une des étapes importantes de la vie. On la garde longtemps. Il faut donc s'adresser à un spécialiste. Cuisine 1, le spécialiste de la cuisine intégrée, s'installe aux Galeries. Au 6^e étage, un stand unique de 22 cuisines présentées en ambiance vous est ouvert. Tous les styles de cuisine existant sur le marché sont ainsi exposés au même endroit. Des conseillers compétents pourront vous aider dans votre choix tant au niveau de la conception qu'à celui du choix des éléments. Si vous le souhaitez, un concepteur conseil Cuisine 1 se rendra chez vous, afin d'établir un dossier technique ainsi qu'un plan de financement. Enfin, Cuisine 1 et les Galeries Lafayette assurent la garantie du travail ainsi que la coordination et la direction de tous les travaux parallèles si vous le souhaitez. Pour votre prochaine cuisine, adressez-vous plutôt à un spécialiste. Venez aux Galeries.

Cuisine 1

Galeries Lafayette

HAUSSMANN

POLITIQUE

AU DÉJEUNER DES « INTELLECTUELS » A L'ÉLYSÉE Le problème Cohn-Bendit ne restera pas sans solution déclare M. Giscard d'Estaing

« Le problème Cohn-Bendit ne restera pas sans solution », a indiqué le président de la République au groupe d'intellectuels qu'il a reçus à déjeuner jeudi 7 septembre à l'Élysée, laissant ainsi entendre que pourrait être levée, dans un avenir prochain, l'interdiction de séjour dont fait l'objet, depuis plus de dix ans, l'un des principaux animateurs des événements de mai 1968, Daniel Cohn-Bendit, qui vit en Allemagne, a fait savoir vendredi matin qu'il envisageait de se présenter à la frontière française avec son frère Gabriel, peut-être dès le début de la semaine prochaine (1).

Ce « déjeuner d'intellectuels », qui avait réuni divers personnalités (voir dans le Monde des 6, 7 et 8 septembre les articles de MM. André Glucksmann, Maurice Clavel et Lionel Stoléru), avait été organisé par M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, et réunissait autour de lui, Cinq autres membres du Collège de France, MM. Georges Duhy et Claude Lévi-Strauss, de l'Académie française, ainsi que des philosophes, MM. Maurice Clavel, Bernard-Henri Lévy, Jean-Luc Marion, écrivain, et Philippe Némo, qui est chargé de mission auprès du ministre du commerce et de l'artisanat, et dont le Monde a publié un article dans son numéro du 8 septembre.

Cette rencontre, selon M. Pierre Bunt, porte-parole de l'Élysée, fait partie des « entretiens que le président de la République

souhaite avoir avec différents groupes de personnalités représentatives de l'intelligence française dans la perspective de l'an 2000 et de l'évolution de la société ». Se déclarant d'intérêt « en charge de l'an 2000, de façon d'autant plus désintéressée qu'il ne sera plus là à cette date », le président de la République a souhaité définir ce que pourrait être une réflexion sur l'avenir de la France et du monde.

Selon MM. Stoléru et Némo, l'objectif du président serait de fédérer en quelque sorte des réflexions de milieux intellectuels de toutes tendances dans une structure permanente de réflexion. D'autres réunions sur ce thème de la « préparation de l'an 2000 » devraient avoir lieu en 1979 avec des intellectuels qui analyseraient l'avenir des structures sociales, mais aucun rendez-vous n'a été pris avec les participants du déjeuner de jeudi. Ces travaux pourraient déboucher sur un « colloque mondial », qui se tiendrait en 1980.

An cours de ce déjeuner, que les participants ont qualifié d'« agréable » et « détendu » mais où la conversation fut « contradictoire », M. Giscard d'Estaing avait à sa droite M. Lévi-Strauss, à sa gauche M. Duhy, M. Stoléru, qui faisait face au président de la République, était encadré de MM. Clavel et Marion, tandis que MM. Némo et B.-H. Lévy avaient pris place aux deux bouts de table. Des problèmes d'actualité immédiate ont été abordés par

MM. Clavel et B.-H. Lévy, pour qui « l'avenir commence en 1978 », et qui ont notamment parlé, outre le cas Cohn-Bendit, de la peine de mort et de la révision du procès Yamouk (à propos du livre de Gilles Ferrault, Le Fall-out rouge), ainsi que des droits de l'homme en France et dans le monde. M. Clavel a, d'autre part, indiqué qu'il avait remis à M. Stoléru un dossier détaillé sur la situation des travailleurs de Lip.

(1) M. Daniel Cohn-Bendit, considéré en mai 1968 comme l'un des porte-parole du mouvement étudiant, est toujours sous le coup d'un arrêté d'expulsion signé le 24 mai 1968 par le ministre de l'Intérieur de l'époque, M. Christian Fouchet. Il a fait état à de nombreuses reprises de son désir de rentrer en France (où il a d'ailleurs séjourné une dizaine de jours à la fin de 1976). Sur le plan juridique, l'action entreprise par M. Cohn-Bendit auprès du tribunal administratif de Paris est actuellement en suspens. Cette juridiction a en effet décidé de soumettre à la Cour de Justice des Communautés européennes les questions soulevées par sa demande (le Monde du 1^{er} décembre 1977 et du 22-23 janvier 1978).

D'autre part, de nombreuses personnalités françaises, des intellectuels notamment, et plus récemment des leaders syndicaux, ont à diverses reprises appuyé leur soutien à la demande de M. Cohn-Bendit. A ces dernières reprises, M. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur, avait répondu il y a quelques mois qu'il n'envisageait pas de donner une suite favorable aux demandes d'abrogation de l'arrêté dont M. Cohn-Bendit voudrait voir aujourd'hui éteindre les effets.

Bon appétit, Messieurs

Monsieur le Président, permettez-moi de m'étonner que vous n'ayez pas invité une femme, une seule, pour parler avec vous tous, professionnels de la parole, de l'écoute. On ne peut pas se contenter de discuter qu'elle ne compte pour ainsi dire pas plus qu'une garniture à votre table.

La seule révolution qui aura peut-être réussi en ce siècle est celle des femmes. De manière irréversible. Et douce. Vous ne pouvez l'ignorer. En se retournant, on peut commencer à y voir clair et dresser des bilans.

Je sais bien que la plupart des hommes, aussi féministes qu'ils veulent bien se déclarer, considèrent au fond, tout au fond, que les femmes n'ont pas grand-chose à dire. Et il est de coutume, dans les repas, de s'excuser auprès des dames quand on veut aborder un sujet important. J'espère ne pas

par AURÉLIA BRIAC (*)

vous, monsieur le Président, qui aimez, paraît-il, les femmes, qui leur avez donné un ministère pour améliorer leur condition, qui ne pouvez pas ne pas attacher d'importance à leur sort, qui est lié au vôtre, plus étroitement encore que vous ne pouvez l'imaginer.

En effet, tous les efforts de changement social en profondeur ont échoué. Il faut bien le reconnaître, c'est la grande faillite de ce siècle, celle qui anéantit tant de jeunes gens désenchantés à se désintéresser de l'avenir justement. Pourquoi ? C'est l'homme, nous répète-t-on toujours. L'homme, avec ses penchants pervers, sa volonté de pouvoir. Mais qu'est-ce que cet homme avec un grand H ? Il est fait de tous les hommes, tous ces hommes particuliers. Le seul espoir que nous reste ne serait-il pas de changer les hommes ? Veste programme, bien utopique, direz-vous peut-être en souriant en votre intérieur. Pas tant que cela. Je ne croie pas à la perversion naturelle. Un enfant n'est que le miroir de ses parents. C'est ainsi que se perpétuent les chaînes et les souffrances intérieures qui, on le sait, sont souvent plus douloureuses que les blessures visibles.

Et vous, hommes, ne vous rendez pas compte de l'importance de votre rôle. Et que votre bonheur passe par nous. Que votre avenir, oui, est dépendant du nôtre. Que votre intérêt serait donc de nous écouter, de nous aider. Car il n'y a pas de guerre, entre nous. Il s'agit de vivre ensemble. D'établir un nouveau rapport, à nos yeux, par un changement radical des mentalités. Celui des mœurs est déjà en cours. Il est plus visible en quelques dizaines d'années que dans le millénaire qui e précédé. C'est un thème que vous devriez inscrire au programme de l'an 2000. Pour vous, aussi.

Car, enfin, c'est dans la vie quotidienne, en répétant la mécanique des gestes et modèles parentaux, en maintenant nous-mêmes dans un rôle effacé, les hommes ne se rendent pas compte qu'ils perpétuent leur propre oppression à travers leurs enfants et qu'ainsi c'est tout l'avenir qui est engagé. Puisque ce sont des femmes déjà blessées qui les éduquent, et qui en font des hommes soumis ou caractériels, non viables, des clients pour psychologues, acceptant l'ordre établi, incapables de le changer, d'en inventer un nouveau.

Il en est ainsi à l'échelle planétaire, à des degrés divers. « Mon père, je ne te pardonne pas, toi qui m'as mangé comme le bœuf tendre », chante une jeune Algérienne. La priorité, là-bas comme ici, serait donc la libération des femmes, par les hommes et avec eux. Tant que des générations d'enfants n'auront pas été élevées autrement, par des mères non asservies, la société tout entière sera malade, condamnée à l'immobilisme.

Renaissance ou décadence ? De quel côté penchera la balance ? L'enjeu est d'importance, n'est-ce pas ? Et nous y sommes impliqués autant que vous. Croyez-moi, vous n'avez pas le privilège de l'avenir. J'espère que vous entendrez cette voix, par-dessus le grand tumulte qui se fera autour de vous aujourd'hui.

J'aurais aimé que personne ne puisse vous dire : « Bon appétit, messieurs ! »

M. Blanc : le parti républicain doit devenir un grand et puissant parti populaire

Le dialogue interne au P.R. sur l'avenir de l'U.D.F. se poursuit. A M. Jean-Pierre Solson, qui dénonçait mardi dernier (« le Monde » du 7 septembre) le patriotisme de parti en envisageant la transformation de l'U.D.F. en parti du présent, c'est les formations constitutives seraient destinées à s'effacer progressivement. M. Jacques Blanc a répondu jeudi à Nice en réaffirmant la nécessité pour le P.R. de se renforcer et de devenir un « puissant parti populaire ».

Il est clair désormais que dans les rangs du P.R. deux tendances s'affirment : ceux qui jouent la « valeur sûre » qu'est le parti dans son état actuel ; et ceux qui veulent une accélération du processus de regroupement de l'U.D.F. et parlent sur la naissance d'une grande formation giscardienne au sein de laquelle les rôles de premier plan seraient redistribués. — N.-J. B.

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, s'est rendu jeudi 7 septembre devant

M. PONIATOWSKI BRIGUE UN MANDAT EUROPÉEN

(De notre correspondant.)

Nice. — A Nice où il participait le jeudi 7 septembre aux travaux de l'université politique d'été du P.R., M. Michel Poniatowski a annoncé aux journalistes sa candidature aux élections européennes de juin 1979. Il n'a pas apporté d'autres précisions. L'ancien ministre d'Etat a annoncé sa prochaine retraite politique qui se fera à son retour de Chine. Ce voyage, qui doit débiter le 23 septembre, aura un caractère privé, sans pendant que certains invitent à doit renoncer certains dirigeants chinois. M. Poniatowski a encore déclaré que contrairement à certains rumeurs, il ne se présenterait pas aux élections sénatoriales sur la Côte d'Azur et qu'il n'envisageait pas de remplacer M. de Guiringaud aux affaires étrangères.

Interrogé sur la préparation de l'élection présidentielle de 1981, il a affirmé : « L'U.D.F. sera la solide à son poste, sous la forme qui est la sienne, c'est-à-dire d'une organisation fédérale dans laquelle les partis subsistent avec leur identité. Toute autre formule serait malséculaire et ne correspondrait pas à la sensibilité française qui s'exprime par une série de tendances. En mettant tout le monde dans le même moule on s'expose inévitablement à un éclatement. Si, en revanche, chacun est admis à vivre au sein de sa famille d'esprit, le problème de l'organisation des rapports trouve naturellement sa solution. »

l'université politique d'été réunie par son parti à Nice. Il a déclaré : « Nous devons être un grand et puissant parti populaire. (...) Le parti républicain est un parti vivant. C'est parce que nous sommes au service du président de la République que nous pouvons déclarer, en toute sérénité, que nous sommes le parti le plus proche du président de la République, ce dont nous ne sommes aucunement fiers, mais un objectif de devoir. »

An cours des débats de la veille, M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement, avait affirmé : « Le problème politique en France, ce n'est pas le rattachement de l'opposition à la majorité, mais c'est le rôle de l'opposition. L'opposition, ce ne doit pas être un ghetto producteur, mais une force de travail, une autre façon de travailler. Ceux qui critiquent l'effort du président de la République dans cette voie ou l'indifférence de ceux qui s'y engagent marquent par là même qu'ils ont une conception conservatrice et rétrograde de la vie politique et du fonctionnement de la démocratie. »

M. Bertrand Renouvin a annoncé, mercredi 6 septembre à Nancy, que la Nouvelle Action Française (NAF) allait prendre le nom de Nouvelle Action Française. L'ancien candidat à la présidence de la République a précisé qu'il ne s'agit pas de renier le passé, mais de tenir compte des transformations intervenues depuis la naissance, il y a sept ans, de la NAF, en respectant la diversité des origines intellectuelles des militants maurrassiens, mais avec un vent de gauchisme, ou du gauchisme.

Christian Bonnet aurait sur des preuves inco

Un doute

صلى الله عليه وسلم

سكنا لالاحل

Le Monde

Société

UNE HYPOTHÈSE DE GILLES PERRAULT DANS « LE PULL-OVER ROUGE »

Christian Ranucci aurait été exécuté sur des preuves incertaines

Jugé coupable de l'enlèvement puis du meurtre de la pastère Marie-Dolores Pabich...

ration qu'on tenait la bonne veillée, que nul ne viendrait par la suite en douter? Ou bien l'affaire Ranucci serait-elle le terrible indice...

« Un doute assez vaillant »

Deux hommes ont à l'heure présente posé la question et y apportent la réponse que l'auteur, l'un, Jean-Denis Brodin, avocat au barreau de Paris...

produit d'une logique, à laquelle il consentait? Il est pourtant avéré que l'auteur, s'il n'est pas accompagné d'évidences...

La nuit et le jour

Il ressort donc de cela, et plus encore, naturellement, de la lecture de l'ouvrage, « un doute assez vaillant », selon la belle expression de Gilles Perrault...

Christian Ranucci est calme. Le calme du cynisme? Peu vraisemblable. Interrogé sur son accident d'autobus, il l'avoue sur le champ...

PHILIPPE BOUCHER.

UNE AFFAIRE D'AFFICHAGE ÉLECTORAL AU TRIBUNAL D'ÉVREUX

«Cerveaux» et «gros bras»

Evreux. — Un rien de gêne dans le regard, ni plus, ni moins. Le tribunal correctionnel d'Evreux...

De notre envoyé spécial

un autre mai 68, notre Liste d'action des gauchistes...

Bataille de procédure

Les pro-Cassagne doivent être une dizaine. Idem pour ce qui concerne les pro-Frontentin...

neur », l'instruction rebondira. Et MM. Desbordes, Cassagne et Briard, les « cerveaux », rejoindront les premiers inculpés...

Judi 7 septembre pourtant, les familiers du tribunal d'Evreux auront eu le désagréable sentiment d'être « volés » d'un grand moment...

LAURENT GRELSAMER.

POUR NE PAS ÊTRE DÉLOGÉE

Une septuagénaire porte plainte contre son propriétaire

De notre correspondant

Beauvais. — « Louer à des personnes âgées, ça ne peut qu'entraîner des difficultés. La loi se retourne contre ceux qu'elle doit protéger... »

pour faire valider le congé et, simultanément, des travaux étaient entrepris dans la maison. Ils eurent rapidement pour effet de rendre la vie impossible à la vieille locataire...

La vie impossible

Le 1^{er} mars dernier, le propriétaire, M. Francis Bouffroy de Saint-Aubin, âgé de trente-quatre ans, avait signé son congé...

Enseignant à l'Institut Notre Dame de Beauvais, le propriétaire qui possède une autre maison dans la commune, est, ironie du sort, l'un des responsables de l'Association des locataires de Beauvais, et, à ce titre, il a travaillé à la mise en place du plan d'action prioritaire (P.A.P.) numéro 18 pour le maintien à domicile des personnes âgées.

Tout juste une boucclade

M. Briard, quant à lui, devait sa présence parmi cette escouade pour avoir imprimé des lettres affiches sans y avoir porté son nom et son domicile...

PHILIPPE BOUCHER.

PRESSE

M. JEAN-FRANÇOIS REVEL EST NOMMÉ DIRECTEUR DE « L'EXPRESS »

M. Jimmy Goldsmith, président du groupe Express a convoqué ce jeudi 7 septembre au sein de la rédaction de l'hébdomadaire pour annoncer la nouvelle structure de la direction de l'Express...

Yves Cuzat est responsable des sections France, monde et économie et Danièle Zeyman est responsable des sections vie culturelle, sciences et société.

EN BREF

• Cinq quotidiens parisiens « France-Soir », « Le Figaro », « Le Parisien libéré », « L'Aurore » et « La Croix » porteront leur prix de vente à 1,90 F (au lieu de 1,50 F) à partir de lundi prochain, 11 septembre...

BLOCAGE DU SYSTÈME DE PARTICIPATION AU « COURRIER PICARD »

Amiens. — Les nouvelles structures mises en place au Courrier picard, à Amiens, par la signature d'un contrat de débauchage (Le Monde du 25 août) sont déjà bloquées...

FAITS ET JUGEMENTS

Deux meurtres suivis d'un suicide à Dijon.

Un jeune employé d'usine, M. Patrick Beron, âgé de vingt-quatre ans, a tué jeudi 7 septembre vers 18 h. 30, à l'aide d'une carabine 3 long rifle à lunette, M. Benjamin Bakkouch, un ouvrier âgé de soixante et un ans, d'origine algérienne...

Un commerçant de Saint-Rémy-de-Provence blessé par un jeune gars.

Excédé, selon ses dires, par le bruit que faisaient en discutant sur la place de la République de Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône) un groupe de jeunes gens, un quincaillier, M. Marcel Charrin, a tiré mardi 6 septembre, vers 1 heure du matin, en direction du groupe à l'aide d'un fusil de chasse...

Le prince Victor-Emmanuel de Savoie restera en prison.

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia a rejeté jeudi 7 septembre l'ordonnance de mise en liberté sous contrôle judiciaire du prince Victor-Emmanuel de Savoie, délivrée le 26 août par M. Hubert Breton, juge d'instruction...

Loto : un gros lot de 8 millions de francs.

Une Marcellaise de soixante-deux ans — qui tient à garder l'anonymat — est l'unique gagnant du gros lot de 8 022 550 francs du dernier tirage du Loto. Elle a déjà remporté ainsi 14 000 francs voici quelques mois.

RELIGION

APRÈS LA MORT DE Mgr NIKODIM

De ma vie, je n'ai jamais entendu de si belles paroles sur l'Église déclare Jean Paul I^{er}

Recevant les prêtres du diocèse de Rome en audience le 7 septembre, Jean Paul I^{er} a parlé des derniers instants du métropolite Nikodim, mort dans son bureau le 5 septembre et dont la dépouille mortelle devait être transférée en Union soviétique ce vendredi 8 septembre.

«Le métropolite orthodoxe venait de me

parler de l'Église avec amour, a confié le pape. De ma vie je n'ai jamais entendu de si belles paroles sur l'Église. Il est mort dans mes bras alors que je lui répondais. L'abbé Jacques Fourrier, qui a souvent voyagé en Union soviétique et qui a connu Mgr Nikodim, nous livre son témoignage sur cet amour du prélat orthodoxe pour l'Église universelle.

TÉMOIGNAGE Un homme au grand cœur

La mort de Mgr Nikodim, métropolite de Léningrad et Novgorod, évêque du patriarcat de Moscou pour l'Europe occidentale, membre permanent du Saint-Synode de l'Église orthodoxe, coprésident du Conseil œcuménique des Églises (le Monde du 6 septembre), nous touche profondément, car il était plus que ses titres voulant la dire. Orthodoxe, catholique, lutéran, réformé, nous venons de perdre un père et un pasteur œcuménique.

par JACQUES FOURRIER

C'était un homme évangélique, vif, pauvre et désolé, et depuis 1972, toujours au seuil de la mort qu'il acceptait, quand et telle que Dieu la lui accorderait.

Ses écrits récents témoignent de son parcours spirituel. L'admirable exhortation adressée lors de la consécration épiscopale de son fils spirituel, Mgr Cyrille, qui était d'ailleurs avec lui à Rome au moment de sa mort, en est le témoignage. Son Évangile préféré, celui qu'il méditait sans cesse, était celui de l'apôtre saint Jean, et les citations qu'il se plaçait à l'esprit, étaient souvent tirées des paroles du Christ au soir du Jeudi saint, après la Cène, à la veille de sa mort.

Je crois qu'il était tout entier dans ce texte de l'exhortation : « Garde le trésor ancien, et toujours jeune, de la foi évangélique. Contrôle tout ce qui se fait aujourd'hui dans l'Église, par ce qui a été fait dans les siècles passés quand l'Église était une et indivise. »

Il aimait la jeunesse, se réjouissait de la voir, ces dernières années, se tourner plus nombreuse vers l'Église. Il croyait en elle, sentait l'appel qui venait des nouvelles générations soviétiques, car il se retrouvait en elles, lui qui n'avait pas encore une foi bien doctrinale lorsqu'il demanda à prendre le chemin du sacerdoce monastique pour suivre le Christ, qui l'avait attiré.

Aux moniales orthodoxes de Lituane, en Finlande, qui l'interrogeaient sur le nombre impressionnant des vocations en U.R.S.S., il répondit, impatient : « Mais, enfin, Dieu parle au cœur des jeunes ! » Il avait vécu avec des séminaristes de Léningrad pour comprendre son influence, malgré, parfois, des ambiguïtés dues à un contact difficile à établir quand on ne connaît pas leur langue.

Il était un homme de l'œcuménisme, envoyant ses séminaristes et ses théologiens à toutes les rencontres possibles, orthodoxes, catholiques, œcuméniques, n'hésitant jamais sur les dépenses nécessaires. Car il aimait l'Église, une et indivise.

Il admirait et aimait Jean XXIII, sa bonté, ses aides, même si certaines lui faisaient peur. Ne se passa pas par une thèse sur Jean XXIII, pape de Rome - qu'il obtiendra son doctorat en théologie? Les six cent cinquante-sept pages de cette thèse sont éloquentes d'admiration, de bienveillance, d'objectivité. Aussi avait-il été joyeusement élu de recevoir des mains de Paul VI un anneau pastoral ayant appartenu à Jean XXIII.

Paul VI le fascina, car il retrouvait en lui sa propre tension intérieure : épouser son temps et garder intact l'essentiel. N'était-il pas significatif que, chaque année, il se trouvait en Italie, de passage à Rome, au silence d'une fête de Saint-Pierre ou de Saint-Paul, s'arrêtant au Vatican sur le chemin de l'aller ou du retour de Bari, où il se rendait pour vénérer les reliques de Saint-Nicolas, patron du diocèse de Léningrad.

Il aimait l'Église catholique même si, parfois, l'orthodoxe souffrait de ses prises de position. Il sentait profondément que les liens avec l'« Église présidente au service de la charité » devaient se renforcer, « sans attendre l'Église grecque », confia-t-il un jour. En 1974, et il y a deux ans encore, il a célébré, à sa demande, une liturgie dans la crypte de Saint-Pierre de Rome, en toute discrétion d'ailleurs. Il venait souvent dialoguer avec Paul VI sur l'évolution du clergé et sur l'unité de l'Église.

Il était à Rome depuis la mort de Paul VI, y continuant ses nombreux contacts. Il partagea la joie de l'élection de Jean-Paul II, et se réjouit de son élection.

Recevant le clergé romain

LE PAPE A PRONÉ « LA GRANDE DISCIPLINE DE L'ÉGLISE »

(De notre correspondant.)
Cité du Vatican. — C'est un discours très classique que Jean Paul I^{er} a tenu le 7 septembre au clergé romain — les prêtres et religieux de son nouveau diocèse — reçu en audience au Vatican. Il s'est exprimé à la première personne, évitant d'employer le « Nous » pontifical. Sans entrer dans des questions précises comme le débat sacerdotal, le pape a prononcé la « grande discipline de l'Église », thème qu'il avait déjà abordé devant les cardinaux réunis à la chapelle Sixtine. Nulle allusion à d'éventuelles réformes mais au contraire l'insistance sur les traditions traditionnelles : le prêtre doit « dominer ses inclinations » (mauvaises), « se faire écouter », aimer la foule qu'il accompagne et y demeurer, « même s'il a l'impression de ne pas être compris ou encouragé » ; il doit être « guide et pasteur », de même que l'évêque ne pourrait « servir sans les pouvoirs qu'il a reçus ».

La veille, dans un autre discours, le pape avait dit : « Quand personne ne commande, tout le monde commande, c'est le chaos. » Jean Paul I^{er} désigne là la « petite discipline » (limitée à l'obéissance) et la « grande discipline », laquelle « requiert un climat adéquat et, en premier lieu, le renouvellement de la vie intérieure. Il a cité un petit fait de la vie quotidienne — un portefaix endormi sur un quai de la gare de Milan malgré la présence des trains — pour illustrer son propos, « Nous prêtres devons faire quelque chose de similaire : au lieu de nous, il y a un mouvement continué et les paroles des personnes, des journaux, des radios et des télévisions. Avec mesure et discipline sacerdotale, nous devons dire : au-delà de certaines limites, pour moi qui suis un prêtre du Seigneur, vous n'avez pas : je dois trouver un peu de silence pour mon âme, je me détache de vous pour m'unir un peu à mon Dieu. — R.S.

ÉDUCATION

LA RENTRÉE SCOLAIRE

Le syndicat des instituteurs ne prévoit aucun mouvement d'ampleur nationale

Campagne d'explication, rassemblements dans les chefs-lieux de canton ou de département, sans exclusion des mouvements de grèves locales dans les écoles où se pose un problème particulier, notamment d'emploi d'instituteurs, de professeurs de collège, titulaires ou non ; la rentrée des écoles maternelles et primaires telle que la prévoit le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PPGC) ne provoquera pas de mouvements d'ampleur nationale.

L'action la plus spectaculaire annoncée jeudi 7 septembre par M. Guy Georges, secrétaire général du SNI-PPGC, qui présentait les décisions du conseil national réuni la veille, est le lancement d'une campagne d'explication baptisée « opération qualité ». Cette campagne prendra la forme de réunions publiques, à partir de la rentrée et pendant la discussion du projet de budget pour 1979. « Notre école laïque est et doit rester école de la qualité », a déclaré M. Guy Georges. Le SNI estime que le tassement démographique depuis quelques années, loin d'être présenté à une « attitude malheureuse », devrait donner l'occasion de limiter à vingt-cinq le nombre d'enfants par classe et de nommer six maîtres pour cinq classes ; d'organiser les moyens de détection des handicaps et de donner aux instituteurs la possibilité de participer à la formation continue des travailleurs. « Il n'y a pas trop d'instituteurs ni de professeurs de collège », a ajouté M. Guy Georges, « si l'on veut améliorer la qualité de l'enseignement ».

Le SNI-PPGC insiste sur deux points : la formation des futurs instituteurs doit être « enrichie » (culture générale, stages pratiques, psychologie de l'enfant, méthodologie) ; elle devra pour cela durer trois années après le baccalauréat — au lieu de deux — et être sanctionnée par une « certification » universitaire. Il faut aussi qu'elle soit commune à tous les maîtres, de la maternelle à la fin de la troisième.

Le SNI poursuit avec le ministre de l'éducation des négociations dont le premier ministre a fixé le terme à la mi-octobre (le Monde du 29 août). Il attend du gouvernement un engagement « irréversible », tout en se déclarant prêt à étudier les étapes de l'application d'un accord qui entraînera inévitablement à ses yeux un relèvement des rémunérations. « Nous n'abandonons pas l'objectif d'une riposte, a conclu M. Guy Georges, si les négociations devaient conduire à l'échec. »

Négociation et décripation

Probablement au moins, le SNI laisse en terre le bagne de guerre. Actions locales, meetings, peut-être même arrêtés de travail ici ou là : le plus puissant des syndicats d'enseignants apparaît, malgré que le SNI porte eux enseignants des collèges. Sans y prêter l'oreille, le SNI a son effet du résultat des élections législatives, n'est pas étranger à cette attitude, même s'il est évident que le vent pourrait se lever à mesure que la rigueur des prix deviendra plus pressante. Sur-tout, le SNI est engagé dans une négociation qu'il garde espoir de voir aboutir.

D'autres syndicats sont sceptiques, comme le SNI-C.F.T., ce qu'on appelle le SNE-SUP, à l'intérieur même de la Fédération de l'éducation nationale, n'apprécie pas chaleureusement l'idée que le SNI porte eux enseignants des collèges. Sans y prêter l'oreille, le SNI a son effet du résultat des élections législatives, n'est pas étranger à cette attitude, même s'il est évident que le vent pourrait se lever à mesure que la rigueur des prix deviendra plus pressante. Sur-tout, le SNI est engagé dans une négociation qu'il garde espoir de voir aboutir.

La décripation inaugurée par M. Benalla à son arrivée au ministère de l'éducation franchira-t-elle le cap de la rentrée attendante une autre étape : le vote du budget. — C.V.

ÉCHECS

NOUVELLE PARTIE NULLE AU CHAMPIONNAT DU MONDE

La dix-huitième partie du championnat du monde disputée le 7 et 8 septembre à Bagdad, a été déclarée nulle après trente-neuf coups et cinq heures de jeu.

CHAMPIONNAT DU MONDE (dix-neuvième partie)

Bianco : VICKOR KORTCHNOV
Noirs : ANATOLY KARPOV

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-------|----|-------|----|-------|----|-------|----|-------|----|-------|----|-------|----|-------|----|-------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|
| 1. e4 | c5 | 2. f3 | d6 | 3. e5 | d5 | 4. e6 | d4 | 5. e7 | d3 | 6. e8 | d2 | 7. e9 | d1 | 8. e0 | d0 | 9. e1 | d9 | 10. e2 | d8 | 11. e3 | d7 | 12. e4 | d6 | 13. e5 | d5 | 14. e6 | d4 | 15. e7 | d3 | 16. e8 | d2 | 17. e9 | d1 | 18. e0 | d0 | 19. e1 | d9 | 20. e2 | d8 |
|-------|----|-------|----|-------|----|-------|----|-------|----|-------|----|-------|----|-------|----|-------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|--------|----|

Le Monde DE L'ÉDUCATION

NUMÉRO DE SEPTEMBRE

LES ENFANTS BATTUS

LES SUJETS DU BAC (français et philosophie)

L'ENTRÉE EN MATERNELLE

COMMENT TROUVER UN PREMIER EMPLOI

Le numéro 6 p. 124, toutes parties.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINÉMA FRANÇAIS

assistant réalisateur
scripte
monteur-monteuse

Cours directs (10 et 20 séances)
Cours par correspondance (10 et 20 semaines)

CLCF 16, rue du Faubourg, 75009 Paris
Tél. 874.55.54

Air Canada. Chaque jour de la semaine, un vol Paris-Montréal-Toronto*

Chaque jour, à 11 h 25, vous pouvez prendre le vol 871. Il vous amène directement à Montréal, puis continue jusqu'à Toronto où vous trouverez des correspondances pour la Côte Ouest.

Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 et des L 1011. Triangles spacieux et confortables. Dans nos « cabines internationales », destinées aux hommes d'affaires, vous bénéficiez d'un service prioritaire, vous avez à votre disposition des journaux, des magazines et des revues économiques. Notre service, particulièrement rapide, est assuré par un personnel parlant français. En première classe comme en classe économique.

Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre billet, votre chambre à l'hôtel ou pour louer une voiture.

Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous maintenant : Air Canada, Service Tourisme, Paris 24, boulevard des Capucines - Tél. 273.84.00 - Lyon 63, rue République - Tél. (78) 32.43.17.

A partir du 18 septembre, 5 vols par semaine.

Une compagnie de bonne compagnie.

AIR CANADA

Dans les universités

LE SNE-SUP CRITIQUE LE PROJET DE BUDGET

Le Syndicat national des enseignants des universités (SNE-SUP) a publié un communiqué de presse dans lequel il critique le projet de budget de l'État pour 1979. Le SNE-SUP estime que le projet de budget de l'État pour 1979, qui prévoit une augmentation de 15 % des dépenses de l'État, est insuffisant pour assurer le développement de l'enseignement supérieur. Le SNE-SUP demande une augmentation de 20 % des dépenses de l'État pour 1979.

Le SNE-SUP explique ces mesures par l'augmentation de 15 % du budget de l'État pour 1979, par rapport à celui de l'année précédente. Le SNE-SUP estime que cette augmentation est insuffisante pour assurer le développement de l'enseignement supérieur. Le SNE-SUP demande une augmentation de 20 % des dépenses de l'État pour 1979.

Le SNE-SUP estime que le projet de budget de l'État pour 1979, qui prévoit une augmentation de 15 % des dépenses de l'État, est insuffisant pour assurer le développement de l'enseignement supérieur. Le SNE-SUP demande une augmentation de 20 % des dépenses de l'État pour 1979.

سكيا من الاموال

ÉDUCATION

L'AVENIR DE PARIS-VIII ET LE SORT DES ASSISTANTS

Mme Saunier-Seïté a reçu les dirigeants du SCEN - C.F.D.T.

Mme Alice Saunier-Seïté a reçu — pour la première fois depuis plus de deux ans — les dirigeants du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), jeudi 7 septembre.

Le ministre, selon ses interlocuteurs, a expliqué la décision de transfert de l'université Paris-VIII (Vincennes) à Saint-Denis par la nécessité de ne pas accroître le nombre d'universités dans Paris. Mme Saunier-Seïté a assuré que Paris-VIII disposerait à Saint-Denis de la même superficie qu'actuellement, mais que cette implantation n'est pas irréversible : au cas où des locaux se libéreraient à Paris dans plus de cinq ans, Paris-VIII pourrait à nouveau déménager. Les locaux de Saint-Denis pourraient alors être attribués au Conservatoire national des arts et métiers ou à l'École nationale des langues orientales vivantes. Le ministre s'est déclaré prêt à imaginer la création d'un «*département Vincennes*» en région parisienne et à permettre l'accès des non-bacheliers dans d'autres universités.

A propos de la réforme de l'assistant (le *Monde* du 6 septembre), Mme Saunier-Seïté a déclaré qu'elle ne modifierait pas le statut des assistants des universités de sciences ou de pharmacie. Mais elle imposera aux autres trois cent soixante-quinze heures de travaux dirigés par an, au lieu de cent cinquante actuellement, comme condition de leur maintien dans un emploi après cinq années de présence. S'ils ne sont pas inscrits sur la liste d'aptitude aux fonctions de maître assistant, le délai de cinq ans ne sera calculé qu'à partir d'octobre 1979.

Préparations à l'entrée en

Médecine

et Pharmacie

5 centres : Nancy, Saint-Pierre, Nîmes, Clermont, Orléans

- stages de pré-entrée
- encadrement annuel
- math-sup - médecine

CEPES - Compagnie École de professeurs
27, rue Ch.-Lafitte, 93 Noisy
722.94.54 et 745.83.19

Le décret à paraître portera également sur la situation des enseignants vacataires pour lesquels est prévu, pendant cinq ans, le maintien du nombre d'heures effectuées en 1978. A l'issue de cette période, un plafonnement à soixante-quinze heures par an serait décidé.

Le SCEN-C.F.D.T. s'est félicité de la reprise du dialogue avec Mme Saunier-Seïté, mais estime que «*le projet du ministre (sur les assistants) n'est pas conforme à l'accord de 1975 conclu avec M. Jean-Pierre Soisson, alors secrétaire d'État aux universités, pour le maintien de l'emploi, et que, en ce qui concerne le recrutement et la formation, il ne donne pas les garanties qui ont cours dans le reste de la fonction publique*».

CORRESPONDANCE

Les femmes sont-elles dangereuses ?

Mme Michèle Richoux, psychologue, de Saint-Stienne, nous écrit :

J'ai lu avec consternation dans la rubrique Éducation du *Monde* du mercredi 30 août, les dispositions d'un décret paru au *Journal officiel* visant à rétablir une discrimination en fonction du sexe pour des concours de la fonction publique, sous le prétexte que, les filles réussissant mieux que les hommes, il y avait danger de «*féminisation*». Vous notez que cette féminisation est un danger pour «*l'équilibre de l'éducation*».

Alors, est-ce à dire que pour l'équilibre de l'éducation, il soit préférable et moins dangereux d'avoir des hommes d'un moindre niveau professionnel que celui des femmes et que, par conséquent, la sélection dans la fonction publique se fasse sur des critères autres que la compétence ?

Si l'on s'inquiète de la «*féminisation*», pourquoi ne s'inquiète-t-on pas de la «*masculinisation*» ? En effet, cette dernière touche toutes les instances de décision. Et si l'on a permis le maintien de concours discriminatoires dans les départements où la proportion d'instituteurs d'un même sexe dépasse 85 %, pourquoi ne se soucie-t-on pas d'assainir des institutions qui fonctionnent avec 98 % d'hommes ?

MÉDECINE

Le congrès de la Fédération internationale de la pharmacie

Mme Veil invite l'ensemble des professions de santé à collaborer à l'étude sur les effets des médicaments

De notre envoyé spécial

Cannes. — Le congrès de la Fédération internationale de la pharmacie s'est tenu à Cannes, au Palais des festivals, du 4 au 9 septembre. Cette manifestation annuelle qui regroupe toutes les professions concernées par la fabrication, la vente ou l'utilisation du médicament, avait pour thème la pharmacovigilance. Le ministre de la santé et de la famille, Mme Simona Veil, a prononcé le 7 septembre, le discours de clôture.

«*La pharmacovigilance qualifie une activité ancienne dans une nouvelle organisation : c'est l'observation systématique des troubles que les médicaments peuvent provoquer chez le malade*», a souligné le ministre. «*La pharmacovigilance est chargée de surveiller les médicaments en circulation. Ils sont devenus plus efficaces, mais aussi plus dangereux. Mais, surtout, la consommation pharmaceutique s'est accrue dans des proportions inquiétantes*», a-t-elle ajouté.

En 1976 fut constituée, par arrêté ministériel, une organisation comprenant trois volets : — Le Centre national de pharmacovigilance, qui est un organisme regroupant les ordres professionnels (médecins et pharmaciens) ; — Les centres hospitaliers, qui recueillent les observations sur les effets adverses ou imprévus des médicaments, dans le cadre de leur usage à l'hôpital. Il en existe une vingtaine actuellement ; — Une «*commission technique*» qui exploite les informations parvenues au Centre national.

Au cours des six derniers mois, a indiqué le ministre, mille trois cents fiches d'alerte ont été reçues, provenant en parts égales des médecins et des pharmaciens d'officine. Deux médicaments majeurs ont été retirés de la vente : le phénothiazine, sulfamide hypoglycémiant, et le sons-nitrate

CONNAISSANCE DES LANGUES DU MONDE

anglais, hispanique et américain, allemand, arabe, breton, espagnol, italien, japonais, occitan ; linguistique et génèse, russe. Cours avec explications en français.

Documentation gratuite : EDIMONS DISQUES OMNIVOX M 8, rue de Bani - 75008 Paris

de bismuth, utilisé comme protecteur de la muqueuse digestive. Le ministre a souligné «*l'extrême difficulté*» de l'activité de pharmacovigilance, et a appelé l'ensemble des professions de santé à apporter son concours à l'observation des effets des médicaments.

Au cours d'une conférence de presse qui a suivi son allocution, le ministre a précisé que parmi les difficultés auxquelles ces efforts se heurtent, le «*scepticisme*» et l'«*incrédulité*» du corps médical était l'une des plus importantes. Elle a rappelé que la consommation pharmaceutique des Français était, en 1977, double de celle des Anglais, sans bénéfice apparent pour la santé. Elle a donné l'exemple des fortifiants, qui ont un succès particulier dans notre pays, et dont la consommation représente une dépense importante, laissant entendre que des mesures tendant à limiter la surconsommation pharmaceutique étaient à l'étude.

APPRENDRE L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

- * Hôtel confortable et école dans le même bâtiment.
- * 5 heures de cours par jour, pas de limite d'âge.
- * Petits groupes (maximum 9 étudiants).
- * Enseignants dans toutes les chambres.
- * Laboratoire de langues modernes.
- * École reconnue par le ministre de l'Éducation anglaise.
- * Possibilité d'activités chantées, danses, etc. Situation tranquille bord de mer.

Écrivez ou REGENCY RAMSGATE KENT, C.-E. Tél. : HAMPT 512-12 ou : Miss Boulton 4, rue de la Persévérance 93 CASBORNIE Tél. : 853-26-33 et téléfax.

DÉFENSE

En 1979

Le projet de budget du SDECE cessera de croître plus vite que l'ensemble des dépenses militaires

Contrairement à une pratique qui s'était instaurée il y a plusieurs années, le projet de budget pour 1979 du Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE) devrait augmenter moins vite que l'ensemble des crédits attribués au ministère de la défense, administration dont relèvent les services français de renseignements.

D'un montant estimé à 192,7 millions de francs, le budget du SDECE ne s'accroîtra l'an prochain que de 12 %, contre 14 % pour les dépenses militaires.

Une telle évaluation des crédits accordés aux services secrets doit cependant être appréciée avec effet que, sous le double contrôle d'une commission spéciale de vérification de ses dépenses, composée notamment d'inspecteurs des finances et d'un nouveau directeur administratif et financier du service, M. Jean Bontoux, le SDECE bénéficie, en réalité, de l'équivalent de deux à trois budgets annuels supplémentaires d'avance pour les cas de force majeure où il aurait à mener des opérations dans la clandestinité la plus totale.

En 1979, si les parlementaires approuvent le projet gouvernemental (147,6 millions de francs) dont l'augmentation devrait être la plus forte, de l'ordre de 14,6 % par rapport à 1978. Cette situation tient au fait que le SDECE doit faire face à certaines dépenses en matière d'informatique et à un relèvement du taux de l'indemnité forfaitaire dite de contrainte, allouée à son personnel civil et des indemnités dites de travail intensif de nuit, de veille et de responsabilité, attri-

buées à certaines catégories d'agents, comme ceux du chiffre. Les dépenses d'équipement marquent, en revanche, le pas avec une augmentation 19,9 % semblable à celle des crédits d'équipement civil de l'État. On estime à 45,1 millions de francs le montant des crédits d'équipement qui seront accordés en 1979 à des travaux d'aménagement de stations du SDECE à Paris et en province, et à l'achat de matériels. En particulier, la station radiogoniométrique de Foucharramet (Haute-Garonne) sera modernisée et les moyens de détection de la station autonome de contrôle de Domme (Dordogne) seront développés. Divers aménagements sont encore prévus à la station des Alluets-Frèchettes (Yvelines) et au fort de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis). Il s'agit principalement de moderniser la chaîne nationale de radiogoniométrie, les moyens radio-électriques de renseignement et les transmissions.

Dans le domaine des investissements à plus long terme, l'augmentation très nette (+ 28 %) des autorisations de programme (146 millions de francs) donne à penser que le SDECE a prévu de reprendre, après l'an prochain, son programme d'équipement électronique ou informatique, voire d'acquisitions immobilières.

école des cadres du commerce et des affaires économiques

92 av. Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine, Tél. 717.06.10+

Etablissement privé d'enseignement supérieur mixte reconnu par l'État.

Depuis 25 ans, formation de cadres opérationnels en 3 ans d'études concrètes dispensées par des méthodes actives. Spécialisation marketing - gestion des PME - organisation informatique - commerce international - gestion financière DECS (expertise comptable) - option bilingue.

concours d'entrée : 25-26 septembre



Anisette Pernod, ça vous fait chanter l'eau

ANISETTE PERNOD

Pour votre DEMENAGEMENT 208 10-30 ODOUL 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

LA MANCHE PAR HOVERLOYD: VOUS PAYEZ POUR LA VOITURE, LES 5 PASSAGERS SONT GRATUITS.



Traverser la Manche avec sa voiture en 40 minutes, tout le monde sait que c'est possible aujourd'hui avec un Hovercraft.

HOVERLOYD 24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS - TEL: 278 75 05 - GALAIS 34 67 10

CUIR CENTER 2ème anniversaire. Cuir Center encore moins cher que Cuir Center!

Le canapé cuir 3 places 230x73x90 - 3.330 F. Prix anniversaire: 3.160 F.

Le canapé cuir et bois massif 2 places 165x80x85 - 4.140 F. Prix anniversaire: 3.930 F.

Le canapé cuir et bois massif 3 places 210x87x100 - 4.250 F. Prix anniversaire: 4.040 F.

Le canapé cuir et bois massif 3 places 210x87x100 - 4.250 F. Prix anniversaire: 4.040 F.

CUIR CENTER 176 a 182 Bd de Charonne 75020 PARIS

MÉDECINE

Le désert médical du tiers-monde

IV. - La léthargie de l'Occident

par CLAIRE BRISSET

Le dénuement médical du tiers-monde est quasi total. Le misère en place de structures sanitaires pour assurer un minimum de soins primaires de santé...

Il semble pourtant que les pays du monde occidental aient les plus grandes difficultés à prendre conscience d'une situation de plus en plus dramatique.

Pendant des décennies, la situation sanitaire des pays du tiers-monde n'a guère été l'Occident. Sans quelques médicaments isolés, quelques initiatives individuelles, faisaient périodiquement sortir de sa léthargie une opinion publique occidentale pour qui la maladie et la mort étaient perçues comme une fatalité inhérente à la pauvreté.

Quand, en 1930, une épidémie de choléra vint du delta du Gange, déferla jusqu'à Paris, l'Europe s'agitait. L'Europe est même prise de panique. Mais elle s'empressa de répondre par la pollution du « condom » et des pratiques de quarantaine, d'isolement, de renfermement. Elle garda le souvenir lointain de la peste de la lepre et des fièvres d'ailleurs. Mais elle n'aurait pas dû se laisser aller à ces pratiques de quarantaine, d'isolement, de renfermement.

Des progrès inutiles ?

Pourtant, la situation sanitaire du tiers-monde, malgré les progrès rapides enregistrés en France, n'est pas améliorée dans ce même laps de temps, bien au contraire.

Les principales maladies liées au sous-développement n'ont aucunement reculé au cours des dernières décennies. Elles ont même augmenté, dans une moindre mesure, la maladie du sommeil. Certaines, parmi les plus graves, progressent même de manière alarmante.

LE PALUDISME. - Il représente l'échec le plus retentissant de l'après-guerre. Les campagnes d'éradication réussies ont concerné les îles, comme Zanzibar ou l'île Maurice. Partout ailleurs, les moustiques vecteurs de la maladie se sont multipliés dans des zones non contrôlées, d'où ils ressortent périodiquement; ou bien encore ils se sont adaptés à des habitats nouveaux, comme les cités et les bidonvilles.

LA LEPROSE. - Elle demeure un problème de santé publique des cinquante-dix pays, avec un effet dévastateur sur les malades. Des médicaments, actifs récemment, ont permis de limiter efficacement contre cette affection avant que celle-ci n'atteigne le stade ultime de l'invalidité. Mais le traitement doit être prolongé pendant plusieurs années, ce qui provoque un grand nombre d'abandons entraînant de fréquentes rechutes.

LA MALNUTRITION. - Elle est responsable dans le tiers-monde de la moitié des décès d'enfants âgés de moins de cinq ans. Elle frappe, estime-t-on, près d'un tiers de la population d'Afrique noire et d'Extrême-Orient. L'O.M.S. estime à 10 millions le nombre des enfants atteints de carences protéino-caloriques excessives.

LES BILHARZIOSES. - Provoquée par un parasite aquatique qui pénètre à travers la peau, elle entraîne par ses formes intestinales et urinaires, un affaiblissement tel du malade que celui-ci ne peut plus se livrer à ses activités, et meurt le plus souvent victime d'une autre infection contre laquelle il ne peut plus lutter. Les cas sont évalués pour le monde entier à quelque 200 millions. Mais la bilharziose est en expansion; les retenues d'eau, les travaux d'irrigation, les lacs artificiels sont de plus en plus construits dans le tiers-monde favorisant cette évolution.

LES FILARIOSES. - Ce sont des affections parasitaires provoquées par des vers filiformes qui peuvent atteindre 70 centimètres de longueur dans l'organisme humain. Ils y vivent de nombreuses années, produisant des larves (des « microfilaries ») absorbées par certains moustiques qui inoculent à leur tour la maladie à un nouvel hôte humain. Les filarioses existent sous différentes formes.

Les filarioses « de Bancroft » et « de Malaise » aboutissent au blocage de certains canaux lymphatiques par des vers adultes morts et les microfilaries, et donnent des lymphangites qui peuvent prendre d'énormes proportions (éléphantiasis).

Le « tigre » est transmis par un tigre, et provoque notamment des blocages articulaires.

Le ver de Guinée migre dans le corps humain en direction de la cheville, d'où il doit être extrait.

L'onchocercose, transmise par une mouche, provoque des démangeaisons insupportables, et surtout, à plus long terme, la cécité. Dans certaines régions, aujourd'hui dépeuplées, pour 30 % la population a été atteinte.

An total, ce sont près de

300 millions de personnes qui sont affectées par les filarioses dans le monde. Dans tous les cas, le besoin d'eau pour vivre et se reproduire.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

LA MALADIE DU SOMMEIL. - Elle a un équivalent sud-américain: la maladie de Chaga. Redoutée des négriers qui palpait les ganglions de ces Indiens sous-alimentés, elle a été achetée, elle a fortement décliné à la suite des campagnes massives menées par les puissances coloniales.

peuvent supporter les budgets sanitaires de la quasi-totalité des pays du tiers-monde. Au total, l'O.M.S. et l'UNICEF estiment que 3 200 millions d'êtres humains sur les 4 milliards qui peuplent la planète sont totalement privés d'un quelconque accès aux soins.

Que fera, dans de telles conditions ? La réponse de l'O.M.S. et de l'UNICEF est claire: renoncer aux structures médicales actuelles, totalement inadéquates au tiers-monde puisqu'elles n'atteignent que d'infimes minorités urbaines. Et les remplacer par un tout autre modèle, dont la pierre maîtresse serait constituée par les « soins de santé primaires », tels que les appliquent la Chine ou, dans une moindre mesure, Cuba (le Monde du 21 juin 1976).

Ce schéma suppose d'abord que l'on renonce à centrer l'ensemble des services de santé sur les structures hospitalières et même sur le corps médical. Car, au rythme de formation des médecins dans le tiers-monde, il est illusoire de penser que leur nombre sera un jour suffisant pour répondre à l'immense besoin: la population y augmente exactement au même rythme que l'effectif des médecins (2,5 % par an). Par consé-

quemment, la situation actuelle n'a aucune chance d'évoluer: le monde industrialisé dispose d'un médecin pour moins de 1 000 habitants; le Bangladesh d'un médecin pour 15 000; le Niger d'un pour 55 000 et l'Éthiopie d'un pour 70 000. Encore ces derniers chiffres sont-ils trompeurs car les médecins dans les pays en voie de développement sont presque exclusivement concentrés dans les grandes villes.

Enfin, former des médecins expose un pays du tiers-monde au risque de les voir s'expatrier sitôt leur formation achevée: quelque 150 000 médecins travaillent dans le monde hors des pays où ils ont fait leurs études et qui figurent le plus souvent parmi les pays les plus pauvres du globe: dans la liste des plus grands exportateurs de médecins figurent l'Inde, le Bangladesh, le Pakistan, les Philippines... Les premiers importateurs étant les États-Unis (68 000 médecins importés en 1977), le Royaume-Uni (21 000), le Canada, l'Allemagne fédérale et l'Australie. Reste une dernière objection de taille, à la formation universitaire de médecins par les pays en voie de développement: la pathologie y est et sera de plus en plus celle de maladies graves, de traitements aussi « lourds » et coûteux que ceux de la médecine classique, mais bien plutôt de maladies banales, de prévention, tout l'ensemble de ce que l'on dénomme aujourd'hui les « soins de santé primaires ».

« Recycler » les sorciers conception qui faisait de l'hôpital le lieu unique de la « vraie » médecine, et du médecin le démiurge autorisé. Il suppose aussi une modification en profondeur de l'attitude de populations qui devront désormais sur le plan sanitaire, se prendre en charge elles-mêmes. Or l'assistance médicale, dans l'immense majorité des pays du tiers-monde, était — et est toujours — considérée comme une « venue d'ailleurs »: des puissances coloniales, qui manœuvraient à cet égard des méthodes autoritaires; des administrations nationales qui leur ont succédé et sont souvent perçues à cet égard exactement comme l'était l'administration coloniale. La chose n'ira pas sans mal. D'ores et déjà, les directeurs de l'O.M.S. et de l'UNICEF ont pris les devants et dénoncé la « fautive conception » selon laquelle les schémas consistaient à promouvoir des soins bon marché adaptés à peu de frais au sous-développement, afin de réserver la médecine « de qualité » aux pays riches.

FIN

FÉTICHEURS ET MARABOUTS

Bamako. - Ils sont féticheurs, guérisseurs, dans leur majorité, les habitants du Mali, les plus nombreux des noirs, les plus riches, les plus puissants, les plus respectés. Ils soignent les plaies, les fièvres, les fractures; ils font même des opérations. Ces innombrables médecins traditionnels du tiers-monde, les théoriciens des « soins de santé primaires », de la médecine officielle, les intégrés aux futurs systèmes de santé du tiers-monde. Certes, on les « recycle », on leur enseignera les rudiments de l'asepsie, de la prévention, de l'hygiène du milieu, mais, en aucun cas, on ne les heurtera de front. Ils seront chargés, comme les villageois devenus « agents de santé primaires », de distribuer les médicaments essentiels, de prévoir les évacuations des cas urgents, vers le chef-lieu de la province.

Ce schéma théorique a trouvé, dans certaines parties du tiers-monde, un profond écho. On l'a vu, par exemple, dans les hôpitaux de Bamako, au Mali, qui les échelles des interventions — des guérisseurs sont légion, et parfois graves. Il existe ainsi un lieu consacré de « chirurgiens » qui opèrent les cataractes — fréquentes en Afrique noire — par une méthode aussi simple que risquée: le procédé consiste à enfoncez le cristallin devenu opaque au fond de l'œil. L'opéré, dans le meilleur des cas, recouvre la vue, mais pour une période généralement courte (quelques mois, un an), au terme de laquelle une complication — une infection généralisée — survient, qui rend le malade totalement aveugle.

Surtout, les médecins regrettent que l'activité des guérisseurs provoque des retards parfois considérables dans le traitement de nombreuses organes.

Le docteur Hubert Balique, dans la zone de Koutanki, où il exerce, au Mali, a déjà organisé des réunions de guérisseurs,

dont il a pu percevoir le message: dans leur majorité, les habitants du Mali, les plus nombreux des noirs, les plus riches, les plus puissants, les plus respectés. Ils soignent les plaies, les fièvres, les fractures; ils font même des opérations. Ces innombrables médecins traditionnels du tiers-monde, les théoriciens des « soins de santé primaires », de la médecine officielle, les intégrés aux futurs systèmes de santé du tiers-monde. Certes, on les « recycle », on leur enseignera les rudiments de l'asepsie, de la prévention, de l'hygiène du milieu, mais, en aucun cas, on ne les heurtera de front. Ils seront chargés, comme les villageois devenus « agents de santé primaires », de distribuer les médicaments essentiels, de prévoir les évacuations des cas urgents, vers le chef-lieu de la province.

Ce schéma théorique a trouvé, dans certaines parties du tiers-monde, un profond écho. On l'a vu, par exemple, dans les hôpitaux de Bamako, au Mali, qui les échelles des interventions — des guérisseurs sont légion, et parfois graves. Il existe ainsi un lieu consacré de « chirurgiens » qui opèrent les cataractes — fréquentes en Afrique noire — par une méthode aussi simple que risquée: le procédé consiste à enfoncez le cristallin devenu opaque au fond de l'œil. L'opéré, dans le meilleur des cas, recouvre la vue, mais pour une période généralement courte (quelques mois, un an), au terme de laquelle une complication — une infection généralisée — survient, qui rend le malade totalement aveugle.

Surtout, les médecins regrettent que l'activité des guérisseurs provoque des retards parfois considérables dans le traitement de nombreuses organes.

Le docteur Hubert Balique, dans la zone de Koutanki, où il exerce, au Mali, a déjà organisé des réunions de guérisseurs,

dont il a pu percevoir le message: dans leur majorité, les habitants du Mali, les plus nombreux des noirs, les plus riches, les plus puissants, les plus respectés. Ils soignent les plaies, les fièvres, les fractures; ils font même des opérations. Ces innombrables médecins traditionnels du tiers-monde, les théoriciens des « soins de santé primaires », de la médecine officielle, les intégrés aux futurs systèmes de santé du tiers-monde. Certes, on les « recycle », on leur enseignera les rudiments de l'asepsie, de la prévention, de l'hygiène du milieu, mais, en aucun cas, on ne les heurtera de front. Ils seront chargés, comme les villageois devenus « agents de santé primaires », de distribuer les médicaments essentiels, de prévoir les évacuations des cas urgents, vers le chef-lieu de la province.

صحة من الاعمال

MOQUETTE PURE LAINE... le fabricant de tapis...

Le Monde des loisirs et du tourisme

Souvenirs d'été

Lac de Garde, lac de Côme...

MÉLANCOLIE A L'ITALIENNE

L'ESPAGNE DE LA SUPERBE ET DE LA SOLITUDE

C'EST à droite, en descendant. On quitte les plages multicolores pour monter vers le rocailleux, le superbe, les champs de solitude. Les routes partent de Sagonte, de Valence, et s'enfoncent dans l'Espagne du ddsans - celle des hauts plateaux à bié, des villages torturés, des tricolores en noir, de la chaleur qui fend les pierres. Première escale : Teruel. Les guides vantent Teruel, il ne faut pas se fier aux guides. Des églises en briques patibulaires de céramique - le style mudéjar - ne font pas une villa. Non, mieux vaut filer droit vers Albarracín. Personne ne connaît Albarracín.

La ville est à flanc de rocher, hautaine, agressive. Une crête algues son profil, elle-même accentuée par une ligne de remparts. En face, ce sont d'autres remparts : ceux que l'érosion a laconnée dans le vallon du Guadaluvar. Un filet d'eau justifie les faibles qui se succèdent, grands blocs propices aux ricochets de balles. La montagne n'est pas haute, mais, taillée à pic, elle donne le sentiment de l'altitude, du vertical. Montagne

Pour les moines et les guerriers ces deux races castillanes

Peu de voitures : elles s'arrêtent à mi-côte, bloquées par l'étranglement des rues, par l'escalier inattendu, qui relie un escarpement à un autre. Quelques soignées, qui sont, avec la robe des vœux, le contrepoint nécessaire en Espagne, des lumières trop crues et, ailleurs, des façades trop blanches. Des fenêtres encastrées dans leurs grilles et le soir, sur les balcons de bois, la longue réverie des filles qui se peignent, des vieillies qui font du crochet, l'ail éguilé par la médisance. Les lavaines sont ombreuses : on y boit dans des pichets de cuivre ou de céramique. La jambon est de montagne (« serano »), mais la truite ne l'est pas : sa chair fade trahit le poison d'élevage. Quant au vin, c'est un assommoir : ses 16 degrés conduisent vite à la parésie. On dort d'un sommeil raidé dans l'hôtel qui ouvre ses fenêtres sur les gorges ou, sur l'autre rive, dans les chambres d'hôtes du couvent des dominicains.

Après Albarracín la vie se fait rare. La Sierra prend un nom - les Monte universels - qu'elle ne justifie pas. Plus elle monte, en effet, plus elle se tempère. Ses pentes s'adoussent, l'essu, qui n'a plus rien à crasser, reste sous terre. Les sources, quasi occultes, sont indiquées par des pancartes. Des troupeaux de moutons dégringolent entre les pinéades, des chevaux lâchés en plein vent fuient le soleil en s'étrouppant sous les arbres. Les villages deviennent adévers, presque feroches. A Orihuela, on ne reconnaît plus ce qui appartient aux volatiles et aux hommes. Une même façade protège les gîtes des personnes et ceux des animaux.

Une heure, deux heures à travers de longues nappes de collines, et c'est l'épithèse : Cuencas, l'orgueilleuse Cuencas, aussi près des dieux, sur son piton, que certains monastères. Partout où la ville se tourne, c'est le drame : les deux vallées qu'elle domine, et qui se croi-

tondue, usée au point qu'elle en est grise. Assez neuve, pourtant, pour souffrir mille déchirures. C'est le paysage du Rif, un lieu pour le prière et pour la guérilla. Albarracín est aussi rose que Cordoue est blanche. Tout est rose : les murs, le crépi des façades, les rebords où l'on s'assoit, le rampe des escaliers, les marches des églises - et les fleurs. Chaque place, chaque terrasse est prête à l'éclosion des fleurs. La ville entière vit dans l'obsession du printemps, du patio, du bouquet, du mail égayé, vivifié par les roses : est-ce un héritage des Maures, qui l'ont si longtemps occupée, qui lui ont donné sa grâce, son rythme, peut-être même sa couleur ? Nous sommes quelque part entre l'Argon et la Castille, mais loin de leurs architectures de sainteté - de chasteté. Le bleu, le rouge, le vert, alternent dans le clocher de la cathédrale, comme dans les toits de Bourgogne. Les églises ont des clois d'ogives, mais de lit d'arcs gothiques. Les lanternes sont comme à Venise. Le nom des boulangeries et des caisses d'épargne est écrit en lettres de fermetrie, avec toutes les volutes du fer.

Q'U'EST pensé le poète Casulle si, descendant du Mont-Cas derrière une voiture de jeunes mariés en route vers les lacs et encore embourbée de tulle. Il s'était trouvé embourbé dans une longue file de poids lourds rampant, à pas serrés, vers la plaine lombarde ? Il est vrai qu'il ne parlait pas de France, mais de Vérone, de roulaît pas en automobile, mais en char, et ne venait pas sur les bords du lac de Garde célébrer l'Yvresse de ses noces, mais songer ses peines de cœur.

Les lacs italiens ont été particulièrement au siècle dernier, le lieu privilégié où les jeunes couples de la bourgeoisie florissante et de l'aristocratie décadente venaient traditionnellement consacrer leur hymen. Mais, dans le même temps - et, aussi aux siècles précédents - ils ont été l'endroit de prédilection des écrivains, des artistes, des musiciens, pour y déverser leurs ébriures sentimentales et y cultiver leur spleen.

Les héros d'Hemingway

Outre Casulle, qui avait des problèmes avec Leslie, femme de Metellus, c'est Stendhal, maître des fiascos, qui, entre autres lieux, vient promener sur les bords du lac de Côme, où se déroule une partie de l'action de *La Chartreuse*, ses *Imbroglis amoureux*. « Il faut aimer et être malheureux », écrit-il, *pour sentir pleinement de la beauté de ses rives*. Et, dès le début de *La Chartreuse*, il en décrit les tempêtes : « Elles sont terribles et imprévisibles sur ce beau lac », constate-t-il. C'est Flaubert, autre mal-aimé, ou mal-aimant, qui compense sans doute des trésons de tendresse inemployés en posant des lèvres sur la statue de Psyché, dans la salle des marbres de la villa Carlotta, à Trezzano. C'est Balzac, amoureux plus ou moins transi de la comtesse Hanska, qui vient immerger ses chimeres dans les eaux tranquilles du lac d'Orta. C'est Hemingway qui, dans son beau roman, romanesque et funéraire, sur la guerre de 1914, *Adieu aux armes*, fait se retrouver Frederick Henry et Catherine, à Stresa, sur les rives du lac Majeur, avant leur fuite en barque vers la Suisse, bientôt suivie par la mort de Catherine. Et c'est Shelley, et c'est Byron, et c'est Meredith, et c'est François Coppée, et c'est Lamartine, et c'est Ruskin, et c'est Thomas Mann. Et c'est Wagner. Et c'est Turner. Il faudrait les citer tous. Le Livre d'or des lacs italiens, c'est un dictionnaire des Grands, un manuscrit des amours défuntes.

D'où vient que ces rivages heureux, ces eaux ordinairement

calmes, soient à la fois le symbole de l'amour réussi, tout au moins consacré, et le refuge, la consolation des amants contrariés ? Saisir, dans le scintillement des eaux-miroirs, le reflet de ce qui fut ou le regret de ce qui aurait pu être ? Il est vrai que, selon les romans de



(Dessin de PLANTU.)

l'époque, les lacs de miel ne duraient souvent que le temps d'un voyage, et que les romantiques s'y entendaient pour entretenir leurs désarrois.

Ce qui caractérise les rivages lacustres, comme les bords de mer, c'est, souvent, leur difficulté d'accès. La signalisation en est réduite. On peut rouler des heures sur leur pourtour sans en apercevoir les contours. Rejoindre le lac Majeur, ainsi, à partir de Varèse, n'est pas chose si facile. Il faut se laisser guider par un parfum de verveine, celui des Bormiotes, dont René Boylesve fit le titre de son si joli roman des années 1900. C'est un roman d'amour intime et douloureux comme ce peintre des désordres causés par la passion de l'amour exaltait à les écrire, où la délicatesse des sentiments se ponctue bien entendu de tempêtes et qui se termine par une fin brutale et mélancolique, « amours, délices... et morgue ».

« Perle du Lario »

Plus prosaïquement, on a pu écrire que la beauté du lac Majeur, son calme souverain, expliquent pourquoi tant de conférences internationales se sont interminablement tenues sur ses bords, à Stresa et à Lugano. Pour l'heure, vouée au tourisme, Isolabella, où Carlotta venaient chaque soir en barque chercher ses fleurs, se couvre de vacanciers que le brusque éclatement de l'orage vêt de curieuses pelures transparentes, rouges, vertes et jaunes, qui les transforment en étranges coléoptères, sautillant de flaque en flaque, avec leurs yeux scintillants dans des trognes enluminées par le grand air, et qui reviennent au rivage avec des adresses de fleurs fanées, délavées, un peu comme Frederick Henry quand il débarque, sur

un quai de la gare de Stresa, par un même temps de pluie.

Le lac de Côme, c'est précisément l'un de ceux dont on peut parcourir les contours, par des routes abruptes et sinueuses, à flanc de montagne, où deux voitures ont de la peine à se

comme un poème, riches de ces villas patriciennes qui sont autant de petits palais où hibernent tant de cardinaux et de souverains : Carnobbio et sa célèbre Villa d'Este, où alma Caroline de Brunswick ; Moltrasio, où Bellini composa ; Ossuccio, qu'habita Silvio Pellico, à la villa Arconati, prison dorée ; Aziano, où furent fusillés Benito Mussolini et Clara Petacci et accrochés à des crocs de boucher après qu'ils eurent été arrêtés non loin de là, à Dongo, alors qu'ils tentaient de gagner la Suisse ; Orta, où vécut le romancier Fogazzaro ; Elvico, où est enterrée la cantatrice Giuditta Pasta.

Le lac a deux branches, vers le sud, qui s'enfoncent comme une dent dans la plaine lombarde et dont la seconde se termine par Lecco, où Manzoni a situé l'action de son chef-d'œuvre *Les Fiancés*. Manzoni, qui n'eut pas une vie des plus heureuses (il perdit ses deux femmes et cinq de ses six enfants), a écrit à un roman qui, pour ne pas contredire aux tendances romantiques et doloristes de son époque, n'est pas celui de l'amour facile. Ses deux fiancés, deux jeunes villageois de la région, sur un fond de luttes historiques et sociales, sont en butte aux tracasseries et aux machinations de vilains tyrans locaux, dans le plus pure tradition Walter Scott. Mais l'héroïne, Lucia, a laissé son nom à des embarcations couvertes qu'on voit sur le lac, et Manzoni lui-même est assis dans un fauteuil, sur la place qui lui a été dédiée.

Le lac d'Isèo, que l'on trouve un peu plus loin, après Bergame, où est né sur le lac, la comédie dell'arte, avec le personnage d'Arlecquin, est plus modeste, plus simple d'accès. Il constitue une transition naturelle entre le lac de Côme, plus pittoresque, et le lac de Garde, plus imposant. Ses rivières sont pimpantes, leur tracé sans surprise, et des jeunes filles les sillonnent, le samedi, pour aller danser, se baigner sur les plages. Le plus remarquable est la Monte-Isola, la plus grande lacustre d'Italie, partie sur l'eau bleue, quand le ciel est de même.

Le lac de Garde n'est pas pour l'amateur de pèlerinages littéraires et politiques le moins riche. Deux noms le dominent pour ce qui est de l'histoire moderne : Mussolini et D'Annunzio. Et même trois avec la Callas, qui avait sa maison à Sirmione, où elle venait soigner sa voix, près de la grotte de Casulle, référence ancienne.

PAUL MORELLE

(Lire la suite page 18.)

GENÈVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études

Hôtel Penta Genève
VOTRE HOTEL À GENÈVE
Des installations de Banquets et de Conférences les plus complètes d'Europe.
Av. Louis-Coud 75-77 - 1215 Genève
Tél. 022/78 47 00, té. 22 04 4

adler
joailliers
GENÈVE
13, passage Malbuisson
et Galerie Centrale, 42, r. du Rhône
Tél. 1941/22/21422
ATHÈNES ISTANBUL

CRÉDIT LYONNAIS
GENÈVE ET ZÜRICH
depuis 100 ans
en Suisse
Protes opérations de commerce international

PRÉPARATION AU
BACCALAURÉAT FRANÇAIS
BACCALAURÉAT INTERNATIONAL
(Certificat de réussite aux examens)
FONDATION DE L'ÉCOLE
INTERNATIONALE DE GENÈVE
Internat et externat mixtes
Informations :
Secrétaire aux admissions,
62, route de Chêne, 1208 GENÈVE
Tél. 1941/22/26 71 30

LA TUNISIE
● Des prix étudiés.
● Des voyages à la carte.

TUNISIE CONTACT
ou
des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays
LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES •
Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :
TUNISIE CONTACT
30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 296.02.25
Nom :
Adresse :
Lic. A 661

TOURISME HOTELS RECOMMANDÉS

Montagne

05490 SAINT-VERAN (Hautes-Alpes) Les chalets du village, 620 42-50-50. Chambres de 2 à 6 personnes avec cuisinettes. Bd : piscine, tennis.

Station thermale

LE BOULOU (Pyr.-Or.) 66160 La station du toit et de la rétrocure. migraines, allergies, séquelles d'infarctus, cure de 12 à 20 jours. Mer à 15 km. HOTEL DES BOURGEOIS * 129

Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL 1^{re} classe, centre, près gare centrale • Wiensendstrasse 28 • Tél. 1949/611/23071 TX 04-12909.

Angleterre

KENSINGTON, LONDON Une situation exceptionnelle près du Métro South Kensington. 78-80, boulevard anglais sans inclinaison. CROSSLAND HOTEL, Cromwell Place London SW7 2AA. Dir. E. Thom. 01-885222.

Suisse

AIROSA HOTEL VALSANA, première catégorie. Vacances d'été en montagne. Piscine couverte et plein air. Centre sportif de tennis • Tél. 74221.

U.S.A.

MIAMI-BEACH (Floride) Hôtel MONTE-CARLO, bord océan. Chambres avec bain, WC, TV, plage et piscine privées, restaurant, bar, club. Directeur général, Pierre Collin, avenue Miami-Beach, Florida 33141. U.S.A. - Dépliants gratuits.



LA FÊTE DE LA VOILE Le 23 et 24 septembre de 9 h à 17 h 30. 23 et 24 septembre de 9 h à 17 h 30. 23 et 24 septembre de 9 h à 17 h 30. 23 et 24 septembre de 9 h à 17 h 30.

8 JOURS AUTOUR DU GRAND PAVOIS Forcé à l'honneur, Morvan, Océan, musée. Hôtel Rochet, 10, rue de la République, 17000 La Rochelle. Tél. 210498. Tél. 238-05-05.

Adresse: ...

Mélancolie à l'italienne

(Suite de la page 17.)

Mussolini, on en trouve trace à Salò, immortalisée par l'un des derniers films de Pasolini, où le dictateur en décalé installa sa république éphémère après le 8 septembre 1943. On a beau chercher : aucune plaque, aucune place, n'en vient commémorer l'événement, pas plus qu'à Gargnano, à la villa Feltrinelli, où il trouva refuge jusqu'en 1945. Par contre, le Vittoriale degli Italiani à Gardone-Riviera, où D'Annunzio choisit de vivre ses dernières années, « dans la tristesse et le silence nécessaires à la création et à la transfiguration », est devenu monument national. On peut y voir non seulement les souvenirs et le matériel bibliographique qui rappellent son œuvre mais aussi l'avion avec lequel il vola sur Vienna en 1918, celui qui lui servit à la marche sur Venise en 1918. Far contre, le Vittoriale degli Italiani à Gardone-Riviera, où D'Annunzio choisit de vivre ses dernières années, « dans la tristesse et le silence nécessaires à la création et à la transfiguration », est devenu monument national.

capots fument nez contre pare-chocs, sans que l'on sache si c'est de la pluie qui fait rage ou des moteurs qui chauffent. A la hauteur de Desenzano, là où le lac laisse entrer, dans ses eaux habitalement calmes, la péninsule de Sirmione, les fiots sont déchaînés. O Sirmione! vous que nous connaissons si douce, si paisible, presque sucrée, avec vos boutiques qui vendent des objets de verre filé et vos plaquettes d'opéra-comique, votre château médiéval qui a l'air de carton-pâte, quelle mouche vous pique? On dirait une Anna-Maria Pierangeli en proie aux colères de la Mesgrini, une ingénue sigeant une mégère. Les eaux grondent de chaque côté de l'étroite bande de terre. Les vagues déferlent jusqu'aux terrasses des hôtels de cure où de vieilles dames se signent à chaque éclatement de la foudre, que le mur des montagnes riposte. L'air est senté plus orange, mais le souffle, surgi des gouffres de la terre ou des chaudières du ciel. Toute la presqu'île n'est plus qu'un tourbillon de fureur et de rage. Le lendemain, comme l'est un couple après une scène de ménage, tout était redevenu paisible et doux. Sirmione a revêtu sa robe légère. On peut faire un tour rapide du lac dans ces bateaux qui volent au-dessus de l'eau comme des avions et le traversent en zigzag de Gardone en Salò, de Gardone en Malcesina, de Limone en Torbole jus-

qu'à Riva-del-Garda, son extrême pointe, qui a des fraîcheurs de glace. Le soir, malgré les nuages revenus, la placette aux cafés de plein air a retrouvé son orchestre de violons, et les curistes aux allures alanguies d'étaillent mollement jusqu'aux hauteurs de la Villa Cortina, où flottent des senteurs d'acacias et d'ort descendent des véhicules lents et luisants qui accrochent les lumières.

Le mélange de l'authentique et de l'imité

Parler des lacs italiens en termes d'amour : amours triomphantes, amours exténuées, amours exaltées, amours exaltées, sans conduire par Vérone et la maison de Juliette serait pire qu'une erreur : une faute. Juliette et l'image de l'amour contrarié qu'elle perpétue à travers les âges est le terme logique du voyage. Le balcon de Romeo, dans la cour aux pavés disjointes, est moins haut qu'on ne l'imagine. Un athlète moderne y bondirait sans l'aide d'une corde. Juliette sur son socle, dom des Lions Clubs, reste le symbole de l'éternelle entente malheureuse. On peut, moyennant pièces, grâce à des appareils fixés aux

murs, entendre sa malheureuse histoire dans la langue de son choix. Et les vers de Shakespeare sont gravés dans la pierre. Pour ne pas quitter cependant l'Italie sur une note trop mélancolique, inspectez bien vos poches avant de partir : des commémorations habiles y ont substitué de fausses pièces et des coupures démodées aux vraies lires.

Cela aussi, ce mélange de l'authentique et de l'imité, du vécu et de l'inspiré, n'est-ce pas un symbole de l'amour qui imprègne ces lieux, amour spontané, amour cultivé, explique leur nostalgie attrait et leur vivace désenchantement?

PAUL MORELLE.

* Office du tourisme italien : 23, rue de la Paix - 75002 Paris. Téléph. : 266-65-82.

OFFREZ-VOUS une cure de santé dans une ambiance chaleureuse au nouvel hôtel LE FLOREAL A VENICE Tél. : (93) 58-64-40

Des orchestres de violons A Salò, l'orage nous guette. Il fond sur nous comme nous nous dirigeons, par cette fin d'un bel après-midi d'été italien, vers Vérone, mêlé à la foule dominicale qui regagne les villes. Les

YENEZ AU SOLEIL DÉCOUVRIR L'AFRIQUE DU SUD VOYAGE UNIQUE du 18 novembre au 3 décembre

en ROUMANIE cures de gériatrie Les véritables traitements du Professeur ASLAN Vacances et santé, en toutes saisons, une formule universellement appréciée.

RÉSIDENCES Campagne • Mer • Montagne PÉRIGORD Domaine chasse chevaux 219 ha - 4 000 000 F. CORRÈZE Belle résid. rénovation-parc campagne - 220 000 F. PÉRIGUEUX Appts confort-Cala, équip. rénov. stand. 135 000 F. L&L. OIC Ag. cour. Saint-Georges PÉRIGUEUX (33) - T. 04-23-71.

LES FAUSSES MAUVAISES ANNÉES 1994 l'année du siècle? 1973 une catastrophe pour les bordelais? 1977 sans espoir pour les bourgognes? Tout le monde le dit et pourtant ce n'est pas vrai. Le Gault-Millau, 5^{ème} Grand Vins de France, examine les millésimes, vigile par vignoble, et les résultats sont souvent surprenants. Ils permettent aussi de réaliser de très bonnes affaires en achetant de fausses « mauvaises » années.

PANORAMA IMMOBILIER PROVINCE - ETRANGER

RETRAIRES, passez l'automne et l'hiver au soleil de BARKETZ Dans l'ancienne Villa Dubouat, charmé et tranquille incomparable. A 200 m de la mer, dans le jardin de Chiberta - Painsentou - Caléna soignée. Confort 3 salles - La piscine tout confort de 15x3 m, 51,000 F. du 1/1 au 31/3: 525 F - 2 semaines Noël - Nouvel an : 1 200 F. VILLA CLARA - 145, bd des Flages, 64000 ANGLET - Tél. : (69) 03.75.00. Vos stages TENNIS et EQUITATION 6 jours, sont compris : 990 F.

VALLOIRE (Galibier) station hiver-été, Propriétaire vend joli petit immeuble (1974) en copropriété 5 studios et 2 pièces - 3 trois pièces - 1 cinq pièces Garage Citroën-Chrysler, 6, bd Emile-Zola, 05100 GRASSE - 0431 38.04.33

Le spécialiste de la belle villa - Côte d'Azur vous propose d'acheter à SAINT-PAUL-DE-VENCE superbe villa provençale récente, traitée avec grand luxe, piscine, cheminée, 330 m² habitables, dépendances. Parc 2.500 m², piscine, calme, vue - Prix 2.300.000 francs. Immeuble situé - 13, boulevard Kennedy, 06000 Cap-d'Azur - Tél. (04) 20.30.81

INVESTISSEZ DANS L'EMERAUDE ET LE GRANIT ROSE. LES GALERIES ST GIBREC Deux petits immeubles de trois étages situés dans un parc de verdure. LES MIELLES ST CAST Un petit immeuble de trois étages à proximité de la grande plage. LE BELVEDERE DINARD Jolie résidence de deux immeubles (deux étages) dans un cadre de verdure déjà boisé. Investir sur la côte d'Emeraude et sur la côte du granit rose c'est investir sur les sites les plus pittoresques de Bretagne. Le Groupe Ouest Habitation vous propose trois résidences de qualité. groupe ouest habitation 10, bd des Tabarid St Malo Tél. (09) 56.07.92

Vivez sur une île, en méditerranée... PORT FRIOL A quelques minutes de Marseille. Studio climatisé 4 personnes à partir de 113.000 F. aux Jardins du Quai d'Flomieur

A 45 minutes de NICE, à 45 minutes de VALBERG LA BLANQUERIE A PUGET-THIENERS Villain individuelle de 3 et 4 pièces, garage, jardin de 240.000 à 260.000 francs. Cabinet Rémy MAURIN (FNAIM) rue du 4-Septembre 06200 Puget-Théniers tél. (09) 05.02.54

MULTIMEDIA 13, rue des Minimes, 75003 PARIS (France) Pour recevoir gratuitement plusieurs prospectus, contactez et retournez ce coupon réponse à : Un service gratuit vous fournira les informations, cliquez sur le bouton de la réponse ci-dessous. Un service gratuit vous fournira les informations, cliquez sur le bouton de la réponse ci-dessous. Un service gratuit vous fournira les informations, cliquez sur le bouton de la réponse ci-dessous.

صحة من الاعمال

Advertisement for 'Vers un contrôle' featuring a person and text in Arabic and French. Includes 'Vers un contrôle', 'Mettez la chasse', and 'صحة من الاعمال'.

سكيات الامل

ONDE DES LOISIR
enne

Un ministre face à la chasse

L nous faut expliquer la chasse : elle donne lieu à beaucoup de controverses, avec les cris d'alarme lancés par les biologistes devant la diminution des populations animales ou le dépeuplement de certains biotopes (ou habitats), mais en face aussi d'une société où les activités humaines en pleine expansion entraînent des dérangements considérables vis-à-vis de la faune sauvage.

Il nous faut expliquer la chasse, mais d'abord le faire connaître, particulièrement à ceux qui n'ont avec la nature que des contacts épisodiques et qui se construisent une vue hâtive d'un monde qu'il leur faut pénétrer pour le comprendre.

Mais il faut aussi expliquer la chasse aux chasseurs eux-mêmes car ils ont tendance à n'en voir qu'un aspect, l'un des aspects. Connaissant parfaitement la nature, certains d'entre eux sont peu enclins à organiser la chasse, comprenant parfois mal qu'il faille réglementer aujourd'hui ce qui ne l'était pas hier.

Jusqu'au lendemain de la dernière guerre, le problème de la chasse en France se posait en ses deux termes les plus simples : le chasseur, le gibier. Il existait certes entre eux une sorte d'équilibre naturel, dont on sentait bien confusément la fragilité, mais qui se maintenait tant bien que mal sur les corrections de la nature, soit par une intervention pragmatique des pouvoirs publics à l'initiative des chasseurs.

Depuis ces dernières années, la situation n'est plus aussi simple et aussi stable : elle commande de prévoir et de diriger l'événement.

Accroissement constant du nombre des chasseurs et des performances des armes, diminution des populations de gibier et détérioration de leurs habitats naturels, remise en cause de la chasse elle-même, l'utilisation de l'espace rural, telles sont, brutalement énumérées, les données d'un problème objectivement difficile.

En présence de ce contexte qui fait intervenir de multiples facteurs,

par MICHEL D'ORNANO

la chasse devient, tant pour les chasseurs « aux-mêmes » que par ses incidences sur la vie ecclésiastique « non chasseurs », une véritable affaire nationale qui impose une intervention de plus en plus importante.

Ce sont les objectifs de cette politique ?

Une politique cynégétique est faite d'un ensemble d'efforts complémentaires à rendre à dire inséparables. Il faut tout d'abord favoriser le maintien et le développement de notre faune sauvage. C'est là le problème de base, car, faute de gibier, la chasse n'aurait bientôt plus qu'à disparaître.

Il faut surtout obtenir l'adhésion des chasseurs aux évolutions actuelles en développant la prise de conscience des problèmes qui se posent, et en favorisant l'éducation.

Ce sont les caractères fondamentaux qui peuvent seuls lui permettre de survivre :

- Celle d'un sport fondé sur la

discipline de l'esprit et pas seulement du corps, et sur la connaissance approfondie des choses de la nature ;

- Celle d'un comportement individuel fondé sur une éthique nouvelle, exigeant le développement de la volonté et de l'effort, mais aussi l'absence de tout intérêt lucratif.

Il serait illusoire d'envisager le succès d'une telle politique sans la participation des chasseurs eux-mêmes.

Permettez-moi de souligner l'action efficace entreprise par les organisations cynégétiques, les fédérations départementales des chasseurs, les associations spécialisées qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour la création de réserves et pour régler la chasse sur de solides considérations biologiques.

Le programme est en marche, et j'ai le souci de le voir aboutir.

Pour l'an prochain, l'envisage d'ailleurs encore plus avant :

- Par la fixation de la liste des gibiers seuls autorisés à la chasse ;
- Par les restrictions apportées à

le commercialisation des oiseaux (notamment les espèces migratrices) ;

- Par la généralisation du plan de chasse aux grands animaux ;
- Par la mise en place d'une organisation de la chasse basée essentiellement sur le contrôle des prélèvements.

Je crois utile de clarifier par ailleurs les périodes de chasse pour aboutir à des dates d'ouverture uniformes avoisinant le 15 septembre pour le sud de la France et le 1^{er} octobre pour la partie nord. Serait-il aussi souhaitable — et possible — d'envisager un jour par semaine de suspension de chasse sur l'ensemble du territoire ? L'expérience mérite peut-être d'être tentée.

La faune sauvage et le gibier constituent en effet un capital trop précieux pour la gaspiller ou l'exploiter inconsidérément.

Tout peut être encore sauvé, mais il convient de ne pas perdre de temps et l'on veut maintenir une richesse qui ne demande qu'à prospérer, et qui constitue l'un des éléments essentiels de notre patrimoine.

Vers un contrôle renforcé des prélèvements sur les espèces

Un entretien avec M. Jean Servat, directeur de la protection de la nature

L'an dernier, à cette époque, M. d'Ornano, ministre de l'Environnement, exprimait dans nos colonnes et par quelles raisons il était souhaitable que la période d'ouverture générale de la chasse soit réduite. Qu'en est-il pour l'avenir ?

Nous poursuivons cette année notre objectif : un retard de l'ouverture générale. Pour la chasse, la France se divise en deux grandes zones géographiques : une zone du Midi, où l'ouverture devrait intervenir vers le 15 septembre et nous y harvonnons presque cette année elle est fixée déjà au 11 septembre ; et une zone nord, où les chasseurs devraient attendre le 1^{er} octobre pour partir en campagne. Cette année, l'ouverture dans ces régions interviendra le 24 septembre, ce qui nous rapproche des dates que nous considérons comme les meilleures.

Nous avons par ailleurs reporté au 14 janvier les dates de clôture de la chasse, une compensation qui se justifie sans porter de préjudice aux espèces de gibier concernées, car ce qui concerne enfin le gibier d'eau, l'évolution est d'ailleurs et se oriente vers la diminution et même la suppression progressive de la chasse de printemps. Cette année, la clôture est encore fixée au 11 mars, mais il est envisagé

pour la saison suivante d'interdire le tir après le 1^{er} mars.

Il reste un point de discussion à propos du pigeon ramier et de la palombe. L'effectif des populations est en sensible augmentation et conduit souvent à des dégâts aux cultures. Il n'y a pas de raison pour que l'on autorise pas son tir au-delà des dates actuelles. Jusqu'en 11 mars, cet oiseau est normalement considéré comme gibier de chasse. Toutefois, à partir de cette date, et l'état des populations promue que l'espèce est abondante et commet des dégâts, il faudra la considérer comme nuisible et autoriser son tir jusqu'en 31 mars, voire au-delà.

Un arrêté national est actuellement en préparation pour définir les modalités d'autorisation. De même le sauglier, très abondant, est également porté sur la liste des animaux tirables hors des dates d'ouverture et depuis le 1^{er} septembre jusqu'en 28 février. Ce droit de destruction ou d'élimination est accordé aux propriétaires et aux fermiers dont les terres sont subit des dégâts, et il est normal que les chasseurs appelés à indemniser ces dépenses puissent voir élargies les périodes de tir sur ces animaux.

que sur le comportement des chasseurs, notamment en ce qui concerne le Japon dont ils ont admis certaines mesures de contrainte ?

La campagne de l'opinion publique contre ce que nous appelons les « mauvais chasseurs », assimilés à des destructeurs, a été bénéfique. Elle a permis une évolution plus rapide des esprits. Elle a favorisé la prise de conscience de chacun en ce qui concerne ses droits et ses devoirs. Si la chasse ne veut pas être critiquée, il faut qu'elle soit défendable et que disparaissent, en particulier, l'image du chasseur qui tire sur l'innocent.

Le chasseur doit désormais se reconnaître sous un aspect purément sportif, et la chasse doit apparaître comme une tradition raisonnée sur des espèces que tout le monde, agriculteurs, protecteurs de la nature, s'accorde à reconnaître qu'elles ne sont pas menacées.

La chasse, enfin, doit, en outre, imposer une discipline et des règles strictes, à chacun, sur la base d'une éthique nouvelle.

Vous nous direz que l'on s'orientait vers la notion de plan de chasse pour le petit gibier ?

La chasse ne doit plus être organisée seulement sur des périodes de tir et sur des listes d'espèces chassables mais aussi sur l'importance des prélèvements que l'on peut effectuer sur les espèces. Pour les grands animaux, le principe est acquis depuis longtemps et les résultats sont parfaitement positifs : c'est le plan de chasse. Pour les chasses de gibier d'eau (certes, cependant), le principe est également acquis. Pour le gibier de montagne, leard et même coq de bruyère en cours d'expérimentation dans les Pyrénées, nous envisageons d'introduire également la notion de prélèvement en ce qui concerne le gibier d'eau ou de

passage. Etant arrivés maintenant à définir les grandes périodes de chasse, nous nous attachons dorénavant à définir les prélèvements raisonnables. Cela doit être désormais notre principal objectif pour aboutir enfin à une organisation rationnelle et logique de la chasse.

Toute critique sérieuse tombera de ce fait et les accusations que l'on pourrait continuer de porter ou pourraient relever de notions autres que scientifiques, ou ouvrir un débat philosophique qui dépasse la chasse et concernerait tout autant le sort des animaux domestiques d'élevage ou non. En réalité, l'évolution actuelle me paraît bonne et les principes qui l'inspirent forment le cadre dans lequel la chasse doit s'inscrire dans l'avenir. Les chasseurs d'ailleurs semblent l'avoir compris, et nous avons bon espoir d'aboutir.

La question se pose-t-elle également en ce qui concerne les tirs en enclos ?

C'est un autre aspect de la chasse, celui qui concerne le gibier appelé « artificiel », me préoccupe aussi : chasse en enclos et lâchages massifs de gibier d'élevage. Pour la chasse en enclos, les principes sont à considérer. Il s'agit, d'abord, le plus souvent d'une activité commerciale qui, à ce titre, est loin de l'éthique que nous voulons instaurer. Elle entraîne d'autres part, les multiples problèmes de conflits de territoires de chasse et cela est préjudiciable à la notion de res nullius qui définit le caractère du gibier en France. Le contrôle, et est également impossible. Le législateur a, certes, limité le tir des animaux en enclos au gibier à poil, res propria, à l'intérieur de limites matérialisées, mais comment contrôler que le gibier à plume de passage, par exemple, n'est pas également tiré si l'on ne donne pas les moyens de contrôle ?

Le commercialisation des oiseaux (notamment les espèces migratrices) ;

- Par la généralisation du plan de chasse aux grands animaux ;
- Par la mise en place d'une organisation de la chasse basée essentiellement sur le contrôle des prélèvements.

Je crois utile de clarifier par ailleurs les périodes de chasse pour aboutir à des dates d'ouverture uniformes avoisinant le 15 septembre pour le sud de la France et le 1^{er} octobre pour la partie nord. Serait-il aussi souhaitable — et possible — d'envisager un jour par semaine de suspension de chasse sur l'ensemble du territoire ? L'expérience mérite peut-être d'être tentée.

La faune sauvage et le gibier constituent en effet un capital trop précieux pour la gaspiller ou l'exploiter inconsidérément.

Tout peut être encore sauvé, mais il convient de ne pas perdre de temps et l'on veut maintenir une richesse qui ne demande qu'à prospérer, et qui constitue l'un des éléments essentiels de notre patrimoine.

Une claire définition

élimination. Cela amènera une autre notion, celle de la régulation des populations, avec d'autres règles et d'autres préoccupations, indépendantes de celles qui inspirent la chasse. Il ne faut pas confondre les deux.

Un cas est typique de ce godland. Ses effectifs sont en extraordinaire développement, souvent par le fait de l'homme, qui n'exerce plus de pression sur les populations (recrutement d'œufs...) et aussi par la présence d'une alimentation abondante, l'hiver, dans les dépôts d'ordures.

La diminution de la population de cet oiseau, dont on parle de quels dégâts considérables il est responsable actuellement tant envers la faune qu'envers les établissements de méditerranée, ne s'obtiendra pas en tirant des coups de fusil. D'autres méthodes sont plus efficaces. Je ne voudrais pas que la chasse recouvre des opérations de destruction d'oiseaux, et ce n'est pas aux chasseurs que revient l'obligation ou la responsabilité de détruire certaines espèces lors des périodes de chasse. Cette mission, qui s'appuie sur la notion de régulation, ne peut être confiée qu'à des scientifiques, à des gardes spécialisés ou aux lieutenants de louveterie.

Pour le godland, bien entendu, il ne sera pas porté sur la liste des espèces chassables, et l'élimination de ses populations excédentaires exigera le plus souvent des moyens qui ne sont pas ceux autorisés pour la chasse.

Le cas des étourneaux, dont on parle beaucoup actuellement, relève des mêmes préoccupations et des mêmes principes.

Quelle a été l'influence d'une certaine opinion publi-

ciels (canard colvert, perdrix, faisans, etc.). Nos partenaires ont demandé dès le début la possibilité de commercialiser plus de certaines espèces différentes. Pour notre part, nous en avions fixé une douzaine. Le compromis devrait se situer à vingt espèces environ mais il faut dire tout de même que certaines demandes sont *a priori* insoutenables.

Nous resterons d'ailleurs fermes sur nos principes, car la situation est difficile. En effet, laisser commercialiser chez nos voisins des espèces que nous nous refusons à commercialiser chez nous, nous met en porte-à-faux vis-à-vis des chasseurs français et sape les efforts que nous avons entrepris depuis longtemps pour que la chasse demeure un sport et réponde à une éthique nouvelle dans laquelle est absent tout but lucratif.

Les inquiétudes des Alsaciens et des Lorrains

Les chasseurs d'Alsace et de Moselle s'inquiètent de la possibilité qu'aurait de riches chasseurs étrangers d'acquiescer les prochaines adjudications. Si leurs forêts et leurs plaines sont tant convoitées, c'est qu'elles sont gibieuses et que les chasseurs alsaciens et lorrains ont su gérer leurs territoires. Ne fera-t-on rien pour les aider ?

Le cas de la chasse en Alsace et en Moselle est à l'ordre du jour. En effet, en 1978, il y aura le renouvellement des baux de chasse non seulement en forêts domaniales mais aussi sur les territoires communaux, territoires de moins de 25 hectares qui sont inclus dans les baux communaux. Il est à craindre que les prix de location augmentent dans des proportions considérables et qu'à ce titre, encore une fois, la chasse devienne uniquement une affaire financière. Il faut introduire soit une notion régionale, donner la priorité aux chasseurs locaux dans l'administration des territoires, soit introduire une notion technique, c'est-à-dire exiger des candidats aux adjudications une grande expérience, naissance de la gestion d'un cheptel et d'un territoire. C'est ce que réclament les chasseurs alsaciens.

Pour les forêts domaniales, cela impose la modification des dispositions législatives, car le code des domaines de l'Etat exige actuellement la mise en adjudication publique dans la vente de produits provenant de la propriété domaniale.

Pour les chasses communales, les règles sont fixées par le cahier des charges. Après une réunion qui vient de se tenir à

Paris sous la présidence de M. Delmas, secrétaire d'Etat à l'Environnement, il a été admis que les communes seraient autorisées aux adjudications de comprendre dans leurs baux au moins 40 % de chasseurs locaux. Cette mesure ne constituerait pas une totale solution, mais diminuerait les risques de voir les territoires cynégétiques de ces régions passer entièrement entre les mains de chasseurs étrangers à ces départements. Les maires des communes sont réjouissants, car l'on sait quels avantages financiers sont en jeu ?

En tout état de cause, le droit de chasse ne doit pas dépendre uniquement des moyens financiers dont disposent les uns par rapport aux autres. Il est plus dans notre tradition d'ouvrir la chasse à tous ceux qui désirent la pratiquer, mais en accroissant leur sens des responsabilités, que de favoriser l'évolution vers une possibilité de chasser sans entrave par la seule puissance de l'argent. Historiquement, la France est sur ce point aussi coupée en deux. Le Sud, domaine de la « chasse nationale » ouverte à tous dans l'esprit du droit romain, le Nord, domaine des chasses individuelles liées à un droit qui se lève ou qui s'achète. Les actions à entreprendre sont cependant les mêmes dans l'un ou l'autre cas et imposent à chacun organisation et discipline pour maintenir à la chasse toute sa valeur.

Propos recueillis par CLAUDE LAMOTTE.

LE GUIDE DU CHIEN DE CHASSE

Choisir son chien de chasse. Identifier les races, connaître leurs spécificités, les soins propres à chacune. Tout savoir sur la chasse et le dressage. 32,00

FERNAND NATHAN

du 1^{er} septembre 1978 au 31 décembre 1978

Agenda Chasse

Agenda de bureau pour les chasseurs et les louveteries

éditions marval

200 pages - 1000 illustrations - 1000 photos

LE BON VIN EN 500 ADRESSES

Comment se faire une bonne cave ? Pas facile de découvrir tous les meilleurs rapports qualité-prix parmi tant de mauvais vins et de tarifs différents. C'est pourquoi il faut lire et conserver le « Gaull-Millau « Spécial Vins » de septembre, numéro exceptionnel qui, en 80 pages et 500 adresses, vous dit tout ce que l'on doit savoir — et bien comme en mal — sur tous les vins de France.

mettez

La griffe du vêtement de

chasse

LODENS-SPORTSWEAR

EQUITATION

POUR LUI — POUR ELLE

16 et 18, boulevard Malesherbes 75006 PARIS — Tél. : 265-33-76

Guernsey

OFFREZ-VOUS DES VACANCES D'ARRIERE SAISON A GUERNESEY OÙ VOTRE POUVOIR D'ACHAT EST BONIFIE

L'île Anglo Normande de Guernsey vous offre le séjour le plus enchanteur pour vos vacances. Elle est charmante et belle. Elle vous offre ses belles plages de sable et ses criques isolées, ses spectacles et divertissements l'occasion de vous livrer à votre sport favori et celle de visiter les îles voisines de Sercq et d'Herm qui ignorent l'automobile. Ajoutez à cela le calme du gîte, l'efficacité et l'amabilité du service.

Tout ceci vous est offert à un prix très raisonnable, grâce à un taux de change très favorable et à la modulation du gouvernement de l'île dans le domaine des taxes.

VOL-DIRECTS de Paris à Guernsey tous les Samedis (semi Directs tous les autres jours) ou du Touquet via Southampton

Consultez votre Agence de Voyages ou demandez notre guide de vacances de 240 pages. C'est gratuit.

GUERNESEY pour des vacances inoubliables à un prix vite oublié.

(à écrire à) Office du Tourisme de Guernsey (Service 114) Tour Bar 23 Guernsey, îles Anglo Normandes. Téléphone : Tel. 19. 44-481 23657

Veuillez m'envoyer votre Nom _____ Adresse _____ Ville _____

brochure gratuite sur GUERNESEY

La directive de Bruxelles

À Bruxelles, où l'on a discuté de la directive européenne sur la protection des oiseaux, les chasseurs français ont été mis en occupation. Pourquoi, et quelle est votre position ?

Le débat de Bruxelles sur la protection des oiseaux, fon-

Guernsey

OFFREZ-VOUS DES VACANCES D'ARRIERE SAISON A GUERNESEY OÙ VOTRE POUVOIR D'ACHAT EST BONIFIE

L'île Anglo Normande de Guernsey vous offre le séjour le plus enchanteur pour vos vacances. Elle est charmante et belle. Elle vous offre ses belles plages de sable et ses criques isolées, ses spectacles et divertissements l'occasion de vous livrer à votre sport favori et celle de visiter les îles voisines de Sercq et d'Herm qui ignorent l'automobile. Ajoutez à cela le calme du gîte, l'efficacité et l'amabilité du service.

Tout ceci vous est offert à un prix très raisonnable, grâce à un taux de change très favorable et à la modulation du gouvernement de l'île dans le domaine des taxes.

VOL-DIRECTS de Paris à Guernsey tous les Samedis (semi Directs tous les autres jours) ou du Touquet via Southampton

Consultez votre Agence de Voyages ou demandez notre guide de vacances de 240 pages. C'est gratuit.

GUERNESEY pour des vacances inoubliables à un prix vite oublié.

(à écrire à) Office du Tourisme de Guernsey (Service 114) Tour Bar 23 Guernsey, îles Anglo Normandes. Téléphone : Tel. 19. 44-481 23657

Veuillez m'envoyer votre Nom _____ Adresse _____ Ville _____

brochure gratuite sur GUERNESEY

Plaisirs de la table

Un planteur rue de Cadix

« ARRIVE qui plante », dit-il à propos de tout et de rien mon grand-père. Je ne sais si ce Planteur (2, rue de Cadix (19^e), tél. 828-34-39) arrivera. Je le souhaite un peu. A vous de voir et d'en faire votre découverte de la rentrée. C'est avant les vacances que je regus — et bien d'autres avec moi — une « lettre-S.O.S. » de la patronne, Mme Laurens. Malgré un 14 sur toque rouge dans le guide que vous savez, la clientèle bouillait.

J'y passai, un lundi matin, et, comme un garçon se trouvait sur le pas de la porte, lui demandai si la maison était ouverte en août. Réponse négative. J'inscrivis donc de revenir en septembre sur mon carnet-pense-bête. Mais la dame est venue de mon passage : elle me téléphona, me demandant de venir vite. Elle se désespérait ! Et puis, quelle malchance ! Pour une fois qu'elle n'était pas là, par malencontreux hasard. Bref, si elle fermait en août, c'était pour permettre à son chef d'aller s'instruire mieux encore chez Gérard. Mais elle m'attendait.

D'abord de la présence !

Ce jeune cuisinier, Jacky Joubaert, est passé par le Méreure Gérard (et moi, en passant, je vous signale une fois de plus cette excellente maison — 15, rue des Petits-Champs (2^e), tél. 742-82-88) et y a appris certainement l'art du feuilletage léger. Que diable apprendra-t-il chez Gérard, lui qui mitonne un fort sage gratin de moules sur julienne de poireaux et, hélas ! une salade de haricots verts, fêles gras et écrevisses ? Passons.

Bref, le fus, un des derniers lundis de juillet, avec deux amis, plantai ma fourchette au Planteur. La hure de saumon me régala ; le pâté de poisson, par contre, et comme tant d'autres, était d'une fadeur certaine ; la terrine de ris de veau aux grilles, bonne. Encore que l'appellation soit fautive, lesdites grilles ne faisant pas partie de la terrine mais étant, au nom-

bre de quatre et minuscules, ajoutées inutilement à l'assiette. Le feuilleté de ris de veau remarquable ; l'aguette de canard (en fait, du magret) au cidre, honnête ; le filet de bœuf, sans intérêt (et à 60 francs !). Fromages médiocres. Un champagne nature (Mareuil) pas cher (48 francs), mais médiocre aussi. Le tout donnant une addition solide (environ 150 francs — dame, avec le fromage à 14 francs quand ils sont à 12 francs au Métropole de Beaulieu et au Grand-Véfour !).

Nou, je ne vois pas l'intérêt qu'aura Jacky Joubaert à aller chez Gérard. Bien plutôt ce serait d'ajouter à sa carte quelques plats plus simples, néanmoins originaux. Quant à Mme Laurens (qui n'était pas là non plus ce jour-là, elle dira que ce n'est pas de chance !), je souhaite qu'elle ait profité des vacances pour apprendre que le métier de restauratrice commence par la présence.

Ce qui fait qu'aujourd'hui vous pourrez aller au Planteur l'encourager et vous régaler. Si elle est là !

LA REYNIÈRE.

Les conférences d'initiation à la dégustation des vins de la Revue du vin de France reprennent (les mardis d'octobre et novembre). Tant pour les professionnels que pour les amateurs et avec M. André Védal, inspecteur général de l'INAO. Renseignements à, avenue du Coq (tél. 828-65-69).

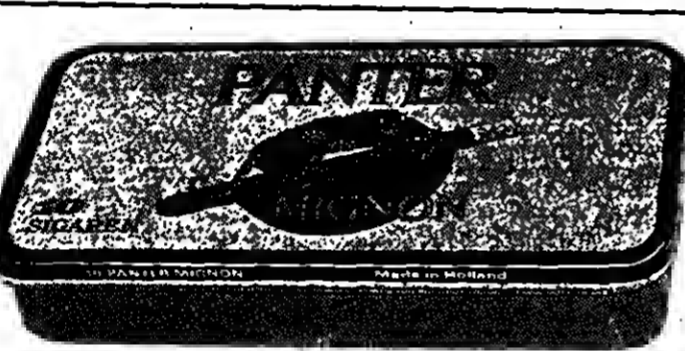


Photo-cinéma

DU 15 AU 21 SEPTEMBRE A COLOGNE

« Photokina 78 » : Compacité, automatisme...

DU 15 au 21 septembre se tiendra à Cologne, en Allemagne, la Photokina 78, qui est la plus grande manifestation internationale des industries de la photo et du cinéma. Plus de mille exposants présenteront dans deux halls du vaste parc des foires de Cologne presque la totalité des produits et appareils fabriqués dans le monde, et en particulier, ceux qui ne seront commercialisés que l'année prochaine.

Les nouvelles tendances sont communes. Les appareils photo, 24 x 36 surtout, continuent de gagner en compacité, le recours à la microélectronique facilitant cette évolution. Les modèles totalement automatiques domineront, chaque marque en présentant au moins un. De même, chaque fabricant a maintenant conçu des reflex recevant un petit moteur d'entraînement de la pellicule (fonctionnant généralement à une fréquence de déclenchement de 2 km/s). Parmi ceux qui seront montrés pour la première fois à Cologne figurent le Fujica ST 705 W, le Leica R3-Mak, le Praktica B 200, les Baxer BX-1 et BX-2. Baxer est un nouveau venu sur le marché de la photo, le groupe Robert Bosch dont est issue la marque ne s'étant intéressé jusqu'ici qu'au cinéma. Mais le plus remarquable est le Konica PR 1, premier reflex à intégrer un moteur au boîtier.

Le réglage automatique de la distance fera vraiment son entrée sur le marché à partir de cette Photokina. En juin dernier, le premier appareil de ce type, le Konica C 35 AF, était commercialisé en France. Le système conçu par Honnegwell sous le nom de Vistronic repose sur un télémetre classique assurant la coïncidence de deux images lorsque la mise au point est parfaite. Cette coïncidence n'est plus recherchée comme sur un appareil traditionnel par l'opérateur tournant l'objectif, mais par un dispositif composé de deux cellules et d'un calculateur électronique miniaturisé. En appuyant sur le déclencheur, le photographe commande en même temps le déplacement de l'objectif. Ce mouvement est arrêté par le calculateur sur le réglage de distance déterminé par ces cellules.

La distance par Sonar

Le système Vistronic se retrouvera à Cologne sur de nombreuses caméras super-8, cette fois, il est prévu pour régler automatiquement et en permanence l'objectif sur la distance à laquelle se trouve le sujet. (Gemm 300 AF, Fujica 300 AF-S, Chiron Automata, plusieurs modèles Sanyo, etc.). Le système Vistronic ne sera pas le seul utilisé pour assurer la mise au point automatique : Polaroid présentera deux appareils pour la photo instantanée, le SX 70 Ultraflash et le Sonar Antafocus 5000. La mise au point est réalisée par la mesure du temps mis par un faisceau d'ondes ultrasoniques pour parcourir la distance appareil-sujet-appareil. Le système est dérivé du Sonar dont sont notamment équipés les sous-marins pour déterminer leur route sous l'eau.

En ce qui concerne les appareils photographiques, les systèmes à vis de fixation des objectifs semblent abandonnés au profit de la baïonnette. Mais, alors que chaque marque faisait appel à une baïonnette qui lui était propre, les nouveaux venus, notamment ceux qui produisaient les appareils à vis au pas de 42 millimètres, adoptent maintenant les mêmes caractéristiques (type K conçu par Pentax). C'est le cas de Ricoh, Cosina, Canon, et de Baxer pour ses RX-1 et RX-2.

Dans le domaine des optiques, on pourra voir de cent cinquante à deux cents objectifs nouveaux, exposés essentiellement par des marques qui ne produisent pas

d'appareils de prise de vues. Si la qualité de ces objectifs reste parfois très moyenne, leurs possibilités sont élargies : réduction de l'encroûtement, augmentation de la luminosité, mise au point descendant à des distances de quelques centimètres, zooms dont la course focale passe en position grand angle (caractéristique très rare il y a quelques années).

La transformation des émulsions photographiques, commencée il y a quelques années avec le lancement du Kodacolor II, puis des nouveaux Kodachrome et Ektachrome, se poursuit. Tous les fabricants auront désormais un film négatif en couleur (pour tirages sur papier) de 400 ASA. Agfa-Gevaert est la dernière grande marque à l'annoncer avec l'Agfacolor CNS 400. Kodak, d'autre part, proposera un nouveau Ektachrome de 400 ASA également, pouvant d'ailleurs être facilement traité pour 800 ou même 1 600 ASA (soit une sensibilité 80 fois plus élevée que celle du Kodachrome 25).

Double piste, instantané et vidéo

Dans le secteur du cinéma d'amateur, toutes les firmes annoncent des caméras et des projecteurs nouveaux. La plus soignée, la dernière gamme d'une marque remplace purement et simplement l'ancienne. L'effort portera principalement sur le matériel sonore super-8 : automatisation des réglages de l'enregistrement à la prise de vues et au montage sur projecteur. Dans ce dernier cas, la plupart des marques font maintenant appel sur deux pistes magnétiques au film (piste principale côté non perforé de la pellicule et piste secondaire côté perforé). Le recours à ces deux pistes permet la juxtaposition de deux enregistrements susceptibles d'être mélangés lorsqu'ils sont satisfaisants. Sur certains appareils, ils autorisent, en outre, le son stéréophonique.

Mais tout cela n'est pas vraiment nouveau et ne fait que confirmer une tendance apparue à la Photokina 78. Même si les matériels sonores super-8 doivent dominer très largement, cette année, à Cologne, l'intérêt de la Photokina 78, en matière de cinéma, se situera ailleurs : dans les techniques concurrentes

du super-8. Ainsi, Polaroid présentera pour la première fois au public la polivision, procédé de cinéma à développement instantané (voir le Monde du 26 novembre 1977). En même temps, la polivision sera commercialisée à l'échelle mondiale. Le prix d'un ensemble caméra-projecteur à écran incrusté sera inférieur à 4 000 francs en France.

D'autre part pour la première fois, les techniques vidéo feront leur entrée à la Photokina. Le cinéma magnétique y tiendra une place spectaculaire, les grands constructeurs, y compris Kodak, admettent qu'il sera le cinéma d'amateur de demain. C.-H. Chandler, président de l'Eastman Kodak Company, précisait il y a deux mois, qu'une filiale de la société, Spin Physics, avait agrandi ses installations de fabrication électrique et vidéo, qu'elle étudiait des lecteurs linéaires d'image afin d'ouvrir une fenêtre sur un aspect de la technologie électronique qui procurera à Kodak un élargissement de ses marchés. En termes vagues, C.-H. Chandler indiquait ainsi que Kodak travaillait sur un système de magnéscope sans têtes magnétiques tournantes, capable donc d'être intégré à une caméra vidéo, comparable au système L.V.R. (Longitudinal Video Recording) de BASF (voir sur cette technique l'article précité, le Monde du 26 novembre 1977). Le L.V.R., précisément, est annoncé par le bureau de presse de la Photokina. Pour l'instant, toutefois, le magnéscope et la caméra restent distincts.

Un autre constructeur, Baxer, exposera le système 1004, premier ensemble vidéo noir et blanc destiné aux amateurs. Il s'agit d'un matériel classique (têtes magnétiques tournantes, magnéscope et caméra séparés) très miniaturisé (4 kilos) pour le magnéscope, 17 kilo pour la caméra), autorisant vingt-cinq minutes d'enregistrement. M. G. Hauller, responsable de la firme, qui a présenté ce nouvel ensemble en juillet, a précisé qu'il s'agissait, pour Baxer, de prendre place sur le marché du cinéma magnétique d'amateur. D'autres techniques sont à l'étude pour réduire le matériel vidéo aux dimensions d'une caméra super-8. Baxer a des accords avec BASF pour le développement du L.V.R. Est également à l'étude une caméra couleur mono-tube devant remplacer la caméra à trois tubes. M. G. Hauller considère que huit à dix ans sont encore nécessaires pour qu'un système vidéo couleur intégré à une caméra compacte et de prix modéré s'impose vraiment sur le marché grand public. Il rejoint ainsi l'opinion des grandes firmes d'électronique.

ROGER BELLONE.

Rive gauche

Le Petit Zinc, Le Fürstemberg, Le Maurice

Chez Georges, Chop-Suey

Le Bistrot de St-Pierre

Le Delais de Sevrès, Sofitel Paris

Le Montgolfier

Terminus Nord, Son Banc d'Huitres

Rive droite

Chez Les Angès

Le Châliut

Julien

Prunier Madeleine

Dessirier Auberge Saint-Jean-Pied-de-Port

Charlot Roi des Coquillages

Philatélie

FRANCE : Réunion de la Franche-Comté... La « Réunion de la Franche-Comté » à la France sera la huitième édition postale parmi les « Communiqués » photo et lettres à destination des philatélistes. Les ventes générales le 23 septembre (9h-12h) et le 24 septembre (9h-12h) sont prévues à 1,20 F, vert-noir, bleu et vert.

Bureaux temporaires... 72000 Mantes-la-Jolie, du 9 au 12 sept. ; 21000 Dijon (office du tourisme, place Darcy), les 9 et 10 septembre ; 21000 Beaune, du 9 au 11 septembre ; 21000 Beaune (centre sportif Léo-Lagrange, rue de l'Abbaye), les 9 et 10 septembre ; 21000 Beaune (pl. Victor-Charbonnet), du 8 au 12 sept. ; 21000 Beaune (pl. de la Vierge des Miniers) ; 21000 Beaune (Jardin public), du 8 au 12 sept. ; 21000 Beaune (Triptyque Faisai, val européen de la bière) ; 21000 Beaune (maître), le 10 septembre ; 21000 Beaune (Cinqcentenaire du Grand Prix de la ville), du 15 au 18 septembre ; 21000 Beaune (Gare aérienne), le 17 septembre ; Jourées et portes ouvertes.

N° 1531

La Société d'encouragement aux matières d'art, 23, rue La Botz, 75008 Paris, nous communique que, à l'occasion de la mise en vente anticipée du timbre — voir notre chronique du 22 juillet — elle proposera, pour 9 F, une plaquette dans laquelle une citation du président de la République sur les matières d'art et une photo en couleur d'un artisan au travail seront reproduites. Il y aura dix photos différentes.

CAV inter, La conservation de vos vins! La dégustation à la température idéale! C'est l'affaire de... CAV inter

Bouchard Père & Fils, 80 hectares dont 68 hectares de premiers et grands crus

Handwritten note in Arabic script: « كذا في الأصل »

Jeux

échecs N° 778

Blancs : A. KARPOV
Noirs : V. KORCHHOV
Défense Piro...

NOTES
n) Selon certains commentateurs, le choix de la « défense Piro » par le challenger prouverait son état d'esprit combatif...

Cl-41, et notamment dans une partie Karpor-Korne (Moscou, 1977). Il s'agit d'une suite assez populaire...

Après 26... Cg2 : 27. Dc4-d5 : 28. Tc1 le C noir restera en difficulté...

PROBLEME L. KAPUSTA (1977)



BLANCS (7) : Rh1, Dc3, Td4, Fd3, Ca2 et c2, Fc2. NOIRS (12) : Rd1, Dd8, Th1, Fg5 et h7, Ca7, Fg3, a4, b5, c2, d6, e4, h5.

APRES LE RETRAIT DU PSYCHOLOGUE

(dix-huitième partie du match, septembre 1978)

bridge N° 775

LE TROPHÉE DE ROSENBLUM

Batrus au début par les Français, les Polonais avaient remporté le tournoi de repêchage et, après toute une série de victoires, ils rencontrèrent les Brésiliens dans une finale de 64 manches qu'ils gagnèrent.

En mémoire à Julius Rosenblum, qui a été président de la Fédération mondiale, un championnat par équipes de quatre a été ouvert à tous les participants des Olympiades de La Nouvelle-Orléans.

Ouest Nord Est Sud
Cintra Macieles Branco Poleo
1 SA pass 2 3 3

Il a ensuite coupé le dernier carreau du mort avec son dernier atout et il a joué son dernier cœur :

(ou le 7 de carreau), qui est devenu maître. A l'après table, en salle ouverte, les enchères avaient été :

Quest entame la dame de pique et Sud réussit le contrat de CINQ CARREAUX contre toute défense.

scrabble N° 41

CHAMPIONNAT DE PARTIE LIBRE

Le dictionnaire de référence est le PLI (Petit Larousse Illustré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 13 ; les cases verticales, par une lettre de A à O.

Le championnat de France de partie libre, ouvert à tous, débutera à Paris le 15 octobre, date limite des inscriptions. Les scrabbleurs intéressés doivent s'adresser non pas à la F.F.S.C., mais au comité régional dont ils dépendent géographiquement.

26, 34, 39, 34, 11, 66, 48, 04-Ouest, 09, 81) ; LINOUSIN : M. Dumet, 1, allée de la Merve, 8700 Lamoignon (19, 23, 37, 24, 86, 03, 58, 46, 36, 18, 12, 15, 63) ; LORRAINE : docteur Képpinger, 5, rue Victor-Hugo, 57000 Forbach (54, 55, 37, 88) ; LYONNAIS : M. Lemoine (Scrabble), 12, cours de Verdun, 69002 Lyon (42, 69, 01-Ouest, 71, 43, 07, Vienne et environs) ; NORMANDIE : M. Danon, 48, avenue Jean-Jaures, 76200 Dieppe (14, 27, 81) ; LYONNAIS : M. Lemoine (Scrabble), 12, cours de Verdun, 69002 Lyon (42, 69, 01-Ouest, 71, 43, 07, Vienne et environs) ; NORMANDIE : M. Danon, 48, avenue Jean-Jaures, 76200 Dieppe (14, 27, 81) ; VAL DE LOIRE : Mme Nioche, 9, rue Saint-Jacques, 41000 Saint-Pryvé-Saint-Mesmin (28, 45, 41, 89, 72) ; FRANCHE-COMTE : F.F.S.C. (197, rue des Bénédictins, 70020 Paris (30, 70, 25, 38, 21).

Table with columns: TIRAGE, SOLUTION, REF., POINTS. Lists words like NOABARM, N+BOJANA, U+TRIGAI, etc.

NOTES
a) INTRIGAL N° 63 ; MUGI-RALC, 6 H, 60 ; BRIGALIT, 7 H, 63 ; h) ou QTR, car le 60 est le seul à calculer et à transmettre des messages ; j) citronnier ou cheval ; LIMCIERE, culture pour ce même cheval ; JACEE, K.L.I., 38 ; 0 ad.). de la constance du sabbe.

Résultats non communiqués. FENTASCRABLE N° 41 de Didier Clerc (Grenoble). Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot passant obligatoirement par l'étoile rose. Les cinq mots à trouver doivent utiliser toutes les lettres de chaque tirage.

Solutions des grilles du week-end

ANA-CROISÉS N° 9
Horizontalement
1. ALTAMERE (LAMAISTE, MALTAISE) — 2. AGRANDI (GARDIAN) — 3. PUFFLE (EPANAI) — 4. ANXIÉS — 5. INADAPTE (EPANAI) — 6. ATTIFER (PRETAT, FRETAT) — 7. ELEMENT — 8. VATICINS (INACTIVES) — 9. ECROUTE (ECOUTER, ECOUTTE) — 10. AGRARIEN (AGRAINER, GRINERA, RANGER) — 11. PERCALE (REPLACE, CAFFER) — 12. PRECEDE (DEPRE) — 13. LAUREATS (AUSTRAL) — 14. AGERATIUM (MAUGREAT).

Verticalement
15. LIGATURA (LARGUATD) — 16. LOUANGHA (ANALOGUE) — 17. VARAPPE — 18. TEINDRE (DENTIER, DEPTIERE, ECARTER, RECREAT, RETERCA, RETRACRI) — 20. MELOPÉE — 21. GREFFULU — 22. GRANITE (GANTIER, GIKIENY, GRATINE, GRENAIT, INGERAT, INGRATE, INTEGRA, REGNAIT) — 23. SERRES — 24. INEPTIE — 25. AMIRAUTE (MATERIAU, RAMENTA) — 26. LISERER (LIERRES, IRREELS) — 27. RAMBOUTER (RETAMETUB).

MOTS CROISÉS N° 9
Horizontalement
1. Chromocène — II. Avicuba ; Postaux — III. BIT ; EGL ; Lei ; M.F. — IV. Alumines ; Roder — V. Résunés ; Galère — VI. Nette ; Népos — VII. Tuniens ; Mats — VIII. Net ; Secours — IX. EPR ; Déstrant — X. Revenu ; Mention — XI. Editorialistes.

Verticalement
1. Cubériste — 2. Huilé — 3. Uipéd — 4. Ictus ; Nerv — 5. Ru ; Munit ; EL — 5. Obésité ; Duo — 6. Magnétiseur — 7. Letées — 8. N9 ; Enctina — 9. Col ; Sorat — 10. Ierant ; Uoni — 11. Etolement — 12. Na ; Départit — 13. Numéroté ; Oe — 14. Expressions.

PARI SUR UN BÉBÉ

La gloire hippique est souvent posthume. Edmond Blanc, jadis, ne fit qu'entrevoir Keat ; Léon Volterra se mourait quand Phil Drake gagna le Derby d'Epsom ; C.W. Engelhard ne vit pas Nilinsky dans ses plus glorieux entretiens ; Jean Gabin avait disparu quand son Le Jartier calga les leuvers d'Autuili.

déjà donné deux assez bons produits : Pale Ale et Pale Silk. Le géant est timide, encore bébé ; il voulait retourner vers les écuries quand, sortant de la cour de calice, il découvrit les gradins garnis de spectateurs. Pendant la course, son jockey sentit qu'il appréhendait le contact avec les autres poulains, ce qui l'incita à la laisser se détacher bien avant le point initialement fixé. Mais quelle action, quelles toutes quand, précède ment, Paquet, redoutant quelque mouvement de crainte, lui rendit le main ! Certes, ce prix de Fontenoy était réservé aux « Indites », et un ne peut élever trop haut le poulain. Mais il avait y avoir dans ce lot des poulains de qualité. Un détail à cet égard révélateur : l'entraîneur Paue avait une telle confiance en Plash, qui terminait à une bonne longueur et dans le Polyknis, que sa cote était tombée à 9 courtes 4, au départ. Tant pis pour les niques ; nous sommes gagnant, pour la campagne classique de 1970, le grand bébé simka.

60 centimes, il e battu d'un dixième de seconde le record des 1 000 mètres de Longchamp. La tactique de son jockey, Willie Carson, pourtant toute simple — la tête et la corde — l'a beaucoup aidé. Quand les autres, derrière, ont cessé de finesser, il était trop tard. C'est le seconde fois, en moins d'un mois, qu'un jockey anglais vient gagner de cette façon une course de groupe chez nous, le premier ayant été Baxter, en selle sur Crimsun Beau, dans le prix de la Côte normande. On dit que les jockeys anglais ont décidé de boucculer l'habitude des nôtres, qui consiste à commencer les parcours plantureux et à ne demander un véritable effort aux chevaux que dans les 200 derniers mètres. Grand bien nous fasse, car cette tactique éblouissante, qui e faussé la sélection depuis un quart de siècle et e hissé au rang de champion des chevaux seulement britanniques, e joué un rôle important dans la baisse de qualité de nos chevaux à l'échelle mondiale.

Hippisme

des intérêts financiers d'ailleurs totalement déraisonnables — sont un extraordinaire théâtre humain. Pilon de la semaine : les retrouvailles de l'entraîneur François Mathet et du jockey Yves Saint-Martin. Le second est arrivé chez le premier à l'âge de quatorze ans, en 1956. François Mathet, qui, à l'époque, n'avait pas d'enfant, fa modeste, comme un fils, faisant de lui, cours après course, un des meilleurs jockeys du monde. Vers 1970, l'âge d'homme étant arrivé, Saint-Martin est parti, avec éclat, se lier par contrat d'abord à l'écurie Wildenstein puis au propriétaire arabe Mahmoud Fustok. Ils se retrouveront en 1973 : l'âge Khan, dont les chevaux sont entraînés par Mathet, vient de s'attacher Saint-Martin. « Je retourne chez Napoléon », aurait dit Saint-Martin. A quoi Mathet aurait rétorqué, en écho quasi douloureux : « Revoilà le petit génie. » Mais, au fond, qu'importe les oppositions de caractère quand les talents se confluencent. Le Coran doit bien contenir quelque chose de ce genre. Et l'Age Khan le connaît bien.

LOUIS DENIEL.

Lettres

La rentrée de Graham Greene

(Suite de la première page.) Mais Greene n'est pas Le Carré. Rien à voir. Son opent double est humain, trop humain. Peut-être le plus crédible, le plus accompli de ses héros. Et très peu héroïque, bien sûr. Il s'appelle Castle. Anglois bon teint, sans visage comme tous les personnages importants de Greene, il a soixante-deux ans. Il est fatigué, heureux, aussi, à sa façon (« Ne me demande pas pourquoi, Sarah. Dès qu'on parle du bonheur, il s'envole ! »). Depuis sept ans, il « traîne » (« Trolol, c'est pour la presse. Disons qu'il a choisi plutôt une autre... loyauté ») par compassion, reconnaissance, amour.

Castle s'est découvert en Afrique du Sud (l'Afrique, encore et toujours présente chez l'écrivain, mais cette fois dans ce qu'elle a de plus répugnant : la fontaine de Prétorie). Il s'est révolté contre le racisme blanc, contre les ennemis de la femme qu'il aime, qu'il repartie et qu'il épouse : une Noire (personnage flamboyant, comme souvent les femmes dans l'œuvre de Greene). Castle, par amour, a été naturalisé noir. Castle par reconnaissance envers l'ami communiste qui a fait sortir Sarah clandestinement d'Afrique du Sud, passe des renseignements (il est employé au MI 6) oux gens d'en face. Les Russes. Des renseignements sur l'Afrique du Sud.

Castle même une vie routinière entre un bureau insipide et la grande boïtise londonienne. Son vrai secret, c'est son amour pour sa femme. C'est l'intimité et l'adoration conjuguées, délicieuses comme ces grands chloies de cachemire dans lesquels on s'enroule, à la fraîche... Quelque chose comme ce « bonheur de l'âge » qu'il lui est arrivé d'apercevoir sur des visages incertains, un bonheur pudique, celui, par exemple, d'être allongé, la nuit, épaulé contre épouse, à l'heure des bilans calmes.

Admirables pages de Greene ! Economes, parfaites, qui disent tout. Castle, vous l'avez compris, ne trahit rien ni personne puisque son seul pays, son seul peuple, c'est sa femme.

La compassion et la solitude

L'ennui, c'est que la fuite ou le sein du MI 6 sera soupçonné, et découverte. Non sans bavures : les chefs anglais de Castle conçoivent l'espionnage comme un art ou comme un jeu d'échecs et leurs brillantes et cyniques dispositions d'amoureux du jeu pour le jeu ne les mettent pas à l'abri des erreurs. Ils sacrifieront un innocent, le porteur de bureau de Castle, un charmant jeune homme dont le seul tort a été de cacher une déception amoureuse sous trop de désinvolture. L'étou, cependant, se ressente. La chose a

l'homme est inévitable : Castle doit passer à l'Est. Non qu'il y tienne tant. Mais c'est ainsi. Castle n'a pas trouvé de réponses aux grandes questions. Pas plus que Greene. Plus un avance, plus nuance, c'est vrai. Plus on avance, moins on sait, moins on veut, moins on cherche. La foi religieuse ? Avec l'âge, elle semble bien « insensée ». Comme l'outre qui avoue « croire... de temps en temps », Castle finit par se dire qu'il n'a jamais été qu'un « demi-croyant ». La foi politique ? Laquelle ? Le communisme ? Voyez « Staline, le Hongrie, la Tchécoslovaquie ». Castle finirait presque par envier les inconditionnels, ceux qui ont survécu à Staline comme catholiques romains aux Borja.

Alors ? Qu'est-ce qui reste ? L'amour, la reconnaissance, l'amitié. Le retour à la terre natale, quel village de Castle porte le même nom que celui où est né l'auteur. La joie des promenades à l'automne sur les landes communales, là où les ranciers n'ont pas encore complètement enseveli les souvenirs d'enfance, ces tranchées que creusèrent en 1914-1918, pour s'y enterrer, des étudiants zélateurs. Et le compositeur. Si distincte chez Greene de la pitié, si proche, chez lui, de l'humanité, c'est l'obscurité toujours ceux que l'âme bien », dit Castle. Dommage qu'on ne le lui rende pas ! Ni veule, ni lâche, ni fort, ni faible, Castle est riche de ce facteur humain qui le détermine et le recrée finalement de la vraie domination : la solitude absolue.

Il o à ses trousseaux un personnage très symbolique, un colonel rigoureux, un de ces justes dans la lignée du Scobie du « Fond du problème », incapable, lui, de sacrifier au bonheur personnel, incapable de compromettre, incapable d'absolution, et qui se retrouve, au bout du compte, complètement seul. A la façon dont Greene décrit la tristesse, la détresse du colonel en question, on se demande si le légion du livre est tout entière contenue dans le « caractère » (comme disent les Anglais) de Castle. C'est à 60 ans si Greene n'appréhendait pas pour la colonel une tendresse, comme une tentation, comme la nostalgie d'un autre destin, d'un autre chemin possible, plus dépeillé mois plus inhumain ?

Où, qui sait ? Mais c'est justement le propre des livres puissants comme celui-ci que de nous aider à mieux mesurer la somme de nos incertitudes, même si elles ne sont pas tout à fait calées de l'extérieur.

FRANÇOISE WAGENER.

* LE FACTEUR HUMAIN, de Graham Greene, traduit de l'anglais par Georges Belmont et Hortense Chabrier. Laffont, 408 p., 35 F.

Festivals

A Besançon

De théâtres en sanctuaires

Des horizons nouveaux font, cette année, de Besançon une rencontre d'innovateurs. Et d'abord celui du festival lui-même, né il y a trente ans, deux mois après celui d'Asie. Si sa vocation n'était pas de connaître l'échec, ce festival est contemporain du conseil de Trente) marque bien l'aube de la musique française du XVII^e siècle.

Après la très belle célébration de Schubert par les élèves Quartets de Stuttgart, on renouait au projet ; mais à demi seulement, puisque l'audition des quatuors pour cordes s'est partagée d'un côté à l'autre entre l'église de la Madeleine et Saint-Benoît de Pontarlier, où elle trouvait pour partenaire la jeune fille et la Mort, au pied de la chaire blonde, grand morceau de sculpture baroque, dans la lumière des vitraux d'acier. Le soir de l'Église d'Ornans qu'on avait offerte à la Caméra de Besançon pour son concert de musique ancienne, deux chœurs solistes, les peuples de Goudimel et Si le cœur de Janquin. La Caméra d'Ornans nous a fait une surprise de rapprocher des romances du folklore méditerranéen de leur dépendance naturelle, spontanée, des chansons du Québec d'acier et d'aujourd'hui. L'enthousiasme des musiciens et de leur commentateur justifiait un contraste, comme toute pièce, avec le nom d'Ornans, qui est celui de la ville d'Éternel. Et avec le ciel tragique et les noirs silhouettes de Coubet.

C'est désormais l'originalité exemplaire du Festival de Besançon qui nous fait le plus plaisir. Voyage musical dans l'espace, parmi montagnes et forêts, de théâtres en sanctuaires, de bourgs et villages.

YVES FLORENNE.

Rock

La mort du Keith Moon et la survie des Who

Keith Moon, le batteur du groupe rock The Who, est mort jeudi à Londres. Il était âgé de trente et un ans. Le porte-parole du groupe a démenti les rumeurs selon lesquelles le musicien aurait succombé à une trop forte absorption de drogue.

Keith Moon n'était pas l'homme-orchestre d'un des groupes qui ont le plus marqué l'histoire rock. Peter Townshend, guitariste et compositeur, jouait ce rôle tandis que Roger Daltrey était le chanteur posé et les autres années vers le vedettariat individuel et que John Entwistle, le bassiste, était peut-être le musicien le plus accompli d'un point de vue musical. Mais Keith Moon, par sa personnalité, un humour un peu fou, de grande qualité de batteur, n'en avait pas moins contribué à la personnalité d'un groupe dont l'image publique était liée à une liberté agressive, provocante, une audace très fine et une sorte de dissimulation dans le dévouement, dans le désastre.

Le groupe s'était formé en 1965 et avait vite connu le succès avec My Generation. « Histoire d'un individu qui veut l'histoire contre le système... » Les Who publiaient leur premier album depuis trois ans — Who are you (2) — où, tout en retrouvant une manière explosive d'être et de jouer, ils offraient un de leurs disques les plus élaborés, les plus riches musicalement, comme une sorte d'abandonnement, non travail parfait de la machine.

Le mort de Keith Moon, parce que celui-ci était d'abord l'un des quatre, remet en question la survie du groupe.

CLAUDE FLÉOUR.

Cinéma

< CRIS DE FEMMES >, de Jules Dassin

Sous le signe du théâtre et de la passion criminelle, c'est un best-seller romanesque qui nous raconte de ces deux femmes, si totalement étrangères l'une à l'autre, et dont les destins vont pourtant se croiser et partiellement se confondre.

Le fait divers, qui constitue l'essence d'un récit. Rapporte que deux femmes, si totalement étrangères l'une à l'autre, et dont les destins vont pourtant se croiser et partiellement se confondre.

Narcisique, intrépidement, hyper-sensible, la première de ces femmes est une comédienne. Que le cinéma a rendu célèbre. De retour dans sa ville natale, Athènes, elle s'apprête à jouer sur scène la Médée d'Euripide. La seconde — une Américaine — vient d'être condamnée pour infanticide. Trompée par un mari qui elle adorait, elle s'est vengée de lui en tuant leurs trois enfants. Les journalistes l'ont surnommée la « nouvelle Médée ».

Cris de femmes éduité par sa richesse, thématique. Tout en nous proposant une « lecture » rétrospective et familière de la pièce d'Euripide, Jules Dassin aborde les problèmes de la création artistique et de la vie. A sa manière le « paradoxe du comédien ». En effet, tandis que, dans sa cellule, l'infanticide attend d'un Dieu qu'elle ne cesse d'implorer le pardon de son crime, le spectacle de Médée s'élabore et prend forme sous nos yeux. Spectacle qui, pour sa partie interprétative, devient l'image transcendée d'une

réalité qu'elle s'est en quelque sorte appropriée.

Le fait divers, qui constitue l'essence d'un récit. Rapporte que deux femmes, si totalement étrangères l'une à l'autre, et dont les destins vont pourtant se croiser et partiellement se confondre.

JEAN DE BARONCELLI.
* Voir les films nouveaux.

Architecture

CORRESPONDANCE

L'avenir incertain de Le Corbusier

A la suite de l'article d'André Fermigier, « La dernière surprise » (Le Monde du 3 août 1978), consacré aux promotions architecturales de l'été, plusieurs lecteurs nous ont écrit pour nous signaler des omissions qui leur paraissent particulièrement regrettables. Nous ne pouvons que leur conseiller de s'adresser directement au rédacteur du guide rouge, qu'ils parviendront peut-être à séduire.

En ce qui concerne la Tourrette, le prieur de la communauté dominicaine, qui occupe l'édifice construit en 1557-1559 par Le Corbusier, nous a adressé une lettre dont nous extrayons les passages suivants.

« Ce couvent de Le Corbusier est depuis de nombreuses années inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Il y a quatre ans, le ministère des beaux-arts avait demandé si nous acceptions qu'il soit classé. Nous avons répondu immédiatement que nous y étions favorables. Mais, depuis, les choses ont changé et au printemps dernier j'ai reçu une lettre de la direction des monuments historiques au ministère de l'Environnement. Il m'y était indiqué qu'une récente réunion, la commission responsable avait rejeté le classement du couvent de la Tourrette. J'ai essayé, mais en vain, de demander quelques explications.

En son voyage que j'ai pu parcourir une telle nouvelle, elle est parfaitement exacte. Dans sa séance du 23 décembre 1976, la commission supérieure des monuments historiques a refusé le classement de la Tourrette, le rapporteur (un architecte de la maison) déclarant

SPORTS

TENNIS

A FLUSHING-MEADOW

Les revanches de Wimbledon 1977

Comme au tournoi de Wimbledon 1977, les demi-finales du championnat open des États-Unis opposeront, samedi 9 septembre, à Flushing-Meadow, l'Américain Jimmy Connors à son compatriote John McEnroe et le Suédois Bjorn Borg à l'Américain Vitas Gerulaitis.

Plus impressionnant encore, compte tenu de l'opposition, Jimmy Connors a disputé son meilleur match de tournoi en surclassant son compatriote Brian Gottfried 6-2, 7-6, 6-1 en deux heures et quinze minutes de jeu dans un stade archi-comble. C'est la dixième victoire consécutive de Connors sur Gottfried depuis 1972.

Il ne reste plus que deux Américains, Vitas Gerulaitis, puis éventuellement, le vainqueur du match Connors-McEnroe, à faire chuter Bjorn Borg, déjà vainqueur des championnats internationaux de France et de Grande-Bretagne sur son chemin de grand chelem. Après des débuts sans problèmes, le Suédois a connu quelques difficultés, jeudi 7 septembre, pour s'imposer le Mexicain Raul Ramirez en quart de finale (6-7, 6-4, 6-4, 6-0). Long à se réveiller, Borg a dû laisser le premier set, son reversaire après avoir perdu trois fois son service. Même s'il s'est un peu ressaisi par la suite, il a néanmoins accumulé un nombre inhabituel de fautes — trente-trois sur son revers et dix doubles fautes au service — et n'est pas apparu imbattable.

Logiquement, Jimmy Connors devrait passer en demi-finale l'obstacle que représente McEnroe qu'il a toujours battu, les trois fois où les deux joueurs ont été opposés. Pour assister à la revanche de la dernière finale de Wimbledon, il faudrait alors que Borg détruise son grand ami Vitas Gerulaitis. Les deux hommes n'ont plus de secret l'un pour l'autre — du moins sur un court de tennis — puisqu'ils ont préparé ensemble ce championnat open des États-Unis huit jours dans la luxueuse propriété de l'Américain à Kings-Point, dans le Long-Island.

BIBLIOGRAPHIE

< DICTIONNAIRE GRUSS DE MARINE >

Son apparition remonte à quelques vingt-cinq ans. Depuis lors le dictionnaire de marine de Robert Gruss est un classique. Cette nouvelle édition fait apparaître des progrès utiles en dehors même de l'élargissement du à l'évolution des techniques. Les mots définis sont accompagnés de leur traduction en anglais. Des illustrations, dues à Léon Haïffner et à Roger Chapelet, éclairent certaines rubriques.

La fréquentation de l'ouvrage permet de corriger des erreurs répandues : précisée ne doit pas s'appliquer à un voyage terrestre ; mappemonde désigne une carte plane et non pas un globe terrestre. Pourtant le lexique précis et précis ne réserve pas une place très généreuse à la plaisance. On peut s'étonner par exemple de ne pas y trouver un mot aussi approprié que « éblouir » (une voile).

* Editions maritimes et d'histoire, 509 pages, relié, illustré, 120 F.

VOILE — Le prototype Edel-2 Decagone, battu par G. Devillard, a remporté la troisième étape de la Micra Cup 78 organisée à Deauville. Le classement général est le suivant : 1. Babal-Dhazet, 88 points ; 2. Decagone, 86 points ; 3. Kibbet, 84,5 points.

JEUX OLYMPIQUES — Après avoir pris connaissance des nouvelles propositions faites par Los Angeles, le bureau exécutif international olympique a recommandé la candidature de la ville américaine pour les Jeux de 1984.

Expositions

TAPISSERIES ÉCOSSAISES AU CHATEAU DE CASTENET

Il y a cent ans, R. L. Stevenson a chevé sur sa mère Modestine notait, au sein de ses Cécavens, le paysan qui s'étendait à ses pieds : « Devez-vous s'ouvrir une valise pour profiter de ce merveilleux, se dressait le chapeau de mont Loche, passant de bout dont les pontes étaient très escarpées, mais qui formait sur l'horizon un ligne droite et triste. Il y avait à peine trace de culture, sauf vers le Hayward où le grande route blanche de Villaret à Mende traversait les suite de prairies plantées de peupliers pointus. Ça et là résondaient les piocchattes des troupeaux. »

Le souvenir de Stevenson

Humour britannique

R. L. Stevenson vit encore dans ce paysage qui n'a pas fondamentalement changé. Dans le cadre des manifestations du centième anniversaire du voyage avec une âne à travers les Cévennes, sur cette même route de Villaret à Mende, le château de Castenet, à l'occasion de son exposition annuelle, offre, sur l'initiative de sa propriétaire, Mme Hélène Gibet, une exposition de tapisseries écossaises contemporaines. Elles viennent tout droit d'Edimbourg, très exactement du Tapesty Department, du College of Arts, auquel se sont joints des artistes travaillant dans leur propre atelier.

Ainsi l'exposition d'œuvres fraîches, images de l'écosse, à l'équilibre rigoureux des artistes contemporains, et de matériaux à des tapisseries plus larges et plus bordées.

La rouge éclatant de fontiers de l'espace, de Sax Shaw, vous maître tapissier, jeune d'inspiration, tranche avec les canotiers blancs et gris des élèves de l'école d'Edimbourg. C'est l'œuvre la plus ancienne (1957). La majorité des autres se concentrent dans les années 1977 et 1978.

Une œuvre curieuse, ni-ligne, ni-raille, elle a l'humour très britannique à la fraîcheur poétique. Pleno qui part de la nappe, monte vers l'arbre et atteint la rivière, dans une succession de perspectives trépidantes où les divers plans se rejoignent sans se confondre. Des fleurs que l'herbe et des guépas sur la nappe égayent ce paysage champêtre.

Une autre se déploie en quatre étages qui sont autant de jeux de miroirs et de lumières autour de quatre corps couchés, sous un ciel et un positif.

Les préférences des compositions abstraites montre l'attrait qu'elles exercent sur les jeunes mais aussi que la laine est plus volontiers aux inventions de formes et de couleurs.

ROGER BECIAUX.
* Jusqu'au 15 septembre, tous les jours de 10 heures à 19 heures.

Advertisement for '2eme ANNEE' and '4 OSCARS' featuring 'ANNIE HALL' and '4 WOODY ALLIEN'. Includes text about location, rental, and contact information.

Handwritten text in Arabic script: 'صلى الله عليه وسلم'.

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ci-dessus... LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES... 704.70.20 (numéros groupés) et 727.42.34

Vendredi 8 septembre

théâtres

Airs libre, 18 h. 20 : Faustino (Mines); Bouffes du Nord, 20 h. 30 : Prémis bien gardés aux seppalins; Comédie Caennaise, 21 h. 10 : Boeing-Boeing...

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 45 : le Grand Vostok; 22 h. 15 : le Puma rompu; 23 h. 15 : B. Lido; Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : la Nouvelle Star...

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans; (**) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

Chaillet, 15 h. : L'expédition du Kom-Tiki; de T. Heyerdahl; M. Ichac et J.-J. Languepin; 18 h. 20 : Quand la terre s'entreouvrit...

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE MR GOODBAR (A. *) v.o.; Elysées Point-Show; ANNE HALL (A.) v.o.; La Clef; L'ARGENT DE LA VIEILLE (L.) v.o.; Marais; AROUND THE STONES (A.) v.o.; LE BOIS DE SOULEAUX (Pol.) v.o.; BRIGADE MONDAINE (Fr. *) v.o.; U.G.C. Opéra; U.G.C. Gare de Lyon; LE CONTINENT FANTASTIQUE (Esp.) v.f.; Maxville; UN CANDIDAT AU POUL (A.) v.f.;

LOCATION OUVERTE THEATRE MOGADOR HENRI VARNA Maître Punilla Valet & son Nain Brecht Lavautaud FESTIVAL D'AUTOMNE 278.10.00 THEATRE MOGADOR 285.28.80 - 874.33.73 FNAC - AGENCES

LA CLEF VO 2ème ANNÉE 4 OSCARS ANNIE HALL de WOODY ALLEN

JEAN-MARIE RIVIERE Diner-Spectacle 28, rue de Courcelles-Lesmines, PARIS 5

TH. MONTPARNASSE

PEINES DE COEUR D'UNE CHATTE ANGLAISE PAR LE GROUPE TSE 2 MATINÉES sam. 17 h. - dim. 15 h

PANTHÉON LE PREMIER FILM DE ROMAN POLANSKI LE COUTEAU DANS LEAU

BALZAC ÉLYSÉES - UGC MARBEUF - UGC ODÉON - BONAPARTE OMNIA GRANDS BOULEVARDS - VENDÔME

L'EMPRE DE LA PASSION PRIX DE LA MISE EN SCÈNE AU FESTIVAL DE CANNES 78

La revanche du spectateur* Festival du Film de Paris

V.o. : MARGNAN PATHÉ - QUINTETTE - MAYFAIR V.f. : FRANCE ÉLYSÉES - CLICHY PATHÉ - RIO OPÉRA - ST-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE 83 GAUMONT SUD - BELLE-ÉPINE PATHÉ - ARTEL Rosny - ARTEL Nogent - C 2 L Versailles - TRICYCLE Asnières - VÉLIZY 2

Pour bien commencer la saison ciné, il faut absolument aller voir "Le sourire aux larmes". José Bescos/Pariscop. Étonnants et émouvants Jill Clayburgh et Peter Falk dans "Le sourire aux larmes".

ANOUK AÏMÉE mon Premier amour un film écrit et réalisé par ÉLIE CHOURAQUI le point Exceptionnel... une grande et pure histoire d'amour. France Soir... Film d'une étonnante maîtrise. Le Journal... Un film serein presque joyeux. LE MATIN Tout le monde vous le dira c'est un film qu'il faut voir pour Anouk. RTL Un film très important qu'il faut voir absolument.

WIM WENDERS PETER HANDKE L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY A partir du 13 Septembre

SORTIE LE 20 SEPTEMBRE Le témoin FRANCE ÉLYSÉES (v.o.) - MONTE-CARLO (v.o.) QUINTETTE (v.o.) - PARNASSIENS (v.o.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - RICHELIEU (v.f.) - MADELEINE (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) - NATION (v.f.) - CAMBRONNE (v.f.) Multiciné Champigny - Tricycle Asnières - Marty Enghien Perroy Sainte-Geneviève-des-Bois


LE FILM QUI A BOULEVERSE LE FESTIVAL DE CANNES MELINA ELLEN MERCOURI BURSTYN CRI DE FEMMES Un film écrit et réalisé par JULES DASSIN Avec ANDREAS VOUTSINAS

« CRI DE FEMMES » est sûrement le meilleur film de DASSIN. Un fabuleux récit de comédie, de tragédie, et aussi un document poignant sur l'amour, la jalousie et le vieillissement... REMO FORLANI. LE FIGARO MELINA MERCOURI, femme admirable, autant que comédienne d'exception. FRANÇOIS CHALAIS. L'ESPION Laissons-nous emporter par la force et le souffle de l'œuvre, sa plongée au cœur de toutes les femmes. COLETTE BOILLON.

| | La ligne | La ligne T.C. |
|----------------------|----------|---------------|
| OFFRES D'EMPLOI | 46,00 | 52,62 |
| DEMANDES D'EMPLOI | 11,00 | 12,08 |
| IMMOBILIER | 32,00 | 36,61 |
| AUTOMOBILES | 32,00 | 36,61 |
| AGENDA | 32,00 | 36,61 |
| PROP. COMM. CAPITAUX | 65,00 | 67,24 |

ANNONCES CLASSEES

| | La ligne | T.C. |
|--------------------|----------|-------|
| ANNONCES ENCHEREES | 27,00 | 30,59 |
| OFFRES D'EMPLOIS | 6,00 | 6,86 |
| DEMANDES D'EMPLOIS | 21,00 | 24,02 |
| IMMOBILIER | 21,00 | 24,02 |
| AUTOMOBILES | 21,00 | 24,02 |
| AGENDA | 21,00 | 24,02 |



emplois internationaux

Traducteur.


Société d'importance mondiale recherche pour son service central de traduction à Eindhoven (Pays-Bas) un traducteur de langue maternelle française. Sa tâche sera essentiellement la traduction en français de textes variés de nature technique, scientifique, économique ou légal.

Les candidats devront remplir les conditions suivantes:

- Etre âgé de 35 ans ou plus.
- Maîtriser parfaitement le français. Les candidats devront avoir fait des études d'un niveau universitaire ou équivalent dans cette langue et l'écrire dans style clair et précis, voire élégant.
- Posséder une connaissance approfondie de l'anglais. La connaissance du néerlandais et/ou de l'allemand est souhaitable.
- Avoir plusieurs années d'expérience de la traduction.
- Posséder de solides notions d'électronique et d'électricité et, d'une manière générale, s'intéresser aux questions techniques.

Le salaire sera fonction de l'âge et des qualifications.

Ecrire, en joignant curriculum vitae, à: Monsieur J. Karremán, N.V. Philips Gloeilampenfabrieken, Département du Personnel, Willemstraat 20, Eindhoven (Pays-Bas).



PHILIPS

AGP Expansion

Nous annonçons la couleur

Activité - Diffusion de produits d'épargne et d'investissement immobiliers et mobiliers.

Motivation - Formation et développement d'une force de vente puissante et originale.

Proposition - Formation, conversion ou perfectionnement intégralement assurés et rémunérés. Rémunération et perspectives promotionnelles exceptionnelles.

PROFIL TYPE (candidat ou candidate)
21 ans minimum. Bon niveau de formation générale (bac ou bac +). Caractère, volonté, persévérance au-dessus de la moyenne habituelle. Esprit de conquête individuelle. Responsabilité, initiative. Bonnes relations humaines et sociales. Talent et volonté de convaincre.

174 lettres manuscrites à PUBLI-BANS, c/o BE 1222, 11, rue Martenot, 75002 PARIS, qui transmettra (Mercredi de bon vouloir rappeler la référence)

Compagnie Générale d'Informatique

recherche pour faire face à son développement

Analystes-Programmeurs

débutants ou confirmés dégages des obligations militaires

Les candidats embauchés recevront une formation aux techniques de la C.G.I. (CORIG, PAC).

La rémunération sera fonction du niveau d'études et de l'expérience éventuellement acquise.

Envoyer C.V. détaillé + photo à Madame JAMET - C.G.I., 84, rue de Grenelle - 75007 Paris

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

GROUPE DE PRESSE recherche

JOURNALISTE ÉCONOMIQUE

- Excellente connaissance de l'anglais;
- Pratique courante de la dactylo;
- Formation agence de presse souhaitée.

Envoyer Curric. Vitae, photo et présentations à: EGZIE PRESS, n° 7 764.133 M., 85 bis, rue Réaumur, 75003 PARIS.

L'ÉCOLE DE COMMERCE INTERNATIONAL

E. C. I.

RECRUTE SA PROMOTION 1979

Stage de formation professionnelle de cadres nouveaux aux techniques commerciales internationales (Janvier à novembre 1979, à temps complet). Stagiaires rémunérés selon législation en vigueur.

CONDITIONS D'ADMISSION:

- Etre âgé de 21 à 35 ans;
- Niveau d'étude classes terminales de l'enseignement secondaire;
- Bonne connaissance d'une langue étrangère;
- Expérience professionnelle en entreprise obligatoire, un an minimum;
- Etre libéré des obligations militaires.

Stagiaires à l'E.C.I., 6, rue de Valenciennes - 53100 LORENT.

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS recherche

INGÉNIEUR-MÉCANICIEN

Diplôme ENSAM ou similaire.

Liste de travail à bandeau Sud-Alpes très fréquentes sur chantiers.

Env. C.V. détaillé, photo, n° 713, CONTEXTE PUBLI-20, av. de l'Opéra, Paris-1er.

SOCIÉTÉ D'ÉDITION recherche

MAQUETTISTE MONTEUR

Connaissance dactylo souhaitée. Grande adaptabilité et esprit d'équipe indispensables.

Ecr. n° 764.297 M. Régle-Press, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

I.B.G. recherche

2 JEUNES CADRES

pour la formation et l'évaluation. - Acceptent déplacements. - Avoir solides compétences: l'un en psychologie, l'autre en gestion de gestion des entreprises. - Un à deux ans d'expérience.

Env. C.V. à I.B.G., 14, place de France, 92009 SARGÈLES.

PROFESSEUR D'ANGLAIS

agréé ou certifié recherche par établissement privé Centre Paris, hors contrat, pour cours particuliers. Urgent. Ecr. LAIR, 20, r. des Mathurins, Paris 8^e, qui transmettra.

INDUSTRIEL 45 ANS

possédant local commercial, beaux équipements, à ST-TOURS, désireux s'adjoindre dépôt, agence ou succursale grande marque. Étudiez toutes propositions. Ecrire à S.S.V. HAVAS, 7310 TOURS CEDEX.

capitaux ou proposition com.

INDUSTRIEL 45 ANS possédant local commercial, beaux équipements, à ST-TOURS, désireux s'adjoindre dépôt, agence ou succursale grande marque. Étudiez toutes propositions. Ecrire à S.S.V. HAVAS, 7310 TOURS CEDEX.

propositions diverses

J. H. 28 ans cherche IMPRE-SSARIER pour promotion. Env. C.V. à J.-P. MORIN, 12, rue Feytaud, 75002 PARIS.

représent. demande

Toutefois, Rapp. bien introduit, 45 ans, rech. Vie au large Paris. Ecr. n° 3.010, « Le Monde » Publi-20, 7, rue de Valenciennes, 75002 Paris-9^e.

travail à domicile

Technico-Commercial. Env. C.V. à I.B.G., 14, place de France, 92009 SARGÈLES.

PLAYTEX FRANCE

est chargée par sa Société Soeur

PLAYTEX-ITALIE

de rechercher un

INGÉNIEUR DES METHODES

pour l'usine de ARDEA-POMEZIA (Province de Rome)

Il est responsable essentiellement du contrôle des coûts, de l'étude, de l'application et du suivi des standards, de l'élaboration des méthodes, de la coordination des programmes, de l'élaboration des résultats et de l'analyse de la valeur.

- Le candidat devra posséder un diplôme d'ingénieur, avoir une connaissance complète et une solide expérience dans le domaine des méthodes (MTM).

Anglais courant absolument indispensable - Italien souhaité.

Envoyer lettre manuscrite à J.R. LABAUNE, Directeur des Relations Industrielles, PLAYTEX FRANCE, Z.I. - 38110 LA TOUR DU PIN.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

emploi international

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

D.H.V. Ingénieurs conseils néerlandais

Recherche

pour ses activités en Tunisie et outre-mer un jeune ingénieur génie civil de nationalité Tunisienne. Formation supérieure (Grande Ecole), capable de travailler en anglais et français dans les domaines de l'assainissement de l'hydraulique et des routes. Le candidat retenu sera affecté au siège aux Pays-Bas, pendant une période de formation, puis il travaillera en Tunisie ou dans d'autres pays d'outre-mer.

DHV Ingénieurs Conseils, fondée en 1917, est une société privée à responsabilité limitée, au capital de 1.000.000 FLN.

DHV travaille en Tunisie sous le nom de L.C.N. depuis 1959.

Le bureau est tout à fait indépendant des entreprises, industries et fournisseurs.

Le personnel compte à présent 650 collaborateurs. Suivant leur nature, les travaux confiés à DHV sont exécutés par un ou plusieurs des départements suivants:

- environnement, eau et assainissement;
- planification de transport et ingénierie de la circulation;
- développement urbain et régional;
- ports, routes, génie civil et hydraulique;
- constructions utilitaires et géotechniques;
- bâtiments et préservation des monuments;
- projets d'outre-mer.

Adressez C.V. détaillé et présentations avec photo à M. J.C.M. de la Parra, D.H.V., B.P. 85, 8300 AB Amsterdam, Pays-Bas.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

emploi international

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

emplois régionaux

Importante Société OREANS recrute

PROGRAMMEUR EXPÉRIMENTÉ

- Formation Cobol;
- Connaissance niveau 22 CUI EB et télégestion souhaitée.

Adressez C.V. et présentations BILLETIERE S.A., 9, place du Jardin des Plantes 43100 ORLÈANS

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

150 km au SUD-EST DE PARIS recherche

PROGRAMMEURS FORTRAN IBM 3/12

Expérience souhaitée, contrats à durée déterminée. (15 mois) disponibles rapidement.

Adressez C.V. sous réf. n° 22.02, P.A. S.V.P., 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS

CLINIQUE MUTUALISTE EUGÈNE-ANDRÉ

117, rue Turenne, 69003 LYON, demande

- AIDES SOIGNANTES diplômées;
- INFIRMIÈRES diplômées d'État;
- MANIPULATrices (TRICES) radio;
- SURVEILLANTES (ES) radio;
- SERVICES HOSPITALIERS;
- SAGE-FEMME intéressante, 13e mois;
- PRÉPARATEUR EN PHARMACIE ayant B.P.;
- CHEF SERVICES COMMUNS expérimentés, ayant connaissances dans divers corps de métiers: chauffage, climatisation;
- Secrétaire intéressante, 13e mois;
- Secrétaire expérimentée, organisée, pratiquant les chiffres.

Envoyer C.V. Hospital CALAIS 8107, 11, quai du Commerce, T. (21) 34-97-40, recherche chirurgiens pour poste à plein temps.

Important Groupe Auto et Poids lourds Rhône-Alpes recherche

JEUNE CADRE ADM. et COMPT.

solide instruc. exp. et compt. financ. poss. d'avoir le capital assumer importantes responsab. Adressez C.V. à S. WEL, 15, av. des Sports, 61004 BOURG.

BOURSEUIL S.A.

Leader Distribution Matériel de Laboratoire dans l'Ouest recherche:

DIRECTEUR COMMERCIAL

30 ans minimum bonne connaissance en chimie et biologie ou quelques années de pratique en laboratoire vivement souhaitées. Expérience brevée de la vente au client et de l'encadrement d'une équipe de vente. Rémunération adaptée au poste. Adressez C.V. + photo et présentations à: BOURSEUIL S.A., 75, route de Loches, 37170 CAMBRAY-LES-TOURS (TOURS).

Important Groupe Auto et Poids lourds Rhône-Alpes recherche

JEUNE CADRE ADM. et COMPT.

solide instruc. exp. et compt. financ. poss. d'avoir le capital assumer importantes responsab. Adressez C.V. à S. WEL, 15, av. des Sports, 61004 BOURG.

ANN

l'immobilier

les annonces du Monde sont reçues du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 et de 13 h. à 19 h.

Monde

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 et de 13 h. à 19 h.

296-15-01

الاسم الاول

| | | |
|----------------------|----------|---------------|
| OFFRES D'EMPLOI | La ligne | La ligne T.C. |
| DEMANDES D'EMPLOI | 46,00 | 22,82 |
| IMMOBILIER | 11,00 | 12,58 |
| AUTOMOBILES | 32,00 | 36,61 |
| AGENDA | 32,00 | 36,61 |
| PPDP. COMM. CAPITAUX | 65,00 | 67,24 |

ANNONCES CLASSEES

| | | |
|--------------------|-------------|-------|
| ANNONCES ENCADREES | Le min col. | T.C. |
| OFFRES D'EMPLOIS | 27,00 | 30,89 |
| DEMANDES D'EMPLOIS | 6,00 | 6,86 |
| IMMOBILIER | 21,00 | 24,02 |
| AUTOMOBILES | 21,00 | 24,02 |
| AGENDA | 21,00 | 24,02 |

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive gauche

INVALIDES - 705-39-10
2^e ét. Sol. Chaudière central.
Imm. bourgeois. 210.000 F.
Visite samedi 14 h. 30-17 h.
84 bd. des Capucines.

SEVRES-BABYLONE
1^{er} étage - Clair - Soleil
6 P.CES
Entièrement rénové
PRIX 850.000 F
Spt. vendredi, samedi, 13-17 h.
6, RUE DE CHOMEL

M^e LOURMEL Sur Jardin
2 P.CES
P.X. INTERESSANT - Bon imm.
19 rue VASCO-DE-GAMA, samedi,
dimanche, lundi, 15 à 18 heures.

CHAMP DE MARS
STUDIOS ET 2 P.CES
225-27 et 271-74-80

MONTMARTRE Petit imm.
bel app. sol. 57 m² de liv. chère
400.000 F. Sur place samedi
marc. 10-12 h. 4, r. Fermat

QUARTIER SQUERRE
Appartement 2 pièces, état neuf,
2^e ét. calme, soleil, chambre
visite samedi, 14 h. à 17 h.
M^e CONVENTION, Cse départ.
2-3 p., 109, CHOMEL F. TTC.
Tel. : 531-81-34

16, RUE CONVENTION
Studio tout confort, 100.000 F.
C. J. 14-18

RUE FROIDEVAUX
Magnifique atelier peintre,
65 m² de décoration, bureau,
500.000 F. - 547-22-84

DURON
Livr + chère cuis., bains
50 m², bel immeuble. 567-22-88

PONT MIRABEAU
Avec en plus 12 petits
studios confort, 115.000 F. à
120.000 F. livres immédiates.
109, PROMOTIC - 22-11-84

LUXEMBOURG Séjour double +
ch. - 415.000 F. - Tél. 225-97-16

Champ-de-Mars - Beau 7 pièces
idéale part. Exclusivité
BARBIER

M^e ODEON Immeuble
Petit studio, entrée, salle d'eau,
baignoire, cuisine, parking.
PRIX INTERESSANT 3^e étage
6, rue Christiane, Samedi,
dimanche, lundi, 15 à 18 h.

PANTHEON Rénové-ch.
cour, clim. calme, app. 150 m²
4/3 p. + studio indépendant
50 m², tout confort. - 252-82-56

RUE BARBET-DE-JOUY
Près Invalides - Quartier des
ministres - Site classé
Ravissant hôtel XIX^e
Entièrement rénové
2 locaux après 4 pièces.
Service, park. ex. état localité
visite sur rendez-vous ou samedi
et sur pl. samedi 9 h. 10 h. 30-
14 h. 30 - 26, r. Barbet-de-Jouy

FRANK ARTHUR
134, bd Naussmann - 766-01-09

MONTMARTRE
6, RUE MUYENENS
Dans très belle rénovation de
caractère, studio 2 p. en duplex,
5 p. en duplex, - Sur place,
samedi de 10 h. à 17 heures.

ODEON Très beau studio,
postes appartements.
Pa 189.000 F. s/pt. sam. 14-15 h. à
1 h. rue Grégoire-de-Tour

6, RUE FRANCOIS-COPEE
Dble liv. + 2 chères, il est
25 m² + chère, sur Paris
CALME, Prix 400.000 F. visite
s/pt. samedi, de 14 à 17 h.

Paris Rive droite

PARIS, 19, rue de la Loire
Imm. r.c., calme, part. vend
3 p.-cave-gar. 330.000 av. C.F.
200-09-37

MICHELANGE, Beau living +
2 ch. 4^e ét. - 204-80-27

COURCELLES, 3, rue Chevalier,
4 o. il conf. Prix à débattre,
samedi, 14-19 h. - 924-83-17

constructions neuves

eve
5 PIECES
685 000 F
(Ferme et définitif)
Témoins, vendredi, samedi et dimanche
de 14 h à 19 h - Tél. : 775.85.37
La Défense, Après le Parc de Naully
Sortie 4 et 9 - Plaque P. Villon

Renseignements et vente
Patrick Thévenou,
42, av. Victor-Hugo
PARIS - Tél. : 500.02.25.

promogim

294, RUE DE BELLEVILLE
du studio au 4/3 P.CES, imm.
de qualité de 30 appartements,
livrables octobre 1978.
PRIX MOYENS 4.800 F le m².
Renseignem. sur place, samedi,
dimanche et lundi après-midi au
Société Daury, 24, rue Laffitte,
Paris-9^e. Tél. : 523-15-42 ou 15-72.

locations non meublées
Paris

15^e BEAU 2 P. Imm. neuf,
1.400 T.C. Ce jour 19/19 h.
10-12, RUE FRANCOIS

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICES DES LOCATAIRES
19, r. de Valenciennes, 09.000 F.
84, rue d'Alsace, M^e Alkasta.
Fr. about. 250 F - 256-53-84.

Région parisienne

PUTEAUX
RESIDENCE BELLEVILLE
En bordure de Seine
Cuisine équipée, 18, parking
DU STUDIO AU 5 P.
SUR PLACE SAMEDI,
MARDI
et JEUDI, 12 à 17 h 30,
bâtiment D, 146, allée
24, qual. National, Puteaux
ou sur rendez-vous à
JOHN ARTHUR, 174,
bd Haussmann
766-04-66

locations non meublées
Demande

Paris

EUR. 77-64 importante Société
Paris, proche banlieue.

INGENIEUR IBM ch. 54 p.,
mètre cher, 12, 17, 19, 10^e
Tél. : 563-12-27, poste 800.

Région parisienne

Etudes cherché pour CADRES
villes, pavill. très banl. Livr.
permis 4.000 max. 283-57-02.

locations meublées
Offre

Paris

Part. à Part. loué dble liv.
cuisine, s. de bal., 35 m²
CONTRASCOPE, 1.500 mens.
TTC - Tél. : 540-82-57.

usines

Vds cause santé, urgent affaire
mousse plastique, plein essor
chiffre néf. import. Vente, car.
machine, bureau, tel. av. et
couvert de 450 m², eau et
commerce.
Ecr. no 7.899 à Le Monde + Pub.
5, r. des Italiens, 75027 Paris-9^e

pavillons

ERAGNY, PRES CERGY
Beau pavill. 1967, terr. 620 m²,
R-de-ch. 54, 1^{er} ch. C. 5
de 65 ; 1^{er} ét. à cloisonner,
2 chères, S. bains, possib. ch.
cuisine, 200.000 F - 788-49-20

PIERREFITTE GARE 3/4 P.
cuisin., 140 m² terrain.
Exceptionnel : 225.000 francs.

STAINS - GARE 5 P. 2 cuis.,
de 8, garage, tout confort,
140 m² terrain, avec 100.000 F.
AGENCE GARE - 824-34-43.

villas

POINTE MAISON
2 bns, 180 m² habit., 1^{er} et 2^e ét.,
terrace 190 m². Beau jardin.
2.200 m² terrain. 190-15-43.

CHATEAU-FORT (78)
10 km Versailles, 3 km RER,
sur 760 m² dans site, Villa
grand standing sur 2^e et 3^e ét.
VOYAGE + 5000 et dépend.
PRIX 4.800.000 F.

ST-GERMAIN-EN-LAYE
54 P. rustique, bois, cuis.
équip., constr. part. rev. terr.
900 m² rénové, 995.000 F.
FRANCOISE LEMAITRE
Tél. : 01-30-15-15

MAREIL-SUR-MAULDE
A vendre
4 pièces, 165 m²
sur 1200 m² de terrain.
640.000 F.
Tél. : 01-30-15-15

BOURG-LA-REINE
Centre, calme, Villa fin 19^e s.,
150 m², 100 m² de terrain, 8 p., 11 ch.,
beau jard., 1.040 m² clos de murs
1.200.000 F.
AGENCE du MARCNE, 643-45-85

maisons de campagne

A vendre par night-club, salle de
jeux, Vol d'Ibéra (Savoie),
Téléphone : 16-71 05-52.

LA ROCHELLE, centre, à vend.
bar-restaurant + imm. Seine
Elmés Tabard, 25, r. de la Noue,
La Rochelle, Tél. : 1.161 74.84.
Vends café-restaurant sur nationale
65, fonds et murs, 200.000 F.
100 m² terrain, 100 m² de murs,
85 bis, rue Réunion, Paris-20^e.

50 km OUEST PARIS
Charmant village, rivière à
l'usage rustique
salle pierres apparentes, chemi-
née, 100 m² de terrain, 100 m²
bar, 10 p., 10 ch., 100 m² de
terrain, 100 m² de murs, 100 m²
Téléphone : 476-36-52.

EXCEPTIONNEL
BRETAGNE SUD
NOUVEAU PORT
à vendre cause santé affaire
nautique en pleine dévlopement
Concessionnaire des plus adms
marques de bateaux, électro-
nautique, école de croisière,
location, hivernage. Ecrire à :
no 7.899 à Le Monde + Pub. 5,
r. des Italiens, 75027 Paris

locaux commerciaux

Dans grand centre commercial à
l'Ouest de Paris, grand axe
routier, à vendre fonds tous
commerces, surface totale de
2.000 m², bail 500 m². Possible
un étage. Ecrire no 7.899 à
Le Monde + Pub. 5, r. des Italiens,
L.T.P. 31, bd Bonne-Nouvelle,
75002 Paris Cedex 02.

URGENT - LIMOGES
raison santé, vend ou loué beau
local commercial état neuf.
Emplacement 1^{er} ordre, bord de
la RN 20 Paris-Limoges, face à
Rond et centre commercial.
Superficie couverte 1.900 m² dont
1.000 m² de hall avec, 400 m² stock
et garage, 500 m² SAV et bureaux
parking aménagé et terrain
1.500 m². Libre 1^{er} 10-10-78.
Première lettre s/n^e 764.167 M
à REGIE PRESSE, 66 bis, rue
Réaumur, 75003 Paris, qui tr.

URGENT - LIMOGES
raison santé, vend ou loué beau
local commercial état neuf.
Emplacement 1^{er} ordre, bord de
la RN 20 Paris-Limoges, face à
Rond et centre commercial.
Superficie couverte 1.900 m² dont
1.000 m² de hall avec, 400 m² stock
et garage, 500 m² SAV et bureaux
parking aménagé et terrain
1.500 m². Libre 1^{er} 10-10-78.
Première lettre s/n^e 764.167 M
à REGIE PRESSE, 66 bis, rue
Réaumur, 75003 Paris, qui tr.

DIAMANT Placement. Vente directe.
Commiss - Garanties
EURALIMET
31, Champs-Élysées, PARIS.
Téléph. 559-91-71.

Cours

VENCE - COTE D'AZUR
9 km du littoral
L'INSTITUTION
MONTAIGNE
FONDÉE EN 1915
ENSEIGNEMENT
PRIVE - LAÏC
offre aux jnes gens et jnes filles
DEUX ETABLISSEMENTS
AVEC INTERNAT
ET EXTERNAT DE QUALITÉ
Ecole primaire et secondaire.
Ecole technique privée cath.
Activités artist. et artisanales,
sports, piscine et gymnase priv.
Renseign. 6, avenue des Peilous,
06140 VENCE.
Téléph. (33) 38-03-01.

Animaux

Particulier vend chiots L.O.F.
SPRINGER-SPANIEL
vac. tatoués parents extra-chassa-
ble. CLAIR, Le Moncau
77920 Perthes-en-Gâtinais.
Téléph. 438-12-18.

Antiquité

BRICANTOR no 11,
54, bd St-Nomré, 25008 PARIS.
ACHATS ET VENTES.
Téléph. 742-51-12 ou 430-25-33.

Aménagement

Vd 2 CANAPES 12 p.1, neufs,
coul. aniline, gris anthracite,
145/78, 3.500 F pièce. 378-08-92.

Rencontres

SOLITAIRES
qui redoutent la bévue autant que la vulgarité et qui souhaitent commu-
niquer, sortir, voyager, vous lier ou vous marier en des conditions
optimales d'entente.
Cabinet RUCKEBUSCH
32 ans d'expérience
nous vous recevrons sur rendez-vous et vous faciliterons avec le tact et
la discrétion qui s'imposent, des rencontres selon vos aspirations.

à PARIS 8^e
5, rue du Cirque
(Rond-Point des Champs Élysées)
Tél. : 720.02.78/720.02.97

à LILLE 59
4 & 6
rue Jean Bart
Tél. : 54.86.71/54.77.42

Home d'enfants

INTERNAT SCOLAIRE MIXTE
Primaire - Secondaire
Ambiance familiale
A une heure de Paris
Château de Bellevue, 45800 La
Chapelle-St-Mesmin - 41 92-51-42

Fourrure

FOURRURES OCCASION
EXCLUSIV. FOURRURE
GRAND CHOIX
VETEMENTS PARF. ETAT
91, rue du Théâtre, Paris (15^e).
Tél. : 575-10-77

fermettes

URGENT
FERME restaurée, 3.800 m² parc
clos murs, grande entrée, vaste
séjour, 4 chères, cuisine, bains,
cabinet toilette, grenier amén.,
14, rue R. Poincaré,
RAMBOUILLET,
403-05-27, ou Paris 27-24-45.

AVIS
Parc Morvan, vds fermes rest.
3 gdes parcs, chem. morvand.,
maisons beaux rustiques, 11
ch. gren. amén., cave, jardin
à vend. petit hangar, vue agré-
able, samedi, 14, rue R. Poincaré,
RAMBOUILLET, 403-05-27, ou Paris 27-24-45.

YONNE
De jol. petit village pr. Jollevy,
fermée en pierres du PAYS
2 P.CES + grandes attenances,
gren., cave, b. jard., 1.500 m²
de terrain, 100 m² de murs,
Cabinet Sèvres, 27, av. Gam-
betta, 97-Jollevy. T. 163 65-14-44.

châteaux

Part. vd château XVIII^e,
Bourgeois par 4, 4 h. 4 h. 4 h.
verger pres rivière. Commu-
nauté. Tél. 180 00-06-73.

terrains

VENTS DANS LA FORET DU
TARDONIS, 10 KM. PARIS
pr l'autoroute A 4 parcelles de
terrain à bâtir, entièrement vi-
bilisées 12.000 à 4.000 m², pour
résidences secondaires ou pri-
vées. Pour tous renseignements,
CARIMEX, 7, rue Marie-Beauvin,
91700 Filles. Tél. 150 48-14-12.

COMPIEGNE
Belle maison 20 p., sur land.
1.100 m², 800.000 F à débattre,
524-71-10.

MAISONS LAFFITE
500 m² carré, GRANDE PYTE
MANSART, partiel état. recepi.
10 m², 8 chères, 3 bns, 11 ch.,
gar. 1.000 m², 1.400 m² de
AGENCE de la TERRASSE,
LE VESINET, 77-85-89.

automobiles

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP
Exposition voitures sélectionnées
80, rue de Longchamp 75016 Paris
Tél. : 505.13.80

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules.
La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

12 à 16 C.V.

MERCEDES 280 SE
1978 - B.A. - 2.000 km., garantie
1 an + crédit. Tél. : 548-97-69.

ROOVER 3500 B.A.
1978, 1.500 km., garantie 1 an
crédit. - Téléphone : 548-97-69.

divers

LANCIA
AUTOBIANCHI
13, Bd Exelmans - 16^e
COURTESY SANS TOUTE
LA JOURNÉE
• 524.50.30 •

l'agenda du Monde

les annonces classées du
Monde
sont reçues par téléphone
du lundi au vendredi
de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures
au **296-15-01**
Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

l'agenda du Monde
Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront
sous le titre des offres et des demandes diverses
de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres,
instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que
des propositions d'entreprises de services (artisanat,
déplacements, locations, etc.). Les
annonces peuvent être adressées soit par courrier
au journal, soit par téléphone au 296-15-01.

FOURRURES OCCASION
EXCLUSIV. FOURRURE
GRAND CHOIX
VETEMENTS PARF. ETAT
91, rue du Théâtre, Paris (15^e).
Tél. : 575-10-77

Home d'enfants

Fourrure

FOURRURES OCCASION

Home d'enfants

Yachting

Le Monde économique-régions

AGRICULTURE

Le XVI^e congrès des Jeunes Agriculteurs a été placé sous le signe de solidarité du monde rural

M. Michel Fau succède à M. Eugène Schaeffer à la présidence du C.N.J.A.

C'est sans surprise que le seizième congrès du Centre national des Jeunes Agriculteurs a procédé au renouvellement des deux tiers de son bureau et de son comité directeur dont les membres étaient éligibles par la limite d'âge fixée à trente-cinq ans. Un Occidental du Rouergue, M. Michel Fau, trente et un ans, a été désigné pour remplacer à la présidence M. Eugène Schaeffer. Le nouveau secrétaire général, M. Luc Guyau, est producteur laitier en Vendée.

Quatre cents jeunes agriculteurs ont participé à ce congrès placé sous le signe du renouvellement et de la solidarité du monde rural. On s'attendait à des séances animées, mais la ten-

dance n'a été plutôt au calme et à la détente, en raison des perspectives favorables de revenus pour l'année. Malgré leur jeunesse, les militants du C.N.J.A., aussi bien que les instances nationales, ont évoqué leurs problèmes, avec passion certes, mais surtout avec raison. Quelques mouvements ont seulement agité les cohortes lorsque fut évoquée l'ouverture du Marché commun aux nouveaux pays méditerranéens au sein de la Communauté européenne, et aussi lorsque le délégué de la C.G.A.P. a annoncé les intentions de prise en main de l'industrie sucrière du département antillaise par une société française maraîchère dépendant du groupe du baron Empain.

La loi-cadre d'orientation agricole, l'installation des jeunes agriculteurs, les inégalités persistantes dans le secteur, et l'ouverture du Marché commun ont dominé les débats. Dans son rapport moral, le secrétaire général, M. Joseph Torrent, avait donné le ton en déclarant notamment : « Poursuivre par les impératifs de production que lui assigne la nation, l'agriculture française a connu une forte croissance grâce à une productivité à la japonaise, rendue indispensable par une baisse tendancielle des prix du jour au jour, les agriculteurs demandent avec force une réduction sensible des disparités pour que

De notre envoyé spécial

Le développement et la modernisation puissent profiter à tous. Le revenu de plus de 20 % du revenu agricole, le salaire du SMIC. Dans une civilisation des loisirs, 16 % des agriculteurs seulement prennent en moyenne dix-sept jours de vacances par an. Quatre fils d'agriculteurs sur cent accèdent à l'université contre 30 % pour les enfants de cadres moyens et 40 % ceux des cadres supérieurs. Ces raisons expliquent que l'exode rural accélère pour atteindre 5,6 % de la population agricole par an et que 30 %

des agriculteurs n'ont pas aujourd'hui de successeur potentiel, ont expliqué des jeunes agriculteurs. En 1977, ont-ils également rappelé, le Fonds de garantie (prévu en cas de calamité, s'est trouvé en rupture de paiement et la contribution de l'Etat versée au titre de l'année 1978 (90 millions) n'a pas permis d'indemniser les calamités subies en 1977. C'est notamment sur ce point précis que le C.N.J.A. veut renforcer la solidarité et la responsabilité entre les agriculteurs.

Sans contester l'existence de certains points de pauvreté (dans trente-cinq départements, le revenu agricole est inférieur de plus de 20 % à la moyenne nationale), M. Méhaignerie a tenu à faire une remarque en forme : « c'est une erreur, a-t-il dit, de tenir compte dans les statistiques des exploitations à temps partiel, 400 000 sur 1,6 million d'exploitations, qui ne produisent que la terre des revenus assez faibles ».

Le C.N.J.A. a également, au cours de ce congrès, plaidé en faveur d'un renouveau de la politique d'installation, 9 à 10 000 jeunes se lancent actuellement chaque année dans l'aventure agricole alors que le minimum serait de 15 000, a rappelé le président du syndicat. Le montant de la dotation à l'installation devrait être relevé et le rôle des SAFER devrait être renforcé. Les jeunes agriculteurs ont insisté sur les problèmes fonciers demandant une priorité pour les prêts fonciers dans le nouveau décret et ont demandé l'application de la loi de 1960. Constatant que la nouvelle législation est plus restrictive que la précédente, ils ont insisté pour que le délai de cinq ans exigé pour l'installation d'un jeune agricole « installation » soit porté à dix ans.

Les jeunes agriculteurs ont enfin insisté sur la nécessité de faciliter la libération des terres en vue de leur installation. Les modalités de départ accordées aux vieux agriculteurs.

Dans cette partie méridionale de la France tellement concernée par la concurrence des pays méditerranéens, les discussions qui agitent la politique agricole comme ont pris des dimensions particulières. Les agriculteurs du grand Sud-Ouest ne seraient pas surpris de voir à l'initiative dans la C.E.E. de l'Espagne, de la Grèce et du Portugal, s'ils ne voyaient là une manœuvre pour les obliger à resserrer leurs prix. Sur ce point la position du président du C.N.J.A. fut très ferme : « Dans l'état actuel des règlements européens nous ne pouvons accepter un quelconque élargissement ». A-t-il déclaré. Le ministre de l'Agriculture s'est, quant à lui, refusé à dramatiser : « Ne soyons pas de ceux qui courent le risque de se faire déborder par le vin. Pour les vignes, par exemple, les deux tiers de l'avenir de cette production dépendent de nos échanges, notamment en ce qui concerne le vin, et de la concurrence ».

Enfin, la loi-cadre d'orientation agricole annoncée en décembre 1977 par le président de l'Agriculture a été louée par M. Méhaignerie en ce qu'elle a dégagé les deux idées-forces : la compétitivité pour certains secteurs en regard comme les légumes, la filière et certains produits laitiers, et la solidarité pour réduire les inégalités frappant spécialement les régions d'élevage.

LÉO PALACIO.

Un « économiste »

Lorsque, en 1976, au congrès de Bordeaux, le Bérnaïsi Louis Lauga, sec et vif, avait laissé la présidence du Centre national des Jeunes Agriculteurs à l'Alsacien Eugène Schaeffer, lent et timide, on avait vu l'instinct que les jeunes agriculteurs venaient de se donner un pape de transition moins brillant, moins tranchant, moins madré que son prédécesseur, mais plus méthodique, plus conciliant, plus respectueux des aînés.

En tirant toutes les ficelles de la technique syndicale, le Bérnaïsi avait ramené, à partir de 1972, au premier plan des centrales paysannes la branche cadette, qui avait perdu de sa prépondérance depuis une dizaine d'années. Pendant ses quatre années de présidence, les succès du C.N.J.A. furent nombreux. A l'occasion de la conférence annuelle agricole, les jeunes agriculteurs faisaient passer le plus part de leurs revendications.

Dans des conditions économiques et politiques certes bien différentes, Eugène Schaeffer n'était plus, à partir de 1977, en position d'attaquant. Le dialogue à la mode du gouvernement Barre rompait avec la concertation chère à M. Chirac et les difficultés de plus en plus nombreuses rencontrées par l'Europe verte ont contraint les agriculteurs en général et les jeunes agriculteurs en particulier à accuser le gouvernement de certains de leurs « avantages acquis » en matière d'aides, de prêts, de financement, de subventions. Il faut dire, à la décharge de M. Eugène Schaeffer, qu'il était entouré d'une équipe d'administrateurs vieillissants pour le plupart — et, par là fait, préoccupés essentiellement d'assurer leur reconversion dans les instances professionnelles aînées — tandis que l'Avoyennais Joseph Torrent, élu secrétaire général du C.N.J.A. à Bordeaux, ne trouvait pas sa dimension nationale.

Bref, depuis plusieurs mois, le Centre des Jeunes Agriculteurs renouveau dans l'attente d'un nouveau congrès électif. C'est dans ces conditions que l'Avoyennais Michel Fau, candidat de l'appareil, vient d'être porté à la présidence de cette organisation. Trente et un ans, très comme

ses moutons de Campagne, il a déjà une longue carrière syndicale derrière lui. La Jeunesse agricole catholique (JAC) des cinquante ans, puis le Centre départemental des Jeunes Agriculteurs après le service militaire. Il gravit rapidement tous les échelons de la hiérarchie, jusqu'à être nommé secrétaire général du C.N.J.A., en 1972. Il est alors le lieutenant de Louis Lauga. Et ce tandem de méditerranéens paraît « devoir faire un maître ». Mais Michel Fau doit brutalement renoncer à toute activité quelques mois plus tard, victime d'une grave maladie pulmonaire. Il lui faut trois années pour se rétablir. Il reprend alors rapidement du service, rasé à Paris par son ancien président. On lui confie un dossier difficile, celui des aides familiaux, et quelques mois plus tard il rentre au C.N.J.A., comme vice-président. Le mandat d'Eugène Schaeffer, touché par la limite d'âge, arrivait à sa fin, il s'est imposé peu à peu à tous comme le successeur.

Voilà donc que le congrès lui a donné l'entente. Plus direct, plus accrocheur que son prédécesseur, Michel Fau ne considère pas seulement les questions agricoles sous l'angle ruraliste traditionnel. Il souhaite que l'agriculture s'embrasse complètement avec les autres secteurs de l'économie. D'aucuns disent de lui, avec une nuance péjorative, qu'il est un « économiste ». De fait, l'expression « entreprises agricoles » ne lui fait pas tourner les sangs au nom de la sacro-sainte « exploitation agricole », alors qu'on pourrait écrire l'histoire du syndicalisme paysan au cours du dernier quart de siècle selon que les hommes étaient pour l'entreprise ou bien pour l'exploitation.

Bref, il appartient à une nouvelle caste des professionnels de l'agriculture, qui rassemblent à leurs côtés amis de l'industrie et de l'administration : la jeune caste dynamique. C'est dire que Michel Fau sera un interlocuteur difficile, mais assidu, des pouvoirs publics et un nouvel adversaire pour les mouvements paysans de gauche au moment où l'agriculture nationale est promise à de nouvelles épreuves.

A. G.

La Commission européenne estime discriminatoire la taxation française des eaux-de-vie

Communautés européennes (Bruxelles). — La taxation française sur les eaux-de-vie est attaquée comme discriminatoire par la Commission européenne devant la Cour de justice de Luxembourg. La Commission estime contraire au libre jeu de la concurrence dans le Marché commun que des produits comme le cognac bénéficient d'un taux d'imposition inférieur d'un mois à 30 % à celui appliqué aux eaux-de-vie de céréales importées, tel le whisky. On constate, en effet, qu'en France la charge fiscale frappe les différentes catégories d'eaux-de-vie d'une façon inversement proportionnelle au volume de la production. Elle est beaucoup plus lourde sur les alcools de céréales (principalement 8 000 hectolitres de genièvre par an) que sur les eaux-de-vie de vin et de fruits (550 000 hecto-

De notre correspondant

litres de cognac, 120 000 hectolitres d'eaux-de-vie de vin, 140 000 hectolitres d'eaux-de-vie dérivées de fruits). De surcroît, il est accordé aux petites exploitations bouillonneuses de cru, dont la production représente environ 100 000 hectolitres par an, un taux de taxation inférieur de 30 % à celui appliqué aux eaux-de-vie de vin. Le rhum importé des départements d'outre-mer bénéficie, lui, d'une exemption partielle. La France n'est pas le seul Etat membre à qui il est reproché de protéger indûment sa production de boissons alcoolisées. Des recours devant la Cour de justice de Luxembourg viennent d'être également introduits par la Commission contre le Danemark, l'Italie et le Royaume-Uni. Il est

reproché aux autorités britanniques de frapper le vin de taxes supérieures de celles qui sont appliquées à la bière et de freiner ainsi sa consommation. Il serait évidemment très important pour les pays membres producteurs de vin, et en particulier pour la France, que la Cour de justice enjoigne au Royaume-Uni de modifier sa fiscalité dans un sens plus favorable au vin. Outre la promesse d'une meilleure ouverture du marché britannique, une décision dans ce sens devrait faire jurisprudence et ouvrir la voie à Bruxelles, devrait permettre à la Commission de traiter par analogie les questions soulevées par les régions fluviales sur les boissons alcoolisées en vigueur dans d'autres Etats membres, telle la Belgique, où le vin est également frappé par rapport à la bière. — Ph. L.

Bretagne

Les agriculteurs redoutent une chute catastrophique de leurs revenus

Saint-Brieuc. — Le problème de l'emploi n'est pas un problème en soi, mais c'est celui de l'activité économique de toute une région. Au-delà d'une conjoncture difficile, il demande des solutions structurelles de planification et d'aménagement du territoire. Or nous constatons que la notion de plan est abandonnée et

que celle d'aménagement se vide de sa substance par la crise économique. Ainsi l'est exprimé M. Champaud, président du comité économique et social (CES) de Bretagne, à l'issue d'une session extraordinaire du comité qui a examiné le dossier de l'emploi. Le CES a décidé d'élaborer une sorte de charte du développement économique de la Bretagne.

De notre correspondant

De 45 897 en juillet 1977, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites est passé, en juillet dernier, à 62 201, soit une augmentation de 13,7 %. Le taux de chômage en Bretagne, par rapport à la population recensée par l'Insee, s'élevait à 11,42 %, alors qu'il se situe à 8,75 % pour l'ensemble de la France. Au cours des deux premiers années du VII^e Plan, il a été créé 24 190 emplois, alors qu'on en avait prévu 30 000.

Pendant le premier semestre 1978, les licenciements collectifs dans 1 338 établissements ont concerné 5 537 personnes (3 980 en premier semestre 1977) ; 78 % de ces entreprises intéressées avaient moins de 20 salariés.

« La politique d'investissement de l'Etat et des collectivités locales de construction et d'équipement », a observé le rapporteur du CES. La marée noire et aussi le mauvais temps ont eu des conséquences graves sur le secteur, qui commence à appréhender. A la mi-août, on estimait que la saison 1978 se solderait par un déficit de 400 000 tonnes, soit une baisse de 20 %. Le chiffre d'affaires diminuerait ainsi de 2,6 milliards en année normale à 1,9 milliard de francs.

La pêche souffre du vieillissement de la flotte, de la fragilité de ses industries de transformation, des incertitudes du droit maritime. Un espoir : l'approbation du schéma d'aménagement de l'aval de la Loire, qui représente le quart des emplois de la région. Mais l'agriculture bretonne a connu deux graves revers en ce début de 1978 avec les pommes de terre primaires et la production porcine, en progression de 3 à 4 % seulement en 1978, « chiffre le plus bas jamais en Bretagne depuis longtemps ».

Dénouant les évaluations officielles du revenu agricole brut qui ne prennent pas en compte les charges d'entretien, le rapporteur du CES estime que le revenu réel des agriculteurs va se situer au niveau catastro-

De notre correspondant

phique de 1974 », en régression de près de 20 % par rapport à 1976 (1).

Un défi qui rejoint celui que lance le comité économique et social. Par vingt-huit voix pour et quinze abstentions, il a adopté un texte des syndicats C.G.A.P., C.G.T., F.O., F.N.N. dénonçant la « politique actuelle dont les conséquences se font particulièrement sentir en Bretagne » et réclame « la mise en œuvre de mesures concrètes assurant un réel développement économique de notre région ».

JEAN VIDEAU.

Un millier d'agriculteurs de Var ont manifesté jeudi 7 septembre à Brignoles pour protester contre « la baisse de 60 % de leur revenu en cours de culture » et réclamer le droit de chapitaliser les vins. — (A.F.P.)

Rhône-Alpes

Un îlot de « résistance » à la crise mais des signes inquiétants

De notre correspondant

Lyon. — La situation de Rhône-Alpes n'est pas aussi dramatique que dans d'autres régions françaises. Cette analyse de M. Robert Boulin, faite le 7 septembre à Lyon, première étape de la campagne d'information que le ministre du travail et de la participation a entreprise pour faire connaître les nouvelles mesures du pacte national de l'emploi (surant en faveur des jeunes), rassurera-t-elle les responsables économiques et politiques de la région ? C'est assez probable.

Certes, le constat de M. Boulin n'est pas inexact : si on le compare avec l'indice national du chômage (13 %), celui de Rhône-Alpes (un peu moins de 5 %) n'en fait assurément pas la « région la plus mal lotie ». Au demeurant, certaines disparités départementales : la Loire et l'Arèche ont, en effet, un taux supérieur ou égal à la moyenne nationale. — sont importantes. La « résistance » de Rhône-Alpes

à la crise s'explique en particulier par la diversification de son industrie. Mais plus qu'un constat instantané, c'est l'observation de l'évolution de la situation qui conduit beaucoup de responsables économiques à penser que Rhône-Alpes s'enfonce « lentement mais sûrement » dans la crise.

Rhône-Alpes est viticole pas aujourd'hui sur sa réputation de « région musclée » ? Pour le parti socialiste et le parti communiste, il suffit, pour se convaincre de la dégradation de l'économie, de compter les fermetures d'entreprises ou de suivre la course à jours élevés des demandes d'emploi non-satisfaites. 80 200 en juin 1978 contre 72 500 en juin 1977. Dans le livret blanc que le président républicain a récemment présenté devant le Rhône du parti communiste se montre particulièrement préoccupé par le fait que « sont touchés les jeunes, même du développement régional ».

Enfin, comment ne pas prendre en considération les inquiétudes que le préfet de région, M. Olivier Philip, manifeste lui-même ? « En ce début de 1978, nous sommes de plusieurs journalistes : « Je crains que la crise de l'emploi dans la région n'empire au cours des mois qui viennent. Si la progression consiste au cours du premier semestre se poursuit, il faut s'attendre à ce que l'indice du chômage du Rhône rattrape la moyenne nationale d'ici un an. »

BERNARD ELJE.

Aquitaine

Le comité d'expansion préconise une exploitation plus active des ressources du sous-sol

De notre correspondant

Bordeaux. — Au printemps dernier, M. Jacques Chaban-Deumas, président du conseil régional d'Aquitaine, avait fait part au premier ministre de ses inquiétudes en ce qui concerne l'économie et sociale de la région. Il demandait l'étude et la réalisation d'un véritable plan Aquitain. M. Raymond Barre avait alors chargé M. Daniel Deustin, ancien préfet de la région Aquitaine, de lui présenter, avant la fin de cette année, des propositions d'action. Un premier rapport vient d'être remis public par le comité d'expansion régional d'Aquitaine.

Le diagnostic du comité d'expansion repose sur une première constatation : c'est d'abord une crise de confiance qui fait surgir le problème de l'ajournement des grands projets. — Qu'il s'agisse de pétrochimie, d'autoroutes ou même de voies rapides, la dégradation rapide du potentiel économique existant et des industries traditionnelles. Quant à l'entrepreneuriat, il est évident que le manque de confiance des investisseurs est un problème régional.

Les solutions à la crise que préconise le comité d'expansion s'inspirent, pour une large part, des différents travaux des assemblées régionales, qu'il s'agisse des rapports de planification ou du VII^e Plan ou des débats de politique générale. Une nouveauté cependant : pour la première fois, on considère que les ressources de l'Aquitaine constituent

De notre correspondant

une réserve de croissance. Et on le dit nettement. On s'aperçoit qu'on n'a pas encore fait l'inventaire de ce « gisement naturel » constitué par les cinq départements aquitains.

Le premier « gisement », c'est la forêt. Sa sauvegarde et son exploitation passent par la volonté de ce qui semble exister — de maintenir la production nationale de pâte à papier et par une promotion du bois de pin des Landes.

Sur le plan agricole, le rapport insiste sur la nécessité de maîtriser l'eau et d'affirmer de grandes ambitions dans le domaine agro-alimentaire.

Le comité d'expansion préconise une exploitation systématique des ressources du sous-sol déjà inventoriées : production du pétrole pendant plusieurs décennies, malgré l'épuisement progressif des gisements de gaz naturel, exploitation des importants gisements de chlorure de sodium et des possibilités en énergie géothermique. Il apparaît urgent au comité d'expansion de compléter l'inventaire de ces ressources dans trois domaines : les matériaux de carrière que l'on importe alors que leur présence ici est connue ; les minerais métalliques, dont les anciennes exploitations peuvent être réexaminées et de nouvelles gisements prospectées ; les lignites landais, qui ne méritent pas d'intérêt sur le plan énergétique.

Enfin, il faudrait reprendre la prospection pétrolière dans les Pyrénées comme au large de la côte landaise : « Les recherches ont été limitées à une bande côtière très étroite, moins de 20 kilomètres de la côte, alors que, dans l'état actuel des techniques, il est possible de l'étendre à 100 kilomètres. »

PIERRE CHERRIAU.

M. BOULIN ET LES TRENTE-CINQ HEURES

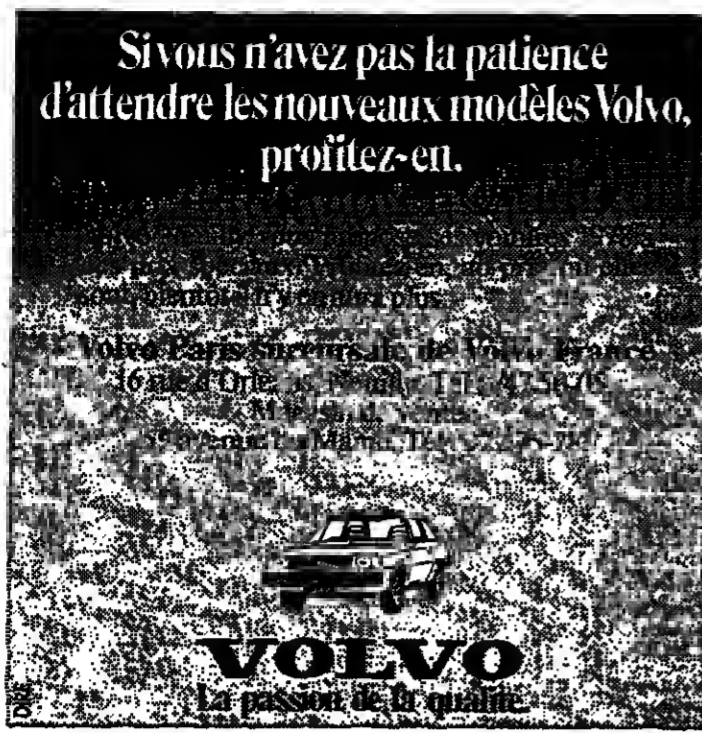
M. Robert Boulin a estimé, au cours de sa conférence de presse, que la proposition de M. François Mitterrand visant à fixer la durée de la semaine de travail à trente-cinq heures provoquerait une augmentation du nombre de chômeurs. « Si on veut faire perdre du pouvoir d'achat aux Français pour qu'ils ne travaillent que trente-cinq heures, mais ne gagnent que trente-cinq heures, c'est en effet une solution, mais nous n'en voulons pas. Mais si on veut dire : « Nous allons faire trente-cinq heures » par semaine, mais vous serez payés à quarante heures, ça veut dire qu'il y aura trois cents mille chômeurs de plus dans les deux mois à venir ».

M. Boulin n'a pas fait savoir sur quels calculs il s'appuyait pour énoncer cette affirmation. On se souvient, cependant, à son cabinet, qu'une telle réduction de la durée du travail ne libérerait pas automatiquement des emplois, mais qu'elle ferait peser sur les entreprises, si les salaires n'étaient pas réduits, plus de 90 milliards de francs de charges supplémentaires.

Des travaux officiels menés en France sur le sujet avaient, au contraire, précédemment montré qu'une partie des heures de travail libérées par la réduction générale des heures entraînerait la création d'emplois supplémentaires. En Allemagne fédérale également, des études sérieuses ont établi qu'une réduction des horaires de travail, à salaire constant, permettrait la création d'un nombre d'emplois non négligeable (moins de sept mille emplois nouveaux par heure de travail hebdomadaire supprimée).

سكيا في الامم

Sivous n'avez pas la patience d'attendre les nouveaux modèles Volvo, profitez-en.



VOLVO
La passion de la qualité

Qu'y a-t-il de différent dans ces nouvelles gentilhomnières à CHANTILLY ?



Venez le voir !

31 GENTILHOMNIÈRES dans un parc de 4 ha 1/2 entouré de hauteurs. Noblesse traditionnelle de constructions et le plus luxueux confort.

DEVIE 60, avenue Joffre - 60500 CHANTILLY - TEL. (15 4) 457.12.02

Veuillez m'envoyer, sans engagement, une documentation sur les GENTILHOMNIÈRES DU HARAS AU BOIS.

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ TEL : _____

LE SEUL 747 SP SUR PARIS-NEW YORK.

C'est le seul Paris - New York dans le dernier-né de la flotte Boeing, le 747 Special Performance, qui vole à 1600 m au-dessus des autres, départ d'Orly, dès le lundi et vendredi à 14h45.

IRAN AIR
NOUS PROGRESSONS PLUS VITE QUE LES AUTRES.

Départ 1 heure plus tôt à partir du 1^{er} octobre. Horaires valables jusqu'au 31 octobre.

Réservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air au 225.99.06 +

aux restanques sur mer préparez-vous des matins grandioses...



Entre NICE ET MONTE-CARLO

Le marbre... il y en aurait à profusion dans la salle de bains. A l'antique. Du marbre rose. Que l'on aurait fait venir pour vous du Portugal. Les murs ? Tendus d'épais tissu pour l'intimité de l'atmosphère, ils seraient à vos toiles préférées un écran raffiné. Dans cet appartement, il ferait bon vivre. Et bon recevoir. La vie y serait d'ailleurs facilitée à l'extrême par un confort absolu. Dans la cuisine par exemple, un équipement électroménager très complet (du lave-vaisselle au lave et sèche-linge en passant par le four mural encastré, la hotte aspirante, etc.), sélectionné parmi les hauts de gammes, serait là pour vous simplifier toutes les tâches. Aux RESTANQUES-SUR-MER, vous seriez en fait en vacances toute l'année. Avec une vaste terrasse pour les petits déjeuners intimes au soleil ou l'apéritif amical des soirées tièdes et parfumées. Avec la mer sous vos yeux. Toujours là et jamais la même. Avec la piscine en contrebas de l'appartement, privilège que vous ne partageriez qu'avec les quelques co-propriétaires de l'immeuble. Pour votre sécurité, votre appartement serait équipé d'un système d'alarme et anti-agression.

Les Restanques existent. Venez visiter l'appartement décoré.

LES RESTANQUES
Renseignements et ventes sur place : 30, bd du Roi Albert 1^{er} (Basse Corniche) RN 559 - 06230 Villefranche-sur-Mer Tél. (93) 55.39.49 Réalisation S.E.T.F.E.I.

CONJONCTURE

LA RÉVISION DU VII^e PLAN QUINQUENNAL

Comment faire comprendre aux Français qu'on ne peut plus raisonner comme hier ?

Le rapport sur l'adaptation du VII^e Plan, tel qu'il a été soumis au conseil des ministres du 8 septembre et présenté le 7 à la presse, ne surprendra aucun de ceux qui ont suivi avec attention la politique gouvernementale depuis les élections. En langage clair et cohérent, avec parfois des formules heureuses, on y retrouve l'analyse des causes et des remèdes traitée dans maints discours officiels. M. Michel Albert, commissaire général au Plan, y insiste sur « les contraintes extérieures » — entendons le renchérissement du pétrole — d'où nous venient tous nos maux économiques. « Un nouveau rapport de forces est en train de se produire au profit des prodno-

teurs de matières premières », écrit-il, alors que s'accroît la concurrence internationale sur le plan industriel. Sans un redéploiement de ses capacités de production et une conquête active des marchés extérieurs, la France ne fera que s'affaiblir. On a là un catalogue précis de données sur la situation dans un rapport qui apparaît particulièrement fidèle à la pensée gouvernementale, dans l'analyse des faits comme des solutions avancées. L'auteur insiste, de chapitre en chapitre, sur l'impérieuse nécessité de changer de mentalité : faire comprendre aux Français qu'on ne peut raisonner aujourd'hui comme hier et moins encore

comme demain, ce serait peut-être la mission la plus délicate de ceux prospectives clairement établies de chiffres montrant quelle pourrait être l'évolution du pouvoir d'achat ou la progression des salaires c'est, a affirmé M. Michel Albert, en présentant son ouvrage à la presse, de propos délibéré. « Nous nous sommes décidés à ne pas décréter la croissance à court terme et à nous en tenir à trois sujets précis », a-t-il déclaré. Comme il ajoutait peu après que le rapport allait à l'encontre des idées reçues, on pouvait admettre que ceci expliquait cela. **FRANÇOIS SIMON.**

L'adaptation du dispositif du VII^e Plan, indique, dès l'abord le rapport, porte sur trois objectifs principaux : 1. rétablissement durable de notre équilibre extérieur, l'adaptation de notre industrie, l'amélioration de la situation de l'emploi.

Face à la concurrence internationale, à laquelle participent de plus en plus les pays du tiers-monde, la France doit adapter son économie. « Depuis 1945 et jusqu'à 1975 environ, la part du tiers-monde dans la production internationale mondiale est demeurée stagnante. D'après les experts internationaux, elle devrait doubler d'ici à l'an 2000, passant de 8 % à 15 %. La progression des exportations en provenance des pays en voie de développement sera encore plus rapide puisqu'elle devrait tripler en volume de 1975 à 1985. La puissance mondiale de ces jeunes forces marquées une nouvelle étape du progrès dans le monde. Mais, à court terme, elle aggrave l'équilibre des pays d'industrialisation plus ancienne. »

La seule voie qui s'offre aux pays développés passe par la spécialisation industrielle et l'orthodoxie financière. La France n'est ni en avance ni en retard dans cette compétition : elle est au milieu du gué. Comme les autres pays industrialisés, elle ne pourra plus augmenter le niveau de vie et de protection sociale de ses citoyens au même rythme que dans la période 1950-1974.

La France retrouve progressivement l'équilibre de ses échanges extérieurs, mais ce succès reste fragile, particulièrement dans trois domaines : 1) l'énergie, la dépendance de la France étant l'une des plus fortes en ce domaine ; 2) l'évolution des échanges agro-alimentaires qui, depuis 1974, est particulièrement défavorable ; 3) les performances de l'industrie qui restent inférieures aux marchés étrangers.

« La priorité retenue pour la seconde phase du VII^e Plan est la réduction de la dépendance extérieure en matière d'énergie », tant par les économies en faveur desquelles va s'intensifier l'aide de

Adapter l'industrie

Adaptation de l'industrie, c'est faire en sorte que « les entreprises soient réellement responsables de leur développement » qu'elles deviennent un foyer d'intégration de la société française, ce qui signifie « faire leur place légitime aux ouvriers ». « Dans une économie moderne, qui doit de plus en plus se mondialiser, l'adaptation de l'industrie ne peut être que l'œuvre des entreprises elles-mêmes. C'est à elles qu'il incombe de prendre les initiatives nécessaires, de diversifier les productions et de conquérir les nouveaux marchés. Autant qu'un profond réaménagement de ses propres aides, l'Etat s'attachera à promouvoir les me-

ures conditions de financement des investissements industriels. »

« En ce qui concerne l'agriculture, la demande de l'exportation se gagnera au prix d'un renforcement de la capacité des entreprises françaises à assurer la promotion de leurs produits sur un marché de plus en plus concurrentiel. »

« Une fois que l'on est de l'industrie, il est impératif d'élargir la base d'exportation française, en multipliant le nombre des petites et moyennes entreprises qui participent à la conquête des marchés mondiaux. En cette matière plus qu'en toute autre, il serait piteux de trop attendre de l'aide publique. »

« Il est conforme à l'équité que les salariés qui bénéficient d'un statut et d'une stabilité assurés de leur emploi ne reçoivent pas les mêmes augmentations de pouvoir d'achat que ceux qui sont dans des activités ou des secteurs hiérarchiques qui les exposent à des risques de licenciement. Parallèlement à l'application des principes d'adaptation qui viennent d'être énoncés, il est essentiel que l'Etat s'engage davantage dans trois directions : faciliter les conversions, renforcer les petites et moyennes entreprises et favoriser la création d'entreprises nouvelles, lancer une action offensive de grande portée pour promouvoir les activités du futur. »

Une des pièces maîtresses de ce dessin est la création du Fonds de conversion industrielle, dont la dotation sera portée, en fonction des besoins, à 3 milliards de francs, comme l'a décidé le conseil des ministres du 8 septembre.

Le gouvernement retient trois orientations en faveur des ouvriers : développement de la participation du personnel d'extension à la vie quotidienne dans les entreprises ; extension des possibilités de promotion professionnelle ; prise en compte du risque de licenciement, que le plan exprime en ces termes : « Il est conforme à l'équité que les salariés qui bénéficient d'un statut et d'une stabilité assurés de leur emploi ne reçoivent pas les mêmes augmentations de pouvoir d'achat que ceux qui sont dans des activités ou des secteurs hiérarchiques qui les exposent à des risques de licenciement. Parallèlement à l'application des principes d'adaptation qui viennent d'être énoncés, il est essentiel que l'Etat s'engage davantage dans trois directions : faciliter les conversions, renforcer les petites et moyennes entreprises et favoriser la création d'entreprises nouvelles, lancer une action offensive de grande portée pour promouvoir les activités du futur. »

Améliorer la politique de l'emploi

« Perspectives dans l'analyse de la situation, les auteurs du rapport s'en tiennent, pour les solutions, aux présentes décisions du conseil des ministres. »

« Si le nombre des demandeurs d'emploi a doublé depuis le début de l'année, mais aussi un facteur démographique (les classes jeunes qui arrivent en nombre sur le marché du travail) sont les plus nombreux, la France ait connue, à un difficile ajustement entre l'offre et la demande de travail, à l'augmentation constante du taux d'activité féminine et à ce que l'on pourrait appeler le « chômage d'incohérence » (inadaptation croissante entre la nature des emplois offerts et celle des emplois demandés). »

« Parmi les solutions globales qui pourraient être envisagées, celle

qui consisterait à répartir antérieurement la quantité de travail est fermement écartée par le rapport. »

La réduction progressive de la durée du travail doit être poursuivie, mais elle ne saurait s'accompagner d'une appropriation importante des heures des entreprises. Quant à la relance, « même si les circonstances permettaient une forte accélération de la croissance, celle-ci ne suffirait pas à résoudre le problème de l'emploi, dont on a vu qu'il ne tenait pas seulement au ralentissement de la croissance. »

Il convient donc d'améliorer les instruments de la politique de l'emploi, d'adapter aux besoins le système de formation professionnelle, et d'améliorer les conditions de travail et les relations professionnelles.

Développer le travail à temps partiel

« Le rapport estime que « le travail à temps partiel peut constituer un bon moyen de faciliter l'insertion professionnelle des jeunes. »

« En conséquence, le gouvernement estime nécessaire qu'un nombre accru d'emplois à temps partiel soient créés. Les dispositions concernant les services publics et entreprises publiques, pour une période temporaire, un complément de rémunération ». « Finalement, la lutte contre le chômage est une affaire de société. La négociation des salaires ne saurait se dérouler indépendamment de la situation de l'emploi. L'accroissement des effectifs employés peut et doit être la contrepartie de la modulation dans la croissance des revenus : les accords d'entreprise ou de branches devraient prendre en compte ce nouvel arbitrage. Simultanément, il serait normal que la garantie de sécurité de l'emploi s'accompagne d'un rythme moins élevé de progression des salaires. »

« En conclusion, le rapport indique que deux programmes d'actions prioritaires devraient faire l'objet d'une révision :

« Le programme n° 6 (Nelson fleur-de-met du Nord-Sédiméran) : en raison de certaines difficultés de financement, un retard important a été pris dans les travaux de franchissement du seuil de Boulogne, cela a freiné de caducité la partie du pro-

Vit



Ford

20

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE
UN ESSAI UN CADEAU

PARIS

CAPELOU
ELEMENTS

De nombreuses contributions sont possibles avec nos services : rangement, archives, bibliothèques, livres, documents, vidéos, etc. La plupart de vos problèmes de classement peuvent être facilement résolus. Nos éléments sont réalisés en VERTICALE. (BOIS traité) et en contreplaqué, chêne, noyer, mélanger ou laque. CONTACTEZ-NOUS.

CAPELOU
27, AV. DE LA REPUBLIQUE - PARIS 11^e
Métro: Paris-Montparnasse - 203
Tél. 367 12 33

LOTO
Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant le tirage du mercredi. 9

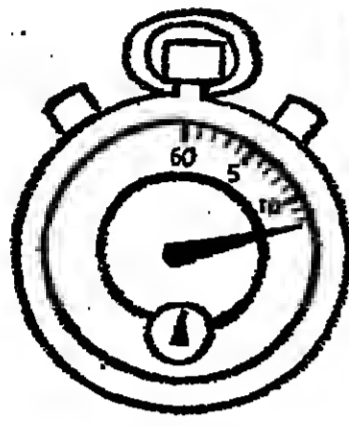
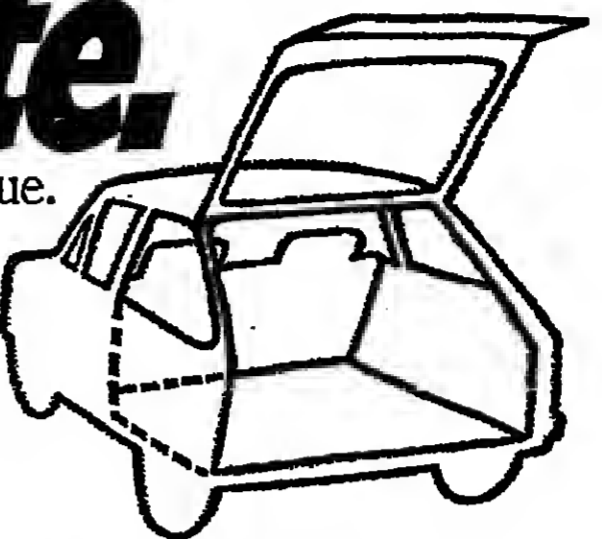
RANJUE
60

صوتنا من الاجل

BIENNAL
Français
me hier?

Vaste.

La Ford Fiesta a un volume utile impressionnant: 1.205 dm³, banquette arrière rabattue. Avec 4 adultes à bord, vous disposez encore de 200 dm³ pour vos bagages. L'accès du coffre est facilité par le hayon, une vraie 3^e porte qui se soulève d'un doigt.



Vite.

Elles sont rapides les Ford Fiesta. La 1300 S est la plus rapide: 0 à 100 km/h en 12"3, km départ arrêté en 35". Consommation normes UTAC: 6,4 l à 90 km/h; 8,4 l à 120 km/h; 9 l en ville.

Sobre.

Économique à l'achat, garantie 1 an pièces et main-d'œuvre, économique à l'entretien (tous les 20.000 km seulement*), la Ford Fiesta respecte votre budget: 5,6 litres d'ordinaire aux 100 à 90 km/h; 8,2 l à 120 km/h, 7,9 l en ville (normes UTAC, moteur basse compression). Qui dit moins?



*sauf lubrifiants et visites préventives tous les 10.000 km.

Ford Fiesta 5 cv. 20.880F*

Traction avant à voies larges, la Ford Fiesta est sûre, pratique, et confortable: 3,56 m de long, 4,65 m de rayon de braquage. La Ford Fiesta existe en 5 versions: Spéciale, L, S, Ghia, Fiesta Affaires, et 3 moteurs 5, 6 ou 7 CV.



Venez l'essayer.

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE
UN ESSAI
UN CADEAU

Votre Concessionnaire Ford vous offre le nettoyage intérieur de votre voiture.

PARIS
R.N.A. - G.G.A.
75006 - 83 BD RASPAIL
TEL. 222.73.80

ROCHEBRUNE S.A.
75011 - 58-80 AV. PARENTIER
TEL. 805.29.02

ETS BUFFARD
75013 - 110-112 BD DE L'HÔPITAL
TEL. 707.79.19

S.A.D.V.A.
75016 - 19 RUE DE PRESBOURG
TEL. 500.32.00

S.A.F.L. 16°
75018 - 72-76 RUE DE L'INGCHAMP
TEL. 553.18.40

CLUB DU GARAGE DE LA CHAPELLE
75018 - 20 BD DE LA CHAPELLE
TEL. 206.19.40

BANLIEUE

60
BEAUVAINS
ST-LAZARE AUTOMOBILES S.A.R.L.
RUE GAY-LUSSAC, TEL. 402.10.03

77
CHELLES
ETS M. DUBOS S.A.
92-94 AV. DU MARÉCHAL FOCH
TEL. 957.35.58

PONTAINEBLEAU
S.A. GARAGE FRANCOIS-1^{er}
9 RUE DE LA CHANCELLERIE
TEL. 422.20.34

MEAUX
LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A.
32 COURS RAOUIT, TEL. 434.06.51

MELUN
ETS ROLLAND ET CIE S.A.
GRAND GARAGE DE LA GARE
44 AV. THIERS, TEL. 433.36.40

PROVINS
GARAGE DU GRIFFON S.A.R.L.
Mme A. BECAT
21 RUE EDMONT-NOCARD, TEL. 400.01.23

VILLEPARISIS
LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A.
90 AV. E.-HARLIN, TEL. 427.04.68

78
HOUILLES
ETS R. FARGES S.A.
71 BD H. BARBUSSE, TEL. 914.46.27

MANTES
S.A. DU GRAND GARAGE
DE CHANTERRE
4 RUE DE CHANTERRE, TEL. 477.31.75

RAMBOUILLET
GARAGE DE LA CLAIRIERE S.A., R.N. 306
LA VILLENEUVE, TEL. 463.87.68

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
G.A.D.
108 RUE LEON-DESROYER, TEL. 973.37.70
R.N. 13 CHAMBDURCY, TEL. 965.50.00

TRAPPES
ETS POULLAT
R.N. 12, TEL. 051.61.771

VERSAILLES
ETS POULLAT
6 PLACE DE LA LOI, TEL. 954.03.38

91
ÉTAMPES
ETS GÉRARD MARGOT
148-150 RUE ST-JACQUES, TEL. 494.00.71

MORANGIS
ORLY AUTOMOBILES S.A.
21 NORD CD 118, TEL. 909.05.57

ORSAY-MONDETOUR
S.A. GARAGE DU ROND-POINT, R.N. 446
TEL. 907.25.52

92
BOULOGNE-BELLANCOURT
D.A.B.
54 ROUTE DE LA REINE, TEL. 603.84.40

MONTROUGE
S.D.A. (S.A.)
136 AV. A.-BRIAND, TEL. 656.14.14

NANTERRE
GARAGE ET ATELIER J.J. PRIOD
52-58 AV. DE LÉNIÈRE, TEL. 204.62.26

PUTEAUX
S.A.R.L. BEHRA AUTOMOBILES
17-19 RUE E.-EICHENBERGER
TEL. 506.60.08

93
AULNAY-SOUS-BOIS
ETS A. BOCQUET S.A.
37 RUE A.-FRANCE, TEL. 929.47.33

BONDY
GREUET S.A.
176-180 AV. GALLIENI, TEL. 847.16.59

DRANCY
ETS A. BOCQUET S.A.
86 AV. J.-JAURES - TEL. 831.13.05

ST-DENIS
ETS A. BOCQUET S.A.
73 BIS BD CARNOT, TEL. 822.23.95

SANT-DIEN
ETS A. BOCQUET S.A.
45-57 AV. MICHELET, TEL. 076.13.20

94
SAINT-MAUR
GARAGE A. PINAULT S.A.
9-11 BD MAURICE-SÉRTAUX
TEL. 283.64.41

VILLENEUVE
S.A.F.L. 94
42 BD MAXIME-GORKI, TEL. 726.14.06

VINCENNES
DESHAYES ET FILS S.A.
230-234 RUE DE FONTENAY
TEL. 374.97.40

95
ARGENTEUIL
GARAGE DES GRANDES-FONTAINES S.A.
69 RUE ALFRED-LABRIÈRE
TEL. 961.86.32

L'ISLE-ADAM
GRAND GARAGE SAINT-LAZARE
ETS HAUVILLER S.A.
59 - 61 RUE ST-LAZARE, TEL. 469.00.91

PONTAISE
GARAGE MARZET S.A.
87 RUE P.-BUTIN, TEL. 464.17.22

SARCELLES
GARAGE BELLEVUE
28-30 ROUTE DE GARGES, TEL. 419.12.55



Légendaire robustesse et sécurité.

CAPELOU
MOTO

سكنا من الامل

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 7 SEPTEMBRE

L'amélioration se confirme
L'amélioration de la tendance sur le marché de Paris, amorcée mardi, développée mercredi, s'est nettement confirmée, et même amplifiée jeudi, avec une hausse moyenne supérieure à 1,30 %.

Selon toutes apparences, la publication de projets de budget, passablement attendue, n'a été assez bien accueillie par les milieux financiers. En France, le report à l'année prochaine de l'augmentation de la ponction sur les revenus élevés a attiré les inquiétudes tandis qu'à l'étranger, le souci de limiter les dépenses de fonctionnement et de réduire de préférence les dépenses sur les entreprises faisaient bon accueil.

Sur un plan strictement boursier, le ton a été donné par les pétroles, dont le redressement se poursuit notamment pour la Française des pétroles, avec une nouvelle avance des cours de l'ordre de 2 à 3 %.

Rhône-Poulenc, très entouré à nouveau, a confirmé ses gains de la veille (voir ci-dessous les nouvelles des sociétés).

Aux valeurs étrangères, nouvelle avance des américaines, favorisées, en outre, par la reprise du dollar, progrès d'ICI et de General Electric, hausse générale des mines d'or.

Sur le marché du métal, le cours du nickel est resté inchangé à 29 450 F, de même que celui du manganèse à 26 100 F, avec 9,9 millions de transactions contre 12,9 millions de francs.

LONDRES

Nouvelle avance
Le report des élections générales est favorablement accueilli et dans le courant de la matinée de vendredi, l'indice des industrielles progresse de 0,4 point à 3174,5, fermé de Shell Recul des mines d'or.

Table with columns: Valeurs, Clôture, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

I.C.I. - Contrairement à ceux de Rhône-Poulenc, les résultats trimestriels du groupe chimique britannique ne vont pas encourager l'amélioration malgré la progression enregistrée durant le second trimestre. A ce jour, le bénéfice net atteint en effet 251 millions de livres contre 209 millions de livres au premier trimestre.

Rhône-Poulenc, très entouré à nouveau, a confirmé ses gains de la veille (voir ci-dessous les nouvelles des sociétés).

Aux valeurs étrangères, nouvelle avance des américaines, favorisées, en outre, par la reprise du dollar, progrès d'ICI et de General Electric, hausse générale des mines d'or.

NEW-YORK

Coup d'arrêt à la hausse
Après deux jours de reprise, fait leur apparition à Wall Street, et le marché, encore bien orienté à l'aventure, a cédé un peu de terrain, l'indice des industrielles s'inscrivant même en clôture à 3037,1, soit à 2,38 points au-dessous de son niveau précédent. Néanmoins, le nombre de hausses est resté supérieur à celui des baisses et, sur 100 valeurs traitées, 57 ont progressé, tandis que 610 fléchissaient.

L'activité est demeurée forte avec 40,38 millions de titres échangés contre 41,70 millions. Spécialement sur les négociations de la semaine dernière, les investisseurs ont été favorisés par un second, les prévisions pessimistes de beaucoup ne se sont pas vérifiées, les chiffres publiés après la clôture témoignent un peu satisfaisants.

Table with columns: Valeurs, Clôture, Cours, Différence. Lists various stocks and their price changes.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 à 29 déc. 1977.)

Table showing daily indices for French and foreign markets, including CDS and DOLLAR TOKYO.

BOURSE DE PARIS - 7 Septembre - COMPTANT

Large table of stock prices for the Paris stock exchange, including columns for Valeurs, Cours, and Différence.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market prices for various commodities and currencies.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market prices for various commodities and currencies.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market prices for various commodities and currencies.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices.

BIENS DES SOCIÉTÉS
BUREAU D'ACHAT D'ACTION
STOKVIS ET FILS
SOCIÉTÉ GTRA N.V.

ET
SCRE
CHIMIQUE ROTTER
S.C.R.E.G.

APPEL D'OFFRES

Siderurgie

UNLIMITED

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IBES
- 3. LANGUE : « Les manchettes de Buffon », par Gabriel Metzner ; L'enrichissement de Yangtze.
- 4. ÉTRANGER — Les étudiants de Comp Devid.
- 5. AMÉRIQUES
- 6. ASIE
- 7. AFRIQUE
- 8-7. EUROPE
- 7-8. DIPLOMATIE
- 9-10. POLITIQUE — La déjener des intellectuels à l'Élysée ; « Bon appétit, messieurs ! » un point de vue de A. Bricq.
- 11. SOCIÉTÉ
- 12. RELIGION — Après la mort de Mgr Nikodim : « Un homme au grand cœur », par Jacques Fournier.
- 12. ÉCHOS
- 12-13. ÉDUCATION
- 13. MÉDECINE — Le désert médical de l'écume de mer (IV), par Claire Bristet.

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME
Fiches 17 à 21

- Souvenirs d'été ; l'Espagne de la esperte et de la solitude ; Mélançolla à l'italienne.
- Chasse.
- Finales de la table ; Photographie ; Hippisme.
- Jeux : échecs, bridge, scrabble.

22 à 24. CULTURE
28 à 32. ÉCONOMIE - RÉGIONS — AGRICULTURE : le seizième congrès du C.N.J.A.

LIRE ÉGALÉMENT
RADIO-TELEVISION (25)
Annonces classées (28 et 29) ;
Aujourd'hui (16) ; Carnet (15) ;
« Journal officiel » (16) ; Météorologie (16) ; Loto (16) ; Mots croisés (16) ; Bourse (33).

Une fusillade a éclaté, ce vendredi matin 8 septembre, à Paris, entre des policiers et trois malfaiteurs qui venaient de commettre un hold-up dans une agence de change située 10, rue d'Alger (1^{er} arrondissement). Leur voiture, une R-5, signalée par radio, a pu de temps en temps être arrêtée par un barrage, rue Serpente (9^e arrondissement). Les trois malfaiteurs se sont enfuis à ce moment-là. L'un d'eux a été arrêté. Selon certains témoins, un passant aurait été légèrement blessé par une balle au cuir cheveu au cours de la fusillade.

NOUVEAUX TISSUS "COUTURE" AUTOMNE-HIVER

- Étoffes imprimées exclusives.
- Tweeds et chevrottes d'Irlande.
- Draps, réversibles, pois de chameau, cachemires, laines, lainages pour manteaux.
- Mohairs anglais, écossais.
- Jerseys, ajourés, style "tricot".
- Canevas, panneaux et bases.
- Imprimés d'hiver depuis 15,90 F.
- Lendons d'Autriche, cabans.
- Solenets, lamés, crêpes, dentelles.

RODIN
38, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Voyages en **CHINE**
8-31 octobre = 8.700 F
1-31 octobre = 9.640 F

HANILLE - HONGKONG - CANTON - SHANGHAI - WOUJI - PEKING - PÉKIN
1st, 7 rue de la Banque 75002 Paris, tél. 261.53.21

Le numéro du « Monde » daté 9 septembre 1978 a été tiré à 577 722 exemplaires.

A B C D E F G

DÉNOUEMENT CHEZ TERRIN

Les syndicats annoncent le licenciement collectif de 1150 salariés de la SPAT

De notre correspondant

Marseille. — Le suris accordé par le tribunal de commerce de Marseille, concernant la mise en règlement judiciaire du groupe de réparation navale marseillais Terrin, a expiré ce vendredi 8 septembre au matin.

Le comité d'entreprise de la société parentale des Ateliers Terrin (SPAT), l'une des trois sociétés qui composent le groupe et qui comptait mille cent cinquante salariés a été le premier informé de la décision de licenciement collectif prise par les trois syndicats. Quatre-vingt-huit salariés de la SPAT, principalement des agents administratifs, qui sont concernés pour des raisons de sécurité et pour l'expédition des affaires courantes, sont maintenus en activité. La décision du syndic a provoqué une forte émotion parmi le personnel qui était mobilisé sur place depuis ce vendredi, les réunions des comités d'entreprise des autres sociétés du groupe devant se succéder tout au long de la journée.

Des discussions cependant ont immédiatement commencé concernant notamment les modalités de paiement des indemnités et les arriérés de salaires. En fin de matinée, on apprend que les représentants des salariés ont décidé d'occuper immédiatement les locaux dans lesquels se trouvaient toujours les syndicats.

Tandis que le groupe Terrin vit ses dernières heures (les comités d'entreprise sont convoqués ce vendredi 8 septembre), on apprend qu'une plainte contre X a été déposée par le syndicat C.G.T. de la réparation navale, provoquant l'ouverture d'une information judiciaire « pour infractions à la législation du travail ». Le motif de cette plainte est le suivant : « Les divers représentants du personnel ont été tenus à l'écart à maintes reprises des questions intéressant l'organisation, la gestion et la marche générale de l'entreprise. La loi a été violée avant les licenciements du 10 mai 1978 et au moment même des licenciements collectifs ».

À cette date, les syndicats avaient procédé à huit cent vingt-cinq licenciements de salariés appartenant essentiellement à la provenance des ateliers Terrin, l'une des nombreuses sociétés du groupe. Ce dépôt de plainte n'est sans doute pas étranger à la polémique qui s'était engagée à la fin de la semaine dernière avec M. Roger Monchamant, inspecteur du travail, à qui l'autorité préfectorale reprochait « une prise de position partisane », ce qui avait provoqué une vive réaction des représentants de M. Fournier, P.D.G. des Ateliers et Chantiers du Havre, ainsi que de la part du directeur du travail et de l'emploi des Bouches-du-Rhône.

D'autre part, M. Gaston Deferré, en sa double qualité de maire de Marseille et de président (P.S.) du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, est intervenu auprès de M. Joël Le Thémé, ministre des Transports, pour réclamer « des crédits suffisants afin d'obtenir le démantèlement de l'entreprise Terrin et afin de permettre la survie des chantiers navals de La Ciotat ».

LES SYNDICATS BRITANNIQUES DÉNONCENT LE PROJET DE RACHAT DE CHRYSLER PAR PEUGEOT-CITROËN

La Confédération des syndicats britanniques, qui doit rencontrer le 13 septembre M. Eric Varley, ministre de l'Industrie, a dénoncé le projet de rachat des usines et réseaux de distribution Chrysler-Grande-Bretagne par le groupe Peugeot-Citroën. Une motion d'urgence, affirmant « le plus ferme opposé aux manipulations impudiques de l'emploi en Grande-Bretagne par des corporations multinationales », a été adoptée, à une très large majorité, lors d'une séance annuelle du TUC. Ce texte exprime aussi « la plus vive inquiétude » des salariés de Chrysler de ne pas avoir été consultés par le gouvernement britannique ou leur direction. Au total, 23 000 personnes, syndiquées à près de 100 %, sont employées par Chrysler en Grande-Bretagne.

Par ailleurs, un rapport a été présenté aux députés de Brighton concluant à l'obligation pour le constructeur nationalisé British Leyland de s'adresser à Renault ou à Fiat pour éviter « un désastre commercial ». Enfin, le député unioniste, M. Enoch Powell, a déclaré, devant le club des « Jeunes conservateurs » de Clouce, que « le gouvernement britannique doit considérer la prise de contrôle de Chrysler-Grande-Bretagne par Peugeot-Citroën comme faisant partie de la volonté française d'établir son hégémonie en Europe occidentale ».

« Selon certains témoins, un passant aurait été légèrement blessé par une balle au cuir cheveu au cours de la fusillade. »

Depuis la création, en 1974, d'un secrétariat d'État à la condition féminine, dont le titulaire fut Mme Françoise Giroud, la condition féminine a subi, sur le plan gouvernemental, des fortunes diverses : suppression du secrétariat d'État en août 1975, sous-secrétariat nommé ministre délégué auprès du premier ministre et chargé de la condition féminine le 2 septembre 1975, nomination de Mme Nicole Paquet, d'une « déléguée nationale » en poste à la fin de l'année, le 15 septembre 1975, nomination de Mme Nicole Paquet, en février 1976, par Mme Jacqueline Nonon ; démission de cette dernière en juillet de cette année.

Depuis la démission de Mme Nonon, c'est Mme Paquet, secrétaire d'État à l'emploi féminin, qui a pris en charge la déléguée. Dès le 14 juin, le chef de l'État avait annoncé qu'il demanderait au gouvernement de « reprendre un certain nombre d'initiatives » dans ce domaine. Il restait toutefois à trouver une structure adaptée, la « déléguée » de Lyon étant apparue, aux yeux de son directeur général, inadéquate, isolée et privée de son utilité, notamment par l'absence du secrétariat d'État à l'emploi féminin (« le Monde » du 1^{er} août).

La Confédération des syndicats britanniques (C.S.L., ex-C.F.T.) a assigné en référé la société Peugeot-Citroën afin d'obtenir « dans les plus brefs délais » la convocation du comité central d'entreprise. Le jugement de référé sera rendu le 11 septembre par le tribunal de grande instance de Paris. La C.S.L., après avoir obtenu la convocation des mêmes instances chez Chrysler et Citroën, a engagé cette réunion par la législation afin de définir ensuite une stratégie « globale » au niveau du nouveau groupe.

Un piano droit pour 7585 F.
(ou à crédit : 1585 F + 21 mensualités de 341 F TTC).

hamm, venez visiter ses 5 étages d'exposition entièrement renouvelés offrant le plus grand choix de marques de Paris.

Nauf-Occasion-Vente-Achat-Réparations Accord-Transport

hamm
Pianos. Orgues. Instruments de musique.
35-39 c. de France 75003 Paris - Tél. 544 38-68
Parking - Près gare Montparnasse.

La Chine veut « gouverner l'univers »

affirme un dirigeant de Hanoï

Alors que le premier ministre vietnamien, M. Phan Van Dong, poursuit sa visite à Bangkok, Thaïlandais et Vietnamiens ont publié jeudi 7 septembre un communiqué commun annonçant un échange de prisonniers, une coopération bilatérale dans différents domaines et la création d'une commission chargée de préparer le rapatriement des dizaines de milliers de Vietnamiens réfugiés en Thaïlande au lendemain de la seconde guerre mondiale.

Bangkok va libérer cinq Vietnamiens — trois pêcheurs arrêtés cette année dans les eaux territoriales thaïlandaises et deux hommes capturés en 1972 alors qu'ils tentaient de sauter une base américaine — et Hanoï relâchera trente pêcheurs thaïlandais. Les deux pays vont coopérer dans les domaines des télécommunications, de l'agriculture, de la pêche, du commerce et de l'industrie. Bangkok n'a toutefois pas répondu à l'offre vietnamienne de signer un traité d'amitié, un pacte de non-agression et un accord culturel.

D'autre part, à Hanoï, la dixième réunion sino-vietnamienne sur la question des Hoas s'est tenue jeudi. Les deux parties ont échangé comme à l'habitude les nouvelles et actualités. Les Chinois ont proposé que l'accord sino-vietnamien de 1955 sur les Chinois du Vietnam s'applique au Sud. La Chine, dans ce cas, « assurera sa coopération et son assistance » pour « encourager activement » les Chinois du Sud à adopter la nationalité vietnamienne, a déclaré le négociateur de Pékin.

Recevant jeudi les journalistes français qui accompagnent M. de Guiringaud, M. Hoang Tung, rédacteur en chef du Nhan Dan, quotidien du comité central du P.C.V., a assuré, à propos des relations « très tendues » entre la Chine et le Vietnam, que Hanoï souhaite « résoudre cette contradiction par le dialogue pacifique ». Le Vietnam, a-t-il dit, est « ouvert » : « Nous croyons en la victoire du socialisme en Chine, car celle-ci est écartée de la ligne communiste depuis 1966, date de la révo-

lution culturelle ». Toutefois, le Vietnam doit « envisager le danger de guerre et être prêt à y faire face ».

M. Hoang Tung a accusé la Chine de vouloir « gouverner l'univers » et de « tout faire pour que la direction actuelle du Cambodge se maintienne ». « L'affaire du Cambodge doit être réglée par les Cambodgiens eux-mêmes, et le Vietnam adopte à l'égard du peuple cambodgien et de ceux qui s'opposent au régime une attitude bienveillante ; mais nous ne pouvons les aider qu'un petit peu ».

Enfin, M. Tung a dit que le Vietnam avait, en 1970-1972, les moyens de lutter contre les dirigeants cambodgiens. « De nombreuses divisions vietnamiennes se trouvaient à cette époque au Cambodge, alors que les forces cambodgiennes étaient limitées. Si nous étions intervenus, la situation aurait évolué différemment. Peut-être payons-nous aujourd'hui cette erreur. » — (U.P.I., A.P., A.F.P.).

(Cette dernière phrase de M. Hoang Tung, qui est membre du comité central du P.C.V., semble confirmer l'existence, il y a plusieurs années, d'un important débat à Hanoï sur l'opportunité d'une intervention pour renverser les communistes khmers regroupés autour de M. Pol Pot.)

MARCHÉ MIEUX DISPOSÉ EN FAVEUR DU DOLLAR

Le dollar, qui s'était un peu retiré dans la journée de jeudi, a continué, vendredi matin 8 septembre, à se raffermir à Francfort, où il était coté à 2 DM (contre 1,99 jeudi et 1,98 mercredi), et à Paris où son cours était monté à 4,77 (contre respectivement 4,26 et 4,34). A Tokyo, il est remonté à 1,82 yen. En revanche, le cours du dollar à Zurich, qui avait été assez peu progressif jeudi, n'a plus fait de progrès vendredi matin : il s'établissait autour de 1,82 FS. Bonne tenue de la livre sterling qui était cotée dans la matinée 1,3595 dollar.

LE MINISTRE MAURITANIE DE L'INTÉRIEUR ÉVOQUE LE « JOUR OU LA RÉGION ANCIENNEMENT ESPAGNOLE NE SERA PLUS COMME LES AUTRES ».

A l'issue de l'entretien qu'il a eu jeudi après-midi 7 septembre à l'Élysée avec M. Giscard d'Estaing, M. Cheikh Ould Mohamed Laghdaf, ministre mauritanien des Affaires étrangères, qui venait de remettre au président un message du lieutenant-colonel Salek, chef de l'État mauritanien (le Monde du 8 septembre), a indiqué qu'il s'agissait « d'abord qu'accessoirement » l'affaire du Sahara occidental avec son interlocuteur.

Dependant, il est significatif que la visite de M. Cheikh Ould Mohamed Laghdaf à l'Élysée intervienne à la veille d'une nouvelle rencontre prévue entre M. Giscard d'Estaing et M. Houphouët-Boigny. En effet, le chef de l'État ivoirien, qui devait déjeûner ce vendredi à l'Élysée, s'était déjà longuement entretenu des questions sahariennes avec son interlocuteur en août dernier. A cette époque, le président de la République venait de recevoir pour la première fois la visite de deux ministres du nouveau régime mauritanien.

D'autre part, le Comité militaire de redressement national (C.M.R.N.) mauritanien a pour la première fois évoqué publiquement la perspective de ne plus contrôler la partie du Sahara occidental intégrée en 1976 à la Mauritanie, tout en assurant que cette région est, pour le moment, « une région comme les autres ».

Dans une allocution prononcée mercredi 6 septembre à Dakha (anciennement Villa-Cisneros), capitale de la partie de l'ancien territoire du Sahara espagnol contrôlée par Nouakchott (treizième région administrative), le commandant Jiddou Ould Salek, ministre mauritanien de l'Intérieur, a souligné que « le jour où la treizième région ne sera plus une région comme les autres, la Mauritanie le précisera sans aucun ménagement ».

Breguet



VIVEZ TOUTE L'ANNEE COMME EN VACANCES!

Vacances : air pur, calme, liberté des enfants... jardins privés, vous permettent de passer toute votre vie comme en vacances sans renoncer à vos activités parisiennes. Venez visiter nos Domaines situés tout près de Paris.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M² TOUT PRES DE PARIS.

Domaine de Bouffémont, à Bouffémont (95670). A 21 km de Paris. En bordure de la forêt de Montmorency. Terrains de 121 à 1500 m². Terrains 500 à 800 m². Tél. 931.35.50.

Domaine de Mouchy, à Mouchy (95470). A 25 km de Paris. En bordure de bois, à 5 km de la forêt d'Ermenonville. Terrains de 134 à 277 m². Terrains 500 à 900 m². Tél. 028.34.00. Fermé le mardi et mercredi.

Domaine de Grouy & Grévy (77410). A 24,5 km de Paris. Au cœur d'un grand parc boisé. Terrains de 134 à 277 m². Terrains 500 à 900 m². Tél. 028.34.00. Fermé le mardi et mercredi.

Domaine de Mont Chastel, à Chelles (77300). A 20 km de Paris. En bordure de bois. Terrains de 121 à 277 m². Terrains 500 à 900 m². Tél. 028.34.00.

Domaine de Bois la Croix, à Pontoise-Commeny (77340). A 18 km de Paris. Au cœur d'un parc de 18 ha. Plus de 200 arbres. 5 types de constructions de 92 à 155 m². Terrains 500 à 900 m². Tél. 028.54.63.

Domaine de l'Ormeau, à la Croix-en-Ré (94510). A 15 km de Paris. Dans un parc arboré. 4 types de maisons de 134 à 278 m². Terrains 600 à 900 m². Tél. 033.71.30.

Domaine des Trepelles, à Balleville (91600). A 21 km de Paris. En bordure d'un bois de 100 ha. Terrains de 134 à 278 m². Terrains 500 à 1000 m². Tél. 909.89.22.

Domaine de Néville, à Villiers-sur-Morin (94400). A 18 km de Paris. Dans un parc arboré de 300 m² de bois. Maisons de 134 à 278 m². Terrains 600 à 900 m². Tél. 995.10.52.

DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H À 19 H.

Écrivez ou téléphonez aux Domaines pour recevoir notre brochure DOCUMENTATION GRATUITE.

مكتبة الأمل